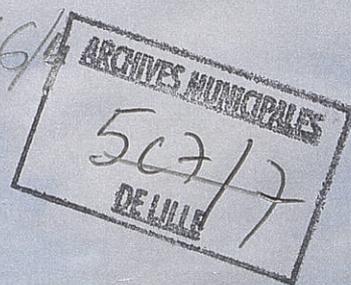




lille
magazine

www.mairie-lille.fr




C'est le printemps !

Lille 2004 : gratuit ou pas cher, en famille avec les enfants

Pour que les festivités de Lille 2004 soient accessibles à tous, la Ville de Lille fait en sorte que beaucoup de manifestations artistiques soient libres d'accès et gratuites, ou à tarif réduit.

• Chaque semaine, un concert **GRATUIT** dans le cadre des Mondes Parallèles

• A partir du 4 avril, l'expo **RUBENS** est **GRATUITE**, chaque dimanche de 18h à 22h (entrée jusqu'à 21h).

• Tous les lieux d'exposition Lille 2004 (Le 2004, Le Tri Postal, l'église Sainte Marie Madeleine, le Palais Rameau) sont **GRATUITS** tous les jeudis, de 18 h à 21 h.

• Tarifs réduits pour étudiants, jeunes de 6 à 18 ans, chômeurs, bénéficiaires du RMI, Forfaits scolaires, Crédits loisirs (1 chèque).
• Tarif famille à partir de 4 personnes (enfants, parents, grands parents) : 15 euros.

Pages 23 à 35.

dossier Central Park

Le parc de la Citadelle s'étend sur quelque 70 hectares et certains le qualifient volontiers de « Central Park » lillois. Un poumon vert dans un milieu fortement urbain. La municipalité a décidé de faire de ce lieu de patrimoine, de nature et de loisirs, une priorité dans le cadre de son action sur les espaces verts. **Pages 17-22.**

→ **Actualités** **3**

Non à la fermeture d'Altadis Lille...3

Les Halles de Wazemmes 4

1500 femmes sous le beffroi 6

« Nous sommes tous espagnols » ...9



→ **Lille 2004** **23**

Le programme du mois et les tarifs



→ **Quartiers** **11**

Lille-Sud 11

Vauban Esquermes11

Centre12

Wazemmes14

→ **Dossier** **17**

Autour du Parc de la Citadelle

Les aménagements du poumon vert de la métropole : les transformations, l'entretien, les plantations, les animations et la réouverture du zoo.



→ **Cadre de vie** **36**

Comment utiliser l'énergie solaire à Lille?

→ **Pratique** **38**

Où et comment se garer?..... 38

« A la montée dans le bus, je montre mon ticket »39

Campagne Alimentation39

→ **Sports** **40**

Le LOSC40

Le site internet de l'AS Hellemmes41

→ **Rencontres** **42**



→ **Tribunes politiques** **46**

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Les jonquilles ont fleuri au Faubourg-de-Béthune et partout dans la ville. Le printemps est là. Et qu'importe s'il nous apporte encore un peu de pluie. Au sortir de l'hiver, nous avons tous besoin de tourner la page, de forcer la porte du bonheur. C'est l'invitation qui nous est faite à la une de ce Lille magazine.

Le printemps, ce sera pour vous, je l'espère, l'envie de redécouvrir la ville. Je veux redire ici notre volonté d'embellir Lille, de la rendre plus agréable pour tous ceux qui souhaitent y vivre, y travailler, s'y détendre. Un petit tour du côté de la Citadelle et du parc zoologique, plus que jamais le poumon vert de la métropole, suffira à vous convaincre. Lille magazine consacre plusieurs pages aux transformations en cours qui vont encore accroître l'attractivité de notre « Central Park ».

Le printemps est peut-être la meilleure saison pour sortir en famille, avec les enfants et les amis. Pour se retrouver ensemble, voir la ville différemment. La gare Lille Flandre est toujours rose, les tulipes d'Euralille éclatent sous le soleil et à la tombée de la nuit, il fait bon s'attarder du côté du jardin Comtesse éclairé par Buren ou rue Faidherbe quand scintillent les lumières de Shanghai. On ne se lasse pas de voir et revoir ces métamorphoses et d'autres encore dans la ville proposées à l'occasion de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture. N'hésitez pas à pousser les portes de nos deux maisons Folie, à Wazemmes et à Moulins, ou celles du Palais des Beaux-Arts où vous attend Rubens. Pour que chacun puisse vivre pleinement Lille 2004, y participer et partager des émotions, j'ai voulu faciliter à chacun l'accès à toutes les manifestations. Beaucoup d'entre elles sont gratuites ou à tarif réduit : Lille magazine les a recensées dans les pages qui suivent.

Mais en ce début de printemps, que je vous souhaite le plus doux et le plus agréable possible, je n'oublie pas ceux qui ne vont pas bien, ceux qui souffrent, ceux qui risquent de perdre leur emploi. A ces Lilloises et Lillois en difficultés, je veux dire qu'ils peuvent compter sur leur Maire. Je suis à leurs côtés. Nous travaillons pour améliorer nos quartiers, du logement au cadre de vie. Nous soutenons ceux qui se battent pour leur emploi. Aussi, j'ai voulu clairement afficher au fronton de l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier, notre soutien aux 525 salariés d'Altadis et notre opposition à la fermeture de l'usine lilloise que j'ai réitérée à plusieurs reprises au président d'Altadis.

De même, si nous avons plaisir à nous retrouver tous ensemble à l'occasion de grandes fêtes, comme nous le ferons encore le 3 avril autour des « fallas » de nos quartiers, nous n'oublions pas les victimes du tremblement de terre qu'a connu le Maroc en février, ni celles du terrorisme aveugle qui a ensanglanté l'Espagne le 11 mars.

A Lille, la solidarité n'est pas un vain mot. Nous essayons de la faire vivre tous les jours.



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCQ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Jean-Philippe ROUSSEILLE
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : mars 2004 - Tirage : 95 000 exemplaires.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Soutien aux salariés d'Altadis

Martine Aubry a réaffirmé le soutien de la majorité municipale aux salariés d'Altadis mobilisés contre le projet de fermeture de l'usine lilloise, annoncé par la direction pour 2005.

Le 9 mars, la direction d'Altadis (ex-Seita) a confirmé ses projets de réorganisation annoncés en juillet dernier et la fermeture du site lillois. La direction a donc refusé la contre-proposition faite par le cabinet Secafi-Alpha, à la demande des syndicats, qui estime viable le site lillois. Les représentants du personnel contestent en effet la nécessité économique de ce plan. Depuis le début, Martine Aubry, qui est intervenue personnellement et à de nombreuses reprises auprès du président d'Altadis, et la majorité municipale se sont engagés au côté des salariés. Deux motions ont été votées par le conseil municipal. Le 9 mars, le Maire de

Lille accueillait sous le beffroi les 200 manifestants, habillés de noir, venus « porter le deuil » des installations lilloises d'Altadis, qui pourraient disparaître d'ici août 2005, après presque 200 années de présence dans la ville. Pour bien marquer son soutien à ceux qui se battent pour leur emploi, Martine Aubry a fait accrocher au fronton de la mairie, un calicot : « Non à la fermeture d'Altadis Lille ». Des pétitions peuvent aussi être signées dans les mairies de Lille, Hellemmes, Lomme ainsi que dans les mairies de quartier. Samedi

Le 9 mars, 200 salariés se couchent devant l'hôtel de ville de Lille. A Paris, la fermeture d'Altadis-Lille a été confirmée.

20 mars, un concert de solidarité était organisé devant les locaux de l'usine, avec l'aide de la ville de Lille qui a fourni le podium et le groupe électrogène permettant aux musiciens de se produire. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Martine Aubry a accueilli les salariés d'Altadis à la mairie et les a assurés de son soutien.



Bientôt de nouvelles Halles

Par Sabine Duez

Les Halles de Wazemmes sont entrées dans leur seconde phase de travaux qui concerne l'intérieur. Les commerçants se sont regroupés en Village sur la place de la Nouvelle Aventure pour une durée de 3 mois et demi.

Il aura fallu une concertation approfondie, environ 20 réunions avec l'ensemble des représentants élus de la Ville de Lille, des commerçants, de la Chambre de Commerce, de la Chambre des Métiers et de l'administration, rassemblés en Comité de Pilotage, pour aboutir au projet final des Halles de Wazemmes. De nombreuses questions y ont été traitées, comme l'avenir de ce pôle alimentaire, le nouveau règlement intérieur et les horaires, les nouvelles candidatures de commerçants, le choix du cabinet d'architecture, les conditions d'hébergement temporaire des commerçants, leur indemnisation, etc. Le projet de rénovation des Halles a démarré début 2002. Une étude commandée par la Ville à un cabinet spécialisé sur l'avenir de ce pôle alimentaire, où le commerce périclitait, a conclu que les Halles étaient tout à fait complémentaires et indissociables des deux autres grands pôles commerçants du quartier, à savoir les commerces de la rue Gambetta et le marché de plein air, mais que des travaux étaient indispensables, d'ailleurs réclamés par une partie des commerçants. Ainsi, il a été décidé de leur rénovation en deux phases. La première concernait l'exté-

rieur, plus spécialement la toiture. Durant cette période, les commerçants ont maintenu leur activité dans le bâtiment. La 2e phase de travaux a démarré en mars, et concerne l'intérieur du bâtiment qui va être entièrement refait. Les 15 commerçants encore présents dans les Halles ont donc choisi de s'installer à l'extérieur, parce qu'ils souhaitaient poursuivre leur activité.

En attendant la réouverture des Halles, le « Village des commerçants des Halles » regroupe les commerçants de primeurs et produits secs qui ont choisi de s'installer dans des chalets de bois mis à disposition par la Ville; les autres, comme les bouchers, poissonniers, charcutiers, laitiers, fromagers, dans des camions-magasins réfrigérés, comme les normes sanitaires l'imposent. Ils ont eux-mêmes opté pour le type de camion plus adapté à leur activité. La Ville de Lille prend en charge 80% du coût de cette location. De plus, elle indemniserà les commerçants s'ils connaissent une baisse d'activité liée au déménagement provisoire (sur la base de leur marge brute) parce que la Ville

s'est engagée, depuis le début du projet, au maintien optimal de leur activité. Dans les futures Halles, dès l'entrée, le client aura une perspective sur l'ensemble des commerces, les comptoirs et équipements ne dépasseront pas 1,5 m pour que tous soient visibles, aucun obstacle ne gênera la vue. Les commerçants se disposeront autour d'une ceinture et de 4 îlots centraux et le client cheminera à l'intérieur le long d'un parcours marchand. Le nouveau règlement intérieur verra des horaires de fonctionnement étendus pour mieux répondre à la demande des clients. Aux 15 commerçants existants viendront s'ajouter 9 autres dont une boucherie et boulangerie bios, un caviste, des produits du terroir, un volailler, complétant ainsi l'offre commerciale alimentaire. ■

Les clients peuvent donc retrouver le « Village des Commerçants des Halles », place de la Nouvelle Aventure ; les mardi, mercredi et jeudi de 7 h à 14 h, le vendredi de 7 h à 19 h et le dimanche de 7 h à 15 h et ce jusqu'en juin prochain.

Quelques chiffres

Date de création du marché : 1874

Date de création des Halles : 1862

Nombre de commerçants dans le village : 15

Nombre de commerçants prévus dans les nouvelles Halles : 24

Nombre de nouveaux commerces : 9

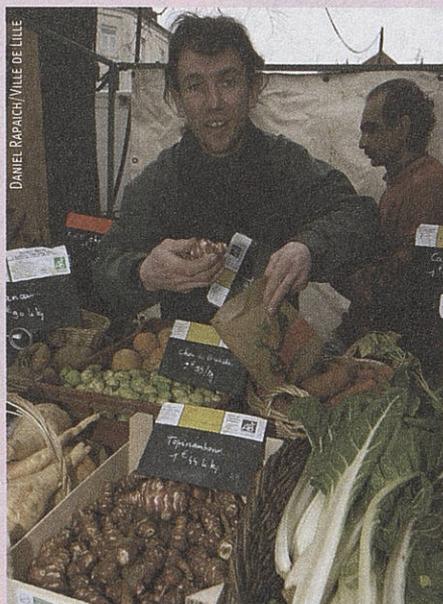
Durée des travaux : 3 mois et demi

Ouverture des Halles rénovées : fin juin 2004



« Les nombreuses réunions ont permis d'aboutir à un projet qui nous convienne ! »

Installé sous les Halles depuis presque 15 ans, Benoît Canis, commerçant en produits bios a choisi ce lieu pour que ces produits soient présents dans un quartier populaire, vivant, multiculturel, avec une clientèle de proximité la semaine et beaucoup de monde d'un peu partout le dimanche. « Avec ma partenaire, Béatrice Boutin, nous faisons partie de ceux qui depuis 5 ans réclamions une rénovation des Halles, avec un relookage pour être au goût du jour, un accueil plus chaleureux des clients et aussi pour assurer l'avenir commercial des Halles qui n'était pas brillant. La façon dont nous avons travaillé avec la Ville, en termes de démocratie, notamment grâce au comité de pilotage, me semble tout à fait respectueux. Les nombreuses réunions ont permis d'aboutir à quelque chose qui nous convienne même s'il a fallu négocier » constate Benoît Canis. Ils sont installés pour 3 mois et demi dans un chalet en bois complété par un stand extérieur. « Certes, nous perdons en confort de travail et en linéaire, il faudra aussi approvisionner plus souvent c'est-à-dire des coûts de fonctionnement supplémentaires mais de toute



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

façon il était suicidaire commercialement de s'arrêter, surtout que notre société Vert'Tiges emploie des salariés. Si cette période n'est pas idéale pour nous, la Ville a toujours été à notre écoute, notamment avec les indemnités en cas de perte d'activités. Et puis c'est un passage obligé pour permettre aux travaux de se faire » termine-t-il. ■

« J'ai hâte que les nouvelles Halles ouvrent ! »

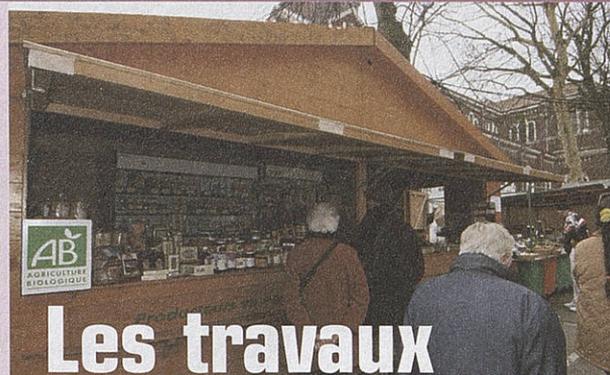
Jean-Luc et Marcelle Saelens sont sous les Halles depuis 1973. Ces fromagers estiment que les travaux devaient être indispensables. Certains commerçants ouvraient à la carte, d'autres lais-

saient leur stand à l'abandon. « On ne pouvait plus continuer comme ça » remarque Jean-Luc. « Nous avons assisté à plus de 20 réunions. Depuis le départ, nous savions vers quoi nous allions, nous connaissons les détails des différentes phases des travaux » note Marcelle.

Installés dans un camion depuis le 11 mars et pour la durée des travaux, le couple de fromagers n'envisageait pas de fermer pendant



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Les travaux

1ère phase terminée

Elle concernait la toiture : la couverture, la zinguerie et les chéneaux ont été refaits.

2e phase en cours

Elle concerne l'intérieur et les façades. Actuellement vertes et roses, elles vont se parer de bleu et de gris, comme elles l'étaient il y a de nombreuses années – à noter que le bleu est la couleur patrimoniale lilloise –. Les soubassements en briques seront de couleur ocre.

A l'intérieur : le sol sera sombre de type pierre bleue, les étals et la charpente métallique seront bleu ; les murs ocre/brique. La couleur à l'intérieur sera volontairement neutre ; ce sont les produits sur les étals qui amèneront les couleurs. Les verrières vont être refaites maintenant que les commerçants ont quitté les lieux.

Coût des travaux

1 973 878 euros HT dont 1 455 594 euros HT pour la rénovation extérieure et 518 284 euros HT pour l'intérieur. Les travaux sont financés en grande partie par la Ville, à hauteur de 1 243 878 euros HT, avec le concours du FISAC (400 000 euros HT), du FEDER (210 000 euros HT) et du Conseil Général du Nord (120 000 euros HT). ■

3 mois et demi. « J'attends ces travaux depuis des années. J'ai hâte que les Halles ouvrent ! » continue-t-elle. « J'espère que le nouveau règlement intérieur va donner une autre dynamique, que les mentalités vont changer et que les commerçants présents auront la volonté d'aller de l'avant » termine Jean-Luc. S'il fait aussi plusieurs marchés de plein air, le couple avoue avoir le cœur qui penche pour le marché couvert qui amène une clientèle fidèle, qui vient pour eux. ■



1500 femmes sous le beffroi

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Comme l'an dernier, Martine Aubry avait souhaité associer la ville à la célébration de la journée internationale des femmes le 8 mars. Près de 1500 personnes ont répondu à l'invitation du

maire, pour une soirée conviviale qui s'est tenue de 19 h à 22 h en mairie. Dans le grand carré de l'hôtel de ville, 14 femmes aux parcours divers sont venues témoigner de leur engagement dans la vie culturelle. Ces témoignages étaient pon-

tués d'intermèdes artistiques, sous forme de musique, de danse, de chant, de défilé de mode ou encore de théâtre, autour d'un buffet convivial. Etaient conviées à cette manifestation toutes les Lilloises qui le souhaitaient. Chacun des dix quartiers avait affrété des bus et un espace enfants était proposé aux parents venus avec leur (s) bambin (s). Barbara Ducret, soprano et récemment nommée aux Victoires de la musique classique, a ouvert la soirée au cours de laquelle se sont exprimées Marie-Odile Sjazda (association Karibou-Africa), Irène Devos et deux femmes de l'association Mag-

dala, Fairouz Ouzaouit de Fame, Patricia Wartel, les clownesses du Prato, l'écrivain Marie Desplechin, les chanteuses de Six Reines, les réalisatrices d'un film sur les femmes issues de l'immigration, deux ambassadrices de Lille 2004... Au cours de son intervention, Martine Aubry s'est félicitée du succès de la soirée et a fixé à toutes, rendez-vous pour l'année prochaine. Une expo de photos sur les femmes kurdes était également présentée et les participantes à cette grande fête se sont vues offrir une entrée gratuite aux expositions proposées par Lille 2004. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

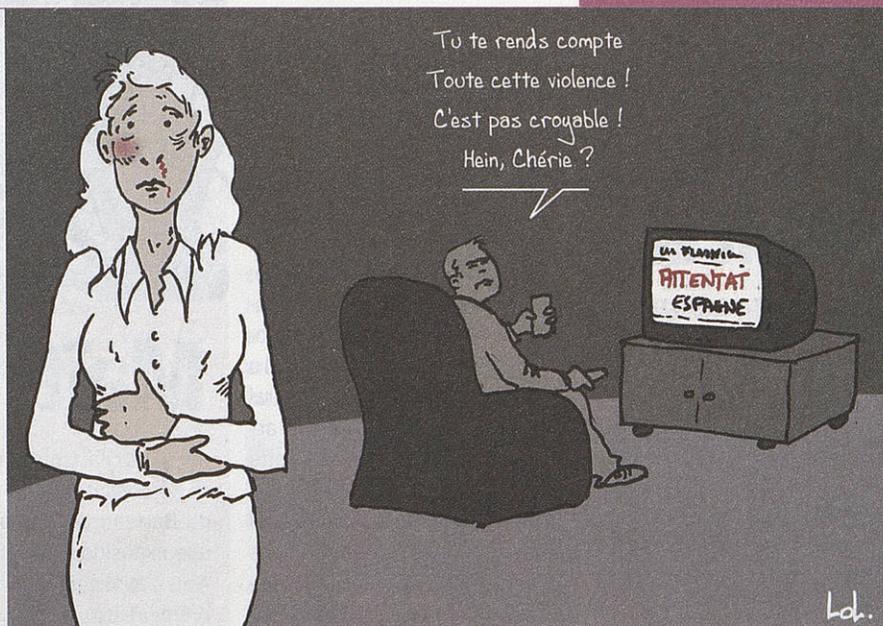
maire, pour une soirée conviviale qui s'est tenue de 19 h à 22 h en mairie. Dans le grand carré de l'hôtel de ville, 14 femmes aux parcours divers sont venues témoigner de leur engagement dans la vie culturelle. Ces témoignages étaient pon-



Pourquoi elle se tait ?

■ Par Valérie Pfahl

L'association intercommunale d'aide aux victimes a créé, avec le soutien de la municipalité lilloise, un groupe de parole destiné aux femmes qui subissent des violences conjugales.



Un groupe de parole ne peut à lui seul résoudre un problème de violence conjugale. Mais à défaut d'amener « la » solution, il peut au moins contribuer à apporter un mieux-être à la victime. La violence au sein d'un couple s'exerce sous différentes formes. Verbale, elle se concrétise par des insultes, menaces et chantages. Physique, elle signifie bien sûr les sévices et coups corporels. Psychologique,

elle se manifeste par des propos ou comportements qui méprisent et dénigrent les opinions et attitudes de la femme. Sexuelle, elle consiste à contraindre, et économique à utiliser les cordons de la bourse comme moyen de pression. Souvent, ces différentes formes se combinent entre elles. Les violences conjugales sont exercées à 99% par les hommes sur les femmes dans le huis clos privé, sans dis-

tinction d'origine sociale, culturelle, religieuse ou ethnique. L'association d'aide aux victimes a décidé de créer un groupe de parole destiné à ces femmes. Ne pas rester seules à broyer du noir, mettre des mots sur des souffrances endurées au quotidien, comprendre qu'elles ne sont pas coupables de la situation, être écoutées et entendues sans crainte d'être jugées ou incomprises, partager avec d'autres cette même expérience difficile, autant d'objectifs que privilège ce groupe. Si certaines de ces femmes victimes ne sont pas portées vers ce genre de démarches, pour d'autres, la thérapie de groupe peut se révéler importante pour s'en sortir. Un premier groupe s'est constitué et compte actuellement six femmes. Selon l'équipe chargée de ce dispositif et qui communique auprès de tous ses partenaires associatifs et institutionnels, il se peut que 3 ou 4 groupes soient formés d'ici l'été. Ils sont animés par une psychologue et une juriste, durent environ 1h30 et se déroulent tous les 15 jours. ■

Témoignage : « Partir ? Pour aller où ? »

■ Par Valérie Pfahl

C'est lorsqu'il a bu que les choses se gâtent vraiment. Le mari de Dany (*) s'emporte alors pour n'importe quoi. Il voulait du porc pour dîner et non du veau. Il estime qu'elle est partie un peu trop longtemps pour faire les courses ou qu'elle a téléphoné à une amie au « mauvais » moment. Il s'énerve car elle ne cède pas à ses avances quand il les manifeste. Ou n'apprécie pas l'opinion ou le souhait qu'elle vient d'émettre. Et tellement d'autres choses. Alors, Dany subit les violences. Son mari l'insulte, la dévalorise, la traite de salope ou de moins que rien. Parfois, elle se demande s'il n'a pas raison... Parfois aussi, elle se prend un coup de poing ou quelques coups de pied... Souvent, il pratique le chantage. Parce que Dany a cessé son activité professionnelle pour élever ses deux enfants, elle est dépendante financièrement. Il lui

interdit d'aller chez le coiffeur ou de s'acheter la paire de chaussures dont elle a pourtant besoin. Et lorsque Dany n'en peut vraiment plus et qu'elle annonce qu'elle va le quitter, il menace. De « cramer » la maison. Ou même de la tuer. Parfois d'ailleurs, elle se retrouve avec un couteau planté dans le dos ou une carabine sur la tempe. Plusieurs fois, elle s'est enfuie pour se réfugier chez des voisins. Elle s'est rendue au commissariat pour porter plainte. Quand elle a su que son mari serait convoqué, elle a imaginé... Et pris peur. Finalement, elle est rentrée chez elle. Sous les quolibets et les intimidations de « monsieur ». Partir ? Pour aller où ? Et vivre de quoi ? se demande-t-elle. Le mari de Dany boit quasiment tous les jours... ■

(*) Le prénom a été modifié sur demande de l'intéressée.



Groupe de parole gratuit, confidentiel et anonyme. Possibilité de rejoindre le groupe à tout moment. Pour tout renseignement, 03.20.49.50.79. Association d'aide aux victimes, 16 rue Alexandre Desrousseaux.



Luttons contre le cancer

La Ligue contre le cancer mène le combat en toute indépendance depuis 1918. Pour changer l'image sociale du cancer, la Ligue a créé en 1930 la Semaine nationale de lutte contre le cancer qui fait descendre ce combat dans la rue.

• Du 29 mars au 4 avril, en investissant l'espace public, les militants engagés dans la lutte contre la maladie mettent en lumière leurs actions de terrain et leurs convictions.

• Tout au long de la semaine et plus particulièrement le mercredi 31 mars, le Comité du Nord organise à Lille, sur le parvis du Centre Commercial Euralille, une manifestation conviviale avec diverses animations. Les bénévoles de la Ligue exposeront les résultats concrets de leur engagement dans la recherche, les actions pour les malades et leurs proches ainsi que la prévention, l'information et l'éducation du public à la santé.

• Cette année le Comité du Nord mobilise toutes ses forces militantes qui permettent ce combat. Des personnalités seront présentes dont Laurent Desbiens pour soutenir ce mouvement. ■

Pour en savoir plus, contacter le Comité du Nord en composant en composant le 03-20-06-06-05

Prix de l'arbre

La Ville de Lille vient de recevoir le prix départemental de l'arbre décerné par le Comité Départemental du Tourisme et le Conseil Général du Nord récompensant son action en faveur des arbres. Cette action se traduit par la réalisation de nombreuses plantations afin de remplacer les spécimens vieillissants et d'embellir les espaces publics. Elle se concrétise également par un entretien et une taille pratiqués dans les règles de l'art, ainsi que par l'expertise, chaque année, par des bureaux d'études spécialisés, des arbres susceptibles d'être malades ou en fin de vie. Vigilance, bons soins et renouvellement du patrimoine arboricole lui ont ainsi valu ce prix qui équivaut au palmarès des villes et villages fleuris. ■



Maîtres

Pour la troisième année consécutive, les avocats du Barreau de Lille organisent une exposition de peintures de 3 au 5 avril 2004 à la Maison de l'Avocat 8 rue d'Angleterre à Lille. L'entrée est gratuite. Le public pourra découvrir 14 exposants : Yves Marchal, Didier Richard, Christine Segard Deleplanque, Marie-Laure Fabresse, Christian Hanus, Marie-Anne Dreszer, Marguerite Tiberghien, Perside Dianzinga, Bruno Housier, Jean Christophe Papet, Jennifer Desurmont, Eve Thieffry, avocats au Barreau de Lille, Elisabeth Gobbers Veniel, avocate

au Barreau de Béthune et Catherine Saison, avocate au Barreau de St Omer. Au titre des nouveautés, les « hommes en noir » ajouteront la musique à la couleur. Les samedi 3 avril et dimanche 4 avril à 15 heures des concerts de musique classique seront donnés à la Maison de l'Avocats par Christelle Dartus, Anne-Marie Dolecourt, Christiane Sohier, Bernard Schneider, Marie Hélène Vercoouter, Claire Le Bourdelles, greffiers aux tribunaux de Lille et d'Arras, Maurice Duquesne et Antoine Bruffaerts, avocats au Barreau de Lille. Au programme : Mozart et Beethoven. L'entrée est gratuite. ■

Pour tout renseignement : contacter le 03 20 12 19 90.

Centres de loisirs

La Ville de Lille organise des Centres de Loisirs Sans Hébergement du lundi 19 au vendredi 30 avril 2004. La mise en place de ces Centres sera précédée d'une inscription. Les familles seront reçues par les Directeurs des Centres dans chaque Mairie de Quartier ou dans les écoles selon le calendrier suivant :

• le mardi 30 mars de 16 h 30 à 18 h 30 dans les écoles

• les jeudi 1er avril et vendredi 2 avril de 15 h à 17 h et le samedi 3 avril de 9 h 30 à 11 h 30 dans les Mairies de Quartier.

Voici la liste des écoles retenues comme lieux d'implantation des Centres de Pâques où se dérouleront les inscriptions du 30 mars. ■

Centres primaires :

Victor Duruy (Moulins),
rue de la Plaine

Briand (Sud),
7 rue Eugène Duthoit

Dupleix (Fives-St Maurice),
25/27 rue Eugène Jacquet

Branly (Vieux-Lille),
78 rue de la Barre

Quinet-Rollin (Wazemmes),
27 rue Littré

Boufflers,
rue Saint Sauveur

Centres maternels :

P. de Comines (Moulins),
3 rue Victor Duruy

Nadaud (Sud),
1 bd Eugène Duthoit

Les Dondaines

(Fives-St Maurice),
23 rue Eugène Jacquet

Gutenberg (Vieux-Lille),
16 rue de la Baignerie

Decroly (Wazemmes),
29 rue Littré

Wicar (Centre),
15 rue Saint Sauveur

Centres couplés :

Bardou/Godart (Sud),
rue Paul Bardou

Trulin/Aicard
(Faubourg de Béthune),
9/23 avenue Verhaeren

Desbordes/Valmore/
Jean Jaurès (Bois-Blancs),
rue Guillaume Tell

CONSERVATOIRE

Crée en 1803, le Conservatoire National de Région de Lille accueille plus de 1 700 élèves pour un effectif de 105 professeurs. Ses activités pédagogiques sont organisées en cinq départements. Le département Musique est fréquenté par 1 200 élèves et étudiants de 6 à 25 ans. Le Conservatoire dispose de sept orchestres, trois ensembles de cuivres et de nombreux chœurs. Celui de la Danse (classique et contemporaine) reçoit 170 élèves de 7 à 20 ans et accueille à la fois professionnels et amateurs. Le département Jazz avec soixante étudiants, est animé par une équipe de six professionnels de jazz, chacun spécialisé dans un instrument. La

Pratique vocale est une forte tradition. En sus des nombreuses chorales d'élèves et d'étudiants, le Conservatoire a créé un atelier choral ouvert aux adultes de la région. Le département Art dramatique attire chaque année une centaine de candidats. La vingtaine retenue reçoit des cours d'interprétation, de diction, d'improvisation et de techniques vocales, respiratoires et corporelles. Au cours de la dernière année (3e) divers stages sont proposés. Le Conservatoire de Lille dispose d'une bibliothèque - discothèque. L'essentiel des partitions du répertoire instrumental ainsi que de nombreux ouvrages, disques et CD portant sur la musique, la danse et le

théâtre sont accessibles à tout public. Le Conservatoire National de Région de Lille organise des ateliers de pratique amateur, des stages et master-classes ainsi qu'une trentaine de concerts ou spectacles par saison. Plus d'une centaine de manifestations gratuites chaque année permettent aux élèves et étudiants de se produire en public. Depuis la réouverture de l'Auditorium de la

Place du Concert, le Conservatoire propose pour la saison 2003-2004 en cours, une série de dix concerts de Musique de chambre intitulée « Les concerts du Jeudi ». D'une durée d'une heure, ces concerts débutent à 18 h 30. ■

Rue Alphonse Colas
59000 Lille
Tél. : 03 20 74 57 50
Fax : 03 20 42 13 76

Drôle d'Expresso

14, 15 et 16 avril 2004 : trois soirs de comédies et de rires dans une ambiance conviviale et familiale. Drôle d'Expresso, l'association étudiante qui organise ce festival de café-théâtre, envahit à nouveau les planches du quartier Vauban-Esquermes. Le principe est simple : quatre cafés pour deux soirs, une grande scène pour clôturer le tout. Les mercredi 14 et jeudi 15 avril, les cafés A la Baronnie, Aux Estampes, Au Richelieu et

Chez Tartiflette Cocktail accueillent les artistes dès 20 h pour plus de deux heures de spectacle. Enfin, le vendredi 16 avril, la salle de sport du quartier Esquermes, rue Fulton, se métamorphosera en véritable café pour accueillir artistes et public dans une ambiance chaleureuse. Une raison supplémentaire de venir : l'entrée est gratuite pour tous pendant les trois soirs et vous bénéficierez de tarifs préférentiels sur certaines boissons. ■

Programme :

• **Mercredi 14 avril 2004**

à partir de 20 h :
A la Baronnie (1, Bd Bigo Danel)
La Troupe de professionnels
L'Elephant dans le Boa
Les étudiants de l'Association La Clef des Planches
Aux Estampes (18, place Catinat)
La Troupe de professionnels Les Amis d'Al
Martin Sablayrolles, ancien membre de l'association La Clef des Planches

• **Jeudi 15 avril 2004**
à partir de 20 h :
Au Richelieu (87, rue Colbert)
La compagnie de professionnels
Les Théâtr'eux, La Compagnie

La troupe d'amateurs : La LILA (Ligue d'Improvisation Lilloise des Amateurs)
Chez Tartiflette Cocktail (226, rue Colbert)

La Compagnie de professionnels
L'Elephant dans le Boa
La troupe d'amateurs La Compagnie de la Folle Avoine

• **Vendredi 16 Avril 2004**
à partir de 20 h (Salle de sport d'Esquermes : 5, rue Fulton)
2 artistes professionnelles reprendront *Le sexe féminin parle*
La troupe Les Ami d'Al reviendra pour une pièce
La troupe d'amateurs de l'atelier du Vieil Escaut.



Il faut réserver !

En avant Hellemmes, club des supporters de l'ASH football organise sa traditionnelle « Vente au déballage » le dimanche 2 mai dans les rues Salengro et Chanzy. L'organisation nécessite des réservations. Elles seront ouvertes aux riverains les 8-9-10 avril, pour les autres les 15,16,17 avril et les 22, 23, 24 avril de 17 h à 19 h, au café-tabac « La Poste » 55, rue Chanzy à Hellemmes. ■

Tél. : 03-20-56-80-36. Photocopie recto-verso de la pièce d'identité, indispensable. Droit de place 2,5 euros le mètre linéaire.

LA VILLE DE LILLE ET LES INDUSTRIELS FORAINS
SONT HEUREUX DE VOUS OFFRIR

1 TOUR DE MANEGE ACHETE

=

1 TOUR DE MANEGE GRATUIT

En échange de ce bon

Foire aux manèges de printemps

CHAMPS DE MARS - 10 AVRIL AU 2 MAI 2004
Non valable le dimanche et jours fériés

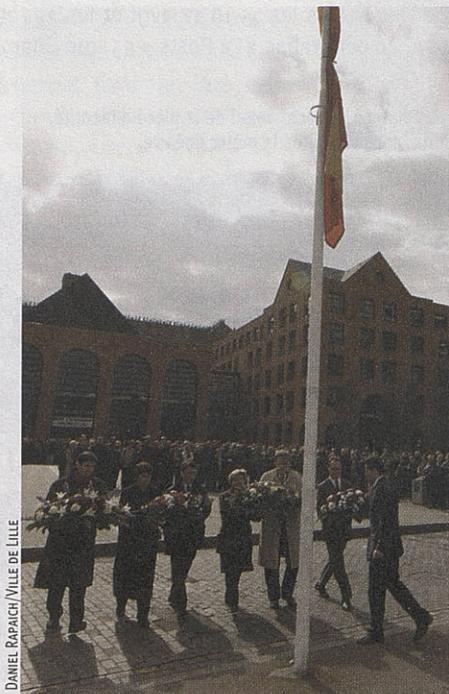


« Nous sommes tous espagnols »



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Le 15 mars à midi, trois minutes de silence et un dépôt de gerbe au pied du drapeau espagnol en berne. L'hommage de Lille aux victimes des attentats de Madrid.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

vues à la télé, des familles en larmes, des enfants qui s'étreignent, du sang, des blessures, des corps déchiquetés. Hommage à des vies emportées, en un noir instant, fauchées par des déflagrations aveugles, par la haine. A l'horloge du beffroi, midi sonne tristement l'heure du crime.

« Hoy, somos todos españoles », dit Martine Aubry au micro devant la foule rassemblée, parmi laquelle les élus du conseil municipal, des représentants du conseil régional, du conseil général, du consulat d'Espagne, du personnel municipal. « Aujourd'hui, nous sommes tous espagnols », traduit le Maire de Lille, avant d'exprimer au nom de tous, sa « compas-

Gémissements des sirènes. Palpitations des cœurs. Picotement des yeux. Trois minutes de silence. Trois longues minutes. Chacun figé dans une douleur muette. La tête baissée ou le visage fermé. Le silence noue entre des êtres immobiles, des liens bien plus forts que les mots. Des images passent, celles

« compassion » et sa « solidarité » envers un peuple qui a déjà « tant souffert dans son histoire ». La cérémonie, courte mais très digne, prend fin avec un dépôt de gerbes. Une marche silencieuse jusqu'à la place Rihour a également été organisée le samedi 20 mars. ■

Solidarité avec le Maroc

Un violent séisme a frappé le nord-est du Maroc dans la nuit du 23 au 24 février. Le bilan provisoire de cette catastrophe s'élève à près de 600 morts et plusieurs centaines de blessés. Les destructions laissent la population sans ressource, aggravant la situation sanitaire des villes touchées. La Fondation de Lille lance un appel aux dons et vous invite à faire un geste de générosité afin d'apporter rapidement des secours d'urgence (soins de santé, consommables et matériel) aux sinistrés encore traumatisés par de nombreuses répliques du séisme. ■

Pour vos dons :
N° de compte : 000303531 01
Libeller le chèque à l'ordre de :
Fondation de Lille Maroc
Fondation de Lille : 99, rue Saint-Sauveur
BP 667 59033 Lille Cedex
Tél. : 03 20 53 18 20 - Fax : 03 20 53 37 58
fondation@wanadoo.fr

A.F.P.





PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Changement de paysage à l'angle des rues Lazare Garreau et de l'Asie...

Le paysage va radicalement changer à l'angle des rues Lazare Garreau et de l'Asie. Un vaste chantier de démolition a démarré à la fin du mois dernier pour faire disparaître trois barres appartenant à Lille Métropole Habitat. Connues sous le nom de Pacifique, Afrique et Asie, elles rassemblaient quelque 200 logements dont un certain nombre restaient vacants étant donné l'état des lieux. Cette démolition était programmée de longue date, explique-t-on au

Cinq mois pour trois barres

siège de LMH, ces ensembles immobiliers ont été construits dans les années 60 et, comme celui du boulevard de Strasbourg, détruit en 2003, ils étaient devenus inadaptés au contexte social et insalubres faute de pouvoir bénéficier d'investissements trop lourds financièrement. La décision est donc entérinée l'année dernière de rayer de la carte de Lille-Sud les trois immeubles. Il s'agit par ces opérations de démolition de rendre l'habitat moins dense et de privilégier la qualité de l'espace à vivre au quotidien. Même si le projet est encore en cours de discussion, il est annoncé que les terrains laissés libres par les barres Pacifique, Afrique et Asie verront la création d'espaces verts et la construction

de logements sociaux privés, accessibles à la propriété, plutôt sous forme de petites maisons... En attendant, le chantier suit son cours. Après un tri sélectif isolant les fils électriques, tuyauteries, baignoires et autres fenêtres, les premiers travaux d'envergure ont commencé. Plutôt que la dynamite, trop chère, ou la boule, inadaptée dans cet environnement, c'est la pince qui fait son œuvre, mettant à terre les bâtiments, Pacifique pour le premier, suivi d'Afrique et d'Asie. D'anciens habitants viennent assister à cette démolition, souvent satisfaits d'avoir été relogés dans d'autres conditions mais aussi émus, souvenirs obligent. Durée des opérations, cinq mois, avant que le secteur n'entame une nouvelle vie... ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Première barre démolie, la « Pacifique »...

Lille-Sud
Vauban-Esquermes

Des idées à mettre en boîte

Des idées, il n'en manque pas les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants. Ceux de Vauban-Esquermes ont eu celle... de vous demander les vôtres. *Nous souhaitons que des personnes de tout âge, enfants, adultes, personnes âgées de la ville, aient la parole et donnent leurs idées pour l'organisation de fêtes, de rencontres culturelles, sportives, de loisirs, pour des aménagements urbains*, explique Emilie, l'une de ces jeunes. Alors, ils ont dé-

posé une urne, offerte par la Fondation de France, pour recueillir les propositions dans la mairie de leur quartier, avec l'assentiment d'Annick Georget, présidente du conseil de quartier et conseillère municipale déléguée au CME. Nous avons déjà installé d'autres boîtes dans les écoles, remarque Alexis, et grâce à la mairie de quartier, nous espérons toucher un plus large public. Ces enfants se chargent du dépouillement deux fois par mois lors de leurs réunions



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

et essaieront de mettre en place les idées. ■

N'hésitez pas à déposer vos propositions en mairie de quartier, place Catinat, aux horaires d'ouverture du lundi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (permanence le vendredi jusque 18 h) et le samedi de 9 h à 12 h

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Centre social et école de musique : bientôt le déménagement

Pour l'un comme pour l'autre, le changement s'annonce énorme. Le centre social fonctionne de manière éclatée depuis de nombreuses années. Et l'école de musique est logée dans un bâtiment guère adapté à la pratique d'instruments depuis de nombreuses années aussi. Tous deux vont déménager pour se retrouver dans un même lieu avec chacun, bien sûr, ses

propres locaux. Les travaux, financés par la ville, se déroulent actuellement rue George Lefèvre dans un bâtiment qui abritait autrefois des services médico-sociaux. Seule la structure en est conservée, tout à l'intérieur est refait du sol au plafond. Du gros œuvre sur les fondations pour réorganiser les lieux de façon fonctionnelle, un travail sur les façades, des interventions en menuiserie,

chauffage, électricité, étanchéité, pour les cloisons et pour la pose des revêtements, bref, cette grosse réhabilitation réunit pas moins de 12 entreprises. Le bâtiment s'étend sur 1800 m², à raison de 600 m² sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée et au premier étage s'installera le centre social (et le logement de concierge), le second étant réservé à l'école de musique. ■

Nouvel accueil, nouvelles activités

La halte-garderie ? Rue Frédéric Mottez. L'accompagnement scolaire ? Rue de Tournai. Le CLSH ? Rue Louis Dupied. L'insertion des jeunes ? Boulevard Hoover. Et l'entrée juste à côté ? L'accueil et le siège. Le centre social du quartier, créé en 1986, a développé ses activités au fil des ans mais réparties dans différents lieux. Un éclatement pas toujours pratique, ni pour les utilisateurs, ni pour l'équipe d'animation. Tout rassembler au même endroit va permettre

d'être plus à l'aise pour ceux qui y travaillent et d'offrir des conditions d'accueil plus agréables aux adhérents, au nombre de 850. Elisabeth Demester, directrice de la structure, se réjouit du prochain déménagement. Pas mal de choses vont évoluer avec l'installation rue George Lefèvre. *Pour la petite enfance, nous allons pouvoir proposer du multiaccueil, géré avec souplesse, en ajoutant à la halte-garderie des places de crèches, précise-t-elle, soit huit enfants supplémentaires, et nous allons également créer un CLSH pour les 3-6 ans qui n'existait pas faute de lieu.* Au rez-de-chaussée où seront accueillis ces bambins, le Lieu-Ressources destiné aux 16-25 ans pourra se doter d'un nouveau matériel informatique, favorisant la formation au multimédia (avec possibilité d'utilisation pour les autres tranches d'âge). Au premier étage vont être réparties les salles pour les activités des CLSH 6-18 ans qui pourront doubler leur capacité d'accueil et être scindés en deux afin de mieux respecter les âges, la salle pour l'accompagnement scolaire (également en capacité de doubler le nombre d'enfants accueillis), une salle pour des ateliers d'arts plastiques pour petits et

grands, une salle pour la lecture et les contes, une salle pour accueillir les animations pour le 3e âge ou encore une salle polyvalente qui permettra de proposer ou recevoir davantage d'expositions et de manifestations festives, culturelles... Des postes vont être naturellement créés pour assurer ce développement des activités, le temps d'accueil sera élargi, par exemple pour la petite enfance (8 h-19 h) et des projets communs sont prévus avec l'école de musique afin de faire cohabiter harmonieusement le public de ces deux équipements. A noter que le centre social a été rebaptisé. Connu sous le nom de « parc des expositions », il marquait trop un territoire, contrariant sa volonté d'appartenir au quartier de Lille-Centre dans son ensemble. Il s'appelle désormais « la busette » (outil de filature), clin d'œil au passé textile du secteur Saint-Sauveur où il reste néanmoins implanté. ■

Centre

Le bâtiment en cours de travaux afin d'abriter bientôt le centre social et l'école de musique.

Le centre social « la busette » va pouvoir déployer ses activités, notamment en faveur des enfants (ici en CLSH).

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



r la musique

à proposer de l'éveil musical aux 4-6 ans, une plus vaste pour les grands ensembles... Ce plateau d'une superficie totale de 600 m2 a naturellement été aménagé en tenant compte des besoins spécifiques qu'exige la pratique musicale et, en particulier, au niveau acoustique (pour les musiciens entre eux ainsi que pour le voisinage). Après avoir bénéficié ces dernières années d'investissements de la municipalité pour l'achat de partitions et d'instruments qu'elle prête aux débutants, l'école de musique de Lille-Centre va pouvoir aussi développer d'autres projets. Nous ne voulons pas faire de ce nouvel équipement un lieu d'apprentissage en cercle fermé, re-

marque M. Savoret, nous souhaitons qu'il devienne un vrai lieu de vie, ouvert, hétéroclite, pour le « tout musique ». Les 50 enfants sur liste d'attente pour apprendre d'un instrument trouveront peut-être là l'occasion de s'intégrer à l'équipement. Et d'autres associations ou groupes musicaux (comme l'Harmonie municipale) profiteront aussi des locaux aux créneaux horaires laissés libres par l'école de musique. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Professeurs et élèves se retrouveront prochainement dans des locaux mieux adaptés.

Centre

ta planète !

leur demandent un texte, une phrase, un dessin que chacun accroche à sa fenêtre. Pour ceux qui vivent en appartement, ils peuvent déposer leur création à l'Unicef(*). Les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants se sont impliqués dans l'opération. Nous travaillons déjà depuis quelque temps avec l'Unicef sur la réalisation d'une carte postale vendue à son profit sur le thème de la solidarité, remarque Hélène, leur animatrice, tout naturellement ils se

sont sentis concernés par ce regard sur la faim. Ils mobilisent les copains de leur entourage et les camarades de leurs classes, participent eux-mêmes en réalisant une œuvre et feront partie du jury sélectionnant les productions les plus expressives qui seront exposées en mairie de quartier, autre partenaire. « Bouge ta planète » se déroule jusqu'au 31 mars prochain. Sachant que la terre produit suffisamment pour nourrir tous ses habitants, vaincre la faim ici et là-bas devrait être possible. Qu'en pensent les enfants ? Réponse sur les fenêtres et lors de l'exposition en mairie de Saint-Maurice-Pellevoisin... ■



DIANE-LEILA CHERRADI

Unicef, 140 rue du Faubourg-de-Roubaix

St-Maurice-Pellevoisin

Des loisirs, ailleurs

Ils sont quelque 120 enfants entre 6 et 13 ans à vivre dans le secteur Magenta-Fombelle. Le mercredi et les vacances scolaires, ils n'en sortent quasiment pas. Ils jouent dans les cages d'escaliers ou dans le « cour » comme l'appellent les habitants de cet îlot dont l'architecture favorise plutôt l'enfermement. La municipalité, via son élu chargé de la solidarité et du projet éducatif et sa présidente de conseil de quartier, s'est penchée sur le dossier. Avec pour objectif de sortir ces enfants de leur sous-quartier et de leur proposer des activités de qualité dont ils ont envie. Quelques tentatives d'animation avaient déjà été lancées mais sans succès, l'offre ne répondant finalement pas à la demande.

Nous souhaitons regagner la confiance des enfants mais aussi de leurs parents en jouant vraiment sur le qualitatif, remarque Danièle Poliautre, la présidente du conseil de quartier, avec un accueil effectué régulièrement par des animateurs compétents et pour des activités diversifiées. Pour ce faire, la ville et ses partenaires, la maison de quartier et l'association Itinéraires, ont réfléchi à plusieurs idées nouvelles. Ils en sont arrivés à la création d'un CLSH (centre de loisirs sans hébergement) itinérant. Le principe reste le même, les jeunes y pratiquent des loisirs, mais la nouveauté réside dans le fait qu'ils sont accompagnés en dehors de leur cour. Cela évite de les tenir dans un lieu où ils passent... 365 jours par

an. Ils peuvent partir à la découverte de lieux dans leur quartier et dans leur ville, pour voir un spectacle ou une exposition, pour emprunter un livre, pour pratiquer un sport... Ces derniers congés scolaires de février ont permis d'expérimenter le CLSH itinérant. Entourés par deux animateurs diplômés, les enfants se sont rendus dans les locaux de l'école Quinet-Rollin où se déroule un autre centre de loisirs. Les enfants se rencontrent, participent ensemble à des activités manuelles et à des jeux. Après avoir été accueillis dans un local en bas de chez eux, ils partent à l'extérieur pour du théâtre, du bowling, du cinéma, un défilé de carnaval... ■

Envies de femmes

Kenza et Fatima, membres du Conseil d'Administration de la maison de quartier, côtoient quotidiennement des femmes qui expriment des envies et des attentes tels que sortir de chez soi, se rencontrer, apprendre, faire du sport, s'investir de façon positive... Sensible à cette demande, la maison du citoyen qui œuvre au sein de cette maison de quartier en faveur des échanges et de l'implication de chacun dans la société, décide d'y apporter des réponses. Nous organisation une fois par mois une rencontre avec un(e) professionnel(le) autour d'un thème précis qu'elles souhaitent aborder, déclare Tounsia, son responsable sur les gestes de secours, la pratique du sport à Lille, le dépistage et la prévention du cancer, le rôle

du juge pour enfants. La prochaine aura lieu le 30 mars et parlera des violences conjugales. *Ces rendez-vous sont ouverts à tous*, précise Kenza, *mais ils apportent des réponses à des questions que se posent essentiellement les femmes, alors ce sont elles qui viennent*. Autre animation désormais proposée : une sortie à la piscine chaque lundi matin. *Ce groupe offre l'occasion à des femmes qui ne prendraient jamais l'initiative d'y aller seules, de se détendre et de se reprendre en main en pratiquant une activité physique où elles se sentent bien*, remarque Tounsia. La dizaine de femmes jusqu'alors présentes sont de toutes origines et de tous âges, ajoute Kenza, et nous partageons le bassin avec un groupe de

3e âge composé de femmes et d'hommes. Il n'est pas question d'encourager le sectarisme, insiste-t-elle. Un créneau pour la gymnastique est en train de se mettre en place au sein d'un groupe existant déjà. Une vingtaine de femmes ont aussi rejoint un groupe de plus de 100 lilloises, formé à l'initiative de la municipalité, pour une balade sportive à Phalempin, « bonus » en prime : des animateurs étaient présents pour s'occuper de leurs enfants ! Enfin, la maison du citoyen organise des sorties pour le plaisir de l'esprit, au théâtre, pour visiter Paris et l'Assemblée Nationale, ou encore, en projet, en Angleterre... ■

Maison du citoyen, maison de quartier, 03.20.54.60.80, 36 rue d'Eylau



Les enfants de Magenta-Fombelle se sont retrouvés avec d'autres pour fêter carnaval.

Wazemmes

Attention aux fenêtres !

Depuis ce 19 mars et durant un mois, certaines fenêtres du quartier vous disent quelque chose. Professionnels et amateurs y exposent leurs œuvres sous forme de photos, de peintures, de céramique, de mosaïque, de sculptures, de poèmes, de calligraphie chinoise ou encore d'encre sur peau de chèvres... *Nous laissons place à toutes les expressions, le but étant de créer du dialogue entre les artistes et les habitants et entre les habitants eux-mêmes*, remarque Claude Alby, secrétaire de Lézard-maniac. Cette association, qui rassemble des musiciens, conteurs, jongleurs, chanteurs ou dessinateurs, a été créée en mars 2003, afin de faire se rencontrer différentes pratiques artistiques et de proposer des manifestations au niveau local. Elle s'est portée candidate pour organiser l'opération « les fenêtres qui parlent », elle-même lancée voilà trois ans par Réso Asso Métro. Pourquoi les fenêtres ? Nous invitons nombre d'artistes à investir cet entre-deux à la limite du dedans et du dehors, explique ce collec-

tif d'associations de la métropole œuvrant pour l'ouverture culturelle, la convivialité et la participation à la vie locale. « Avec la complicité des habitants, ils confrontent leurs pratiques artistiques au regard des passants et se proposent d'interroger le quotidien ». Pour cette deuxième édition sur le quartier (l'année dernière, les Ajoncs s'en étaient chargés), une soixantaine d'artistes, d'ici mais également de la région et de Belgique, et plus de 80 habitants ont répondu à l'appel. Ils se sont retrouvés lors de réunions pour se connaître et se choisir. Quelle œuvre pour quelle fenêtre ? En fonction d'échanges, d'affinités, de curiosités, chacun s'est trouvé sa chacune. Et parce que les « fenêtres qui parlent » se veulent vivantes, relationnelles, festives, une série d'événements est proposée durant le mois, organisés par Lézard-maniac et le collectif des Z'habitants de Wazemmes :

- **28 mars**, dès 14 h, trois artistes présentent leur travail chez les « petits frères des pauvres » qui participent également à l'opération

- **3 avril**, après-midi, animation dans une courée, 56 rue Henri Kolb, avec exposition collective, peinture sur un mur, musique et couscous...
- **7 avril**, 16 h, spectacle de marionnettes à la fenêtre du 93 rue des Postes
- **11 avril**, dès 14 h, à la maison de quartier, travail d'artistes autour de dix mots avec des étrangers étudiant le français, puis buffet international en musique
- **18 avril**, de 11 h à 17 h, clôture dans le jardin communautaire des Ajoncs, avec exposition photographique et sonore, chansons françaises, musique du monde, marionnettes à fil, contes... Et n'oubliez pas, regardez les fenêtres, peut-être qu'elles vous parlent... ■

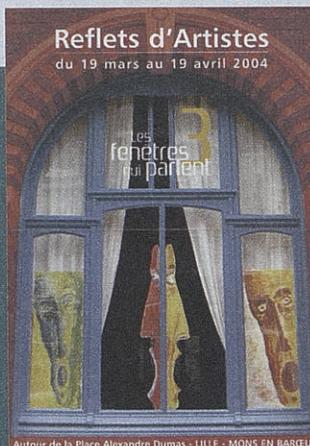


BENJAMIN GOURDIN

L'une des «fenêtres qui parlent» lors de l'édition 2003, complicité entre des habitants et des artistes.

Et aussi

- **A Fives**, un collectif d'habitants vous invite à découvrir plus de 100 fenêtres investies par des artistes de toutes disciplines. S'y déroule également le 2e festival d'art contemporain (rues adjacentes sur Lille et Mons-en-Barœul) au cours duquel une centaine de plasticiens de la région présentent leurs œuvres aux fenêtres. Sans oublier, le 27 mars, la mise en bouteille du vin des « Raisins de Fives et d'ailleurs », à l'église Notre-Dame de Fives, dès 10 h, avec performance in situ sur les vitraux, concert, puis pique-nique géant
 - **A Moulines**, un mois de flâneries surprises avec des fenêtres à voir mais aussi à entendre, vernissage festif et musical le 3 avril, dès 15 h, rue de Lyon
- Et d'autres manifestations, www.lesfenetresquiparlent.org



Autour de la Place Alexandre Dumas - LILLE - MONS EN BAROEUL

Le 2^e festival d'art contemporain, organisé par l'association du Pont du Lion d'Or, se déroule jusqu'au 19 avril.

Wazemmes

Hellemmes

En prélude de la traditionnelle cérémonie de la remise des récompenses aux bénévoles associatifs, l'orchestre de jazz « la Band'A Zouille » dirigé par Sabine Cheroutre a charmé pendant près d'une heure la nombreuse assistance venue pour l'occasion à l'espace « Acacias ».

Gilles Pargneaux, maire, a tenu à rendre un hommage appuyé à l'ensemble du mouvement associatif hellemmois et au dynamisme des associations et au delà à tous les bénévoles qui ne comptent par leur temps pour assurer l'animation extraordinaire de la commune et de permettre à tous de se retrouver autour d'activités aussi nombreuses que variées. C'est vrai que les associations sont des partenaires essentiels de la municipalité et des interlocuteurs privilégiés des élus. Gilles Pargneaux a très bien défini le rôle du bénévoles en soulignant qu'adhérer, militer dans une association, c'est adhérer à une idée, à un mouvement et militer pour une cause. C'est en tout cas choisir une organisation collective pour faire avancer ses idées, pour revendiquer, pour construire ou plus simplement pour pratiquer une

activité. Cette adhésion, cette action militante constituent le premier pas d'une démarche citoyenne qu'il faut encourager. En effet les associations sont d'ailleurs, souvent et à juste titre sollicitées dans le processus citoyens de concertation mis en place par la commune. Les bénévoles récompensés cette année sont : **Charline Routier** : théâtre des Quinquins, **Gérard Lartillier** : Espace Solidarité Hellemmes, **Pascale Saunier** : Cercle Symphonique d'Hellemmes, **Jean-Marc Michel** : Inter-Age Hellemmes, **Annie Dovergne** : La Mémoire d'Hellemmes, **Marie-Christine Laboux** : Les Amis de la Guinguette, **Daniel Deschamps** : Léo Lagrange - Section Cyclo, **Josiane Cattiaux** : UNRPA, **Marcel Malard** : FNACA, **Hassan Argham** : Léo Lagrange - Section Informatique, **Robert Vanhecke** : A.S.H. Football, **Robert Richard** : Les

Jardins, **Claude Lemaire** : Aquanimalis, **Caroline Delbecq** : Ecole de Danse Coppélia, **Pascal Laneeuw** : Amicale Laïque de la Barrière, **Didier Lemaire** : Amicale des Anciens Sapeurs-Pompiers d'Hellemmes, **René Samyn** : Boxe Française Quinquinoise d'Hellemmes, **André Dutilleul** : Union des Cinéastes Amateurs d'Hellemmes, **Pierre Dhieu** : Léo Lagrange - Section Jeu de Dames, **Ginette Sergent** : Gymnastique Volontaire Hellemmoise, **Catherine Bouteiller** : En avant Hellemmes, **Andrée Sudrie** : Centre de soins Paul Clermont, **Dominique Courdent** : AJECLE, **Christine Renard** : Amicale du Centre - Section Danse Moderne, **Martine Creton** : Ballets Aquatiques Hellemmois, **Stéphanie Avez** : Léo Lagrange - Section P'Tits Filous, **José Delaplace** : Cole des Jeunes Sapeurs-Pompiers d'Hellemmes, **Didier Delerue** : Amicale du Centre - Section Volley Ball, **Delphine Gallet** : JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), **Marie-Thérèse Francomme** : Comité Philanthropique Hellemmes-Guinguette, **Corinne Aubertin** : Léo Lagrange - Section Rythme et Danse, **Micheline Demeyere** : Amicale des Locataires de l'Épine, **Thierry Ledoux** : Association du 8 Renversé, **Charles Dhainaut** : Léo Lagrange - Section Echecs, **Annick Djemai** : APE du Collège Saint Exupéry, **Patrick Boulen** : Atlantic Gym, **Michel Boulanger** : Les Jardins dans la Ville, **David Herland** : Amicale Laïque de la Barrière - Tir, **Robert Longuepee** : Orchestre d'Harmonie d'Hellemmes, **Thierry Vermeersch** : APE du Centre et à titre postume **Viviane Lemaire** : Club de Loisirs d'Hellemmes des Papillons Blancs. ■





DANIEL RAPACH / VILLE DE LILLE

Un peu notre

« Central Park »

Le parc de la Citadelle s'étend sur quelque 70 hectares et certains le qualifient volontiers de « Central Park » lillois. Ce précieux ballon d'oxygène pour les New Yorkais couvre environ 340 hectares. Soit bien plus que notre parc à nous ! Mais ramenée à la superficie du territoire où ils se trouvent (les 6800 hectares de Manhattan et les 2200 hectares de Lille), la différence s'amenuise. Alors, le parc de la Citadelle, c'est un peu notre Central Park à nous, la comparaison s'illustrant par le fait qu'il soit un poumon vert dans un milieu fortement urbain et lui aussi grandement fréquenté et pour de multiples usages. La municipalité a décidé de faire de ce lieu de patrimoine, de nature et de loisirs, une priorité dans le cadre de son action sur les espaces verts.

Aménagements : pas spectaculaires mais essentiels

■ Par Valérie Pfahl

Le Parc de la Citadelle a besoin d'être rénové à certains endroits, préservé à d'autres, mieux organisé et mis en valeur. Désormais la Ville a pris le parti de toujours le considérer dans sa globalité pour envisager chacun des aménagements futurs. Elle s'est définie de grands objectifs généraux pour davantage mettre en évidence l'ouvrage de Vauban, pour favoriser la qualité écologique des lieux et pour offrir au public des conditions d'accueil, de promenade et d'activités de qualité et variées.

Il sont là pour faire leur jogging, pêcher ou observer les oiseaux. A moins qu'ils n'y promènent leur chien, se dégourdissent les jambes en VTT ou accompagnent leurs bambins aux jeux. Tandis que les manèges tournent, les amateurs de canoë glissent sur l'eau et les singes amusent le public de leurs facéties. Ce lieu qui regroupe tant d'utilisateurs divers est, bien sûr, connu de

- Un entretien régulier mis en place depuis un an
- Un nouveau parcours santé utilisable dès ce printemps
- Une centaine d'arbres et d'arbustes plantés ces mois de mars et avril
- Une centaine de corbeilles posées ce mois-ci

tous les Lillois et de nombreux métropolitains sous le nom de Parc de la Citadelle. Ce site concerne aussi les voies navigables de France (la Deûle), le LOSC (et son stade), l'Armée et les Monuments Historiques (les fortifications de la Citadelle édifée par Vauban au 17^e siècle). Sans compter qu'il englobe naturellement l'espace boisé qui compose le Bois de Boulogne. C'est dire comme la gestion et l'aménagement des lieux s'avèrent complexes. Dans le cadre de son schéma pour rénover les espaces verts de la ville et en créer de nouveaux, la municipalité a choisi de porter une attention particulière à cet endroit si fréquenté qu'est le Parc de la Citadelle. Nous n'allons rien faire de spectaculaire, remarque Eric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement et des espaces verts, mais rien que de l'essentiel. Première concrétisation : la mise en place d'une équipe d'entretien composée de cinq personnes dont quatre s'affairent au nettoyage des allées, à la tonte, au ramassage des feuilles, à la fauche, à la coupe. Durant ce mois de mars, une centaine de nouvelles corbeilles ont été réparties sur les lieux, un parcours santé va être installé et une centaine d'arbres et d'arbustes plantés. Pour avoir un parc toujours boisé dans cinquante

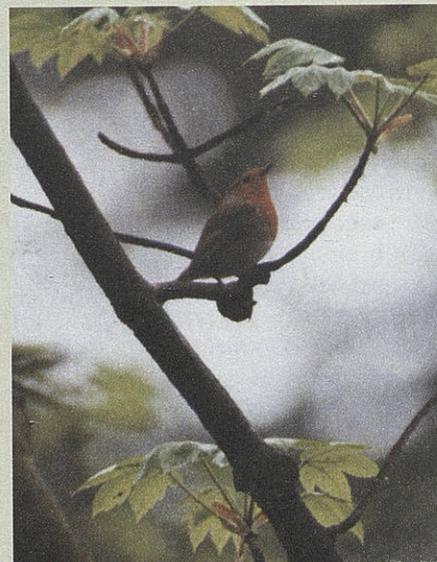
Une centaine de poubelles viennent d'être installées dans tout le parc.



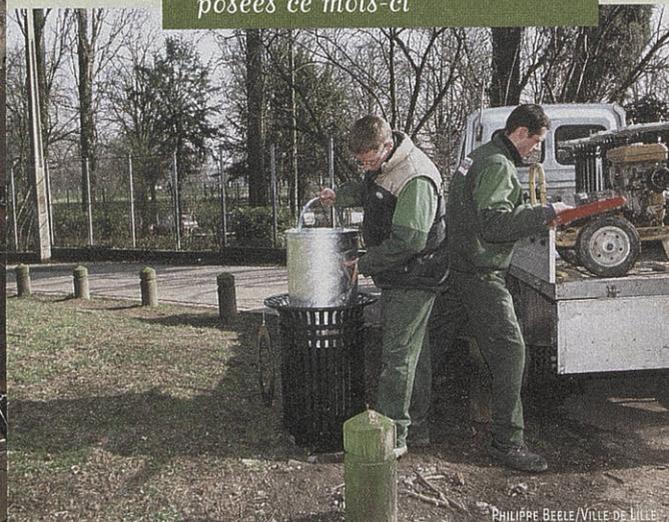
Le parc de la Citadelle, fréquenté pour de multiples usages dont le jogging.

ans, c'est maintenant qu'il faut s'en occuper, poursuit l'élu. Tous les ans, entre 100 et 150 arbres vont ainsi être plantés (voir aussi notre article « des arbres pour demain »). Nous les choisissons de façon à favoriser les ambiances et à privilégier le potentiel écologique, en abritant des insectes qui eux-mêmes attirent les oiseaux, précise François

La qualité écologique des lieux attire les amoureux de la nature qui viennent, par exemple, pour observer les oiseaux.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEGLE/VILLE DE LILLE

Freytet, ingénieur à la Direction Environnement, Parcs et Jardins de la municipalité chargée de gérer ce site. Pour ceux de ce mois-ci, une quinzaine d'espèces ont été sélectionnées comme le noisetier, le fusain, le tilleul ou l'érable champêtre. Quant au parcours santé, il va s'étendre du début de l'allée



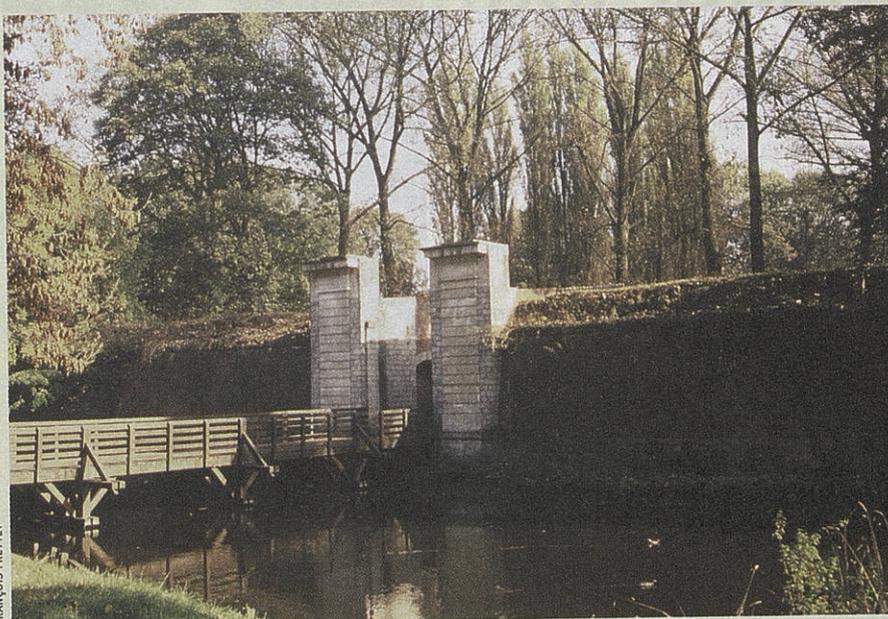
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

du train de Loos jusqu'à la passerelle République et sera composé de 13 ateliers tels que barres fixes, pas de géant, extension ou saut en longueur. Les aménagements entrepris vont permettre de préserver le patrimoine naturel, de l'enrichir et d'y développer la biodiversité, d'y organiser les activités de pêche,

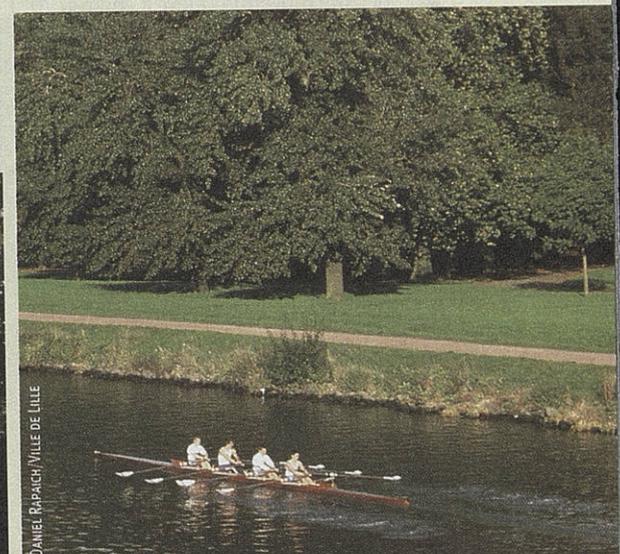
de loisirs et de sports et d'offrir aux promeneurs des conditions de balade plus agréables. Mais le projet veut aller encore plus loin afin de redonner tout son sens au lieu. Il s'agit également de valoriser le patrimoine architectural et historique de la Citadelle. Une partie importante des remparts, par exemple, croule sous le lierre, explique encore François Freytet, ce qui non seulement cache l'ouvrage mais le détériore. Un débroussaillage permet d'y remédier. Une première étape a confirmé l'intérêt de la manœuvre au niveau de l'avant porte Dauphine. Commence là un énorme travail de fourmi. Etant donné la longueur des remparts, le travail devrait s'effectuer sur au moins une vingtaine d'années ! D'autres améliorations sont réalisables à plus court

Nombreux sont les remparts de l'ouvrage de Vauban à crouler sous le lierre. Un débroussaillage, effectué avec précaution et sur le long terme, est prévu.

terme comme la pose de nouveaux bancs et tables, et la rénovation des chemins piétonniers, annoncées pour l'année prochaine. Des réflexions sont également en cours pour un nouvel éclairage et une nouvelle signalétique. L'ensemble du projet d'aménagement dont va bénéficier le Parc de la Citadelle ne fait donc que commencer... ■



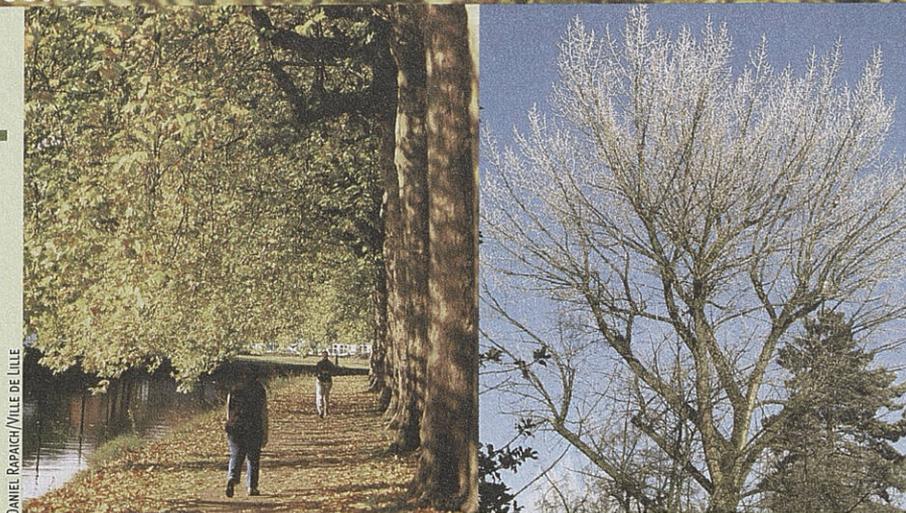
FRANÇOIS FREYDET



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Le canoë, l'une des activités pratiquées dans les lieux...

L'avant Porte Dauphine a été dégagée des mauvaises herbes par l'équipe municipale d'entretien, un résultat satisfaisant.



DANIEL PAPACI/VILLE DE LILLE

Des arbres pour demain

■ Par Valérie Pfahl

Pour que dans 50 ans nos enfants trouvent toujours dans le Parc de la Citadelle une variété de beaux arbres, en nombre et harmonieusement répartis, il est impératif de planter maintenant.

Près de 3400, c'est le nombre d'arbres que compte le Parc de la Citadelle. La densité moyenne s'élève à environ 70 arbres par hectare dont de nombreux

érables, sycomores, frênes et platanes communs, espèces les plus représentées. Un inventaire, effectué par le service municipal de gestion des arbres, permet d'estimer l'état du patrimoine arboré dans 50 ans. Si aucune action n'est entreprise, le fameux « Bois de Boulogne », intégré dans le Parc de la Citadelle, aura perdu entre 1000 et 1500 arbres. Beaucoup sont vieillissants, déployés là depuis fort longtemps. Une centaine présente actuellement des signes de sénescence avancée. Ce processus physiologique normal qui affaiblit et ralentit les fonctions vitales de tout organisme vivant au cours de la dernière partie de son existence, les arbres n'y

échappent pas non plus ! Et ce chiffre d'une centaine ira croissant avec les années. Certaines espèces comme le peuplier ont une espérance de vie plus courte et quelque 500 d'entre eux vont aussi progressivement disparaître. *Le boisement va changer au fil des ans*, précise François Freydet, ingénieur à la direction environnement de la ville, *les arbres vont être de plus en plus gros et de moins en moins nombreux, avec des clairières plus fréquentes au fur et à mesure de la disparition de ces gros arbres*. Dans le bois tel qu'il est actuellement, la régénération — reconstitution naturelle d'une partie vivante — répartie de façon très dense ne permet pas à tous les arbres de grandir. L'un prend le dessus, étouffe les autres et lui seul peut continuer à croître. Les jeunes arbres n'atteindront donc pas tous à l'âge adulte. Selon la simulation des services municipaux, un arbre sur deux n'ira pas au-delà de 70, voire 50 ans. *On pourrait espérer que cette régénération apparaisse dans d'autres zones du parc, mais la fréquentation très importante du public ne le permettra sûrement pas*, remarque François Freydet. Alors, il faut planter. Pas pour remplacer pièce par pièce tous les arbres disparaissant mais pour inverser la tendance générale, maintenir la cohérence du boisement et en garantir l'avenir à plus long terme. Une centaine d'arbres sont plantés durant ces mois de mars et d'avril et l'opération se reproduira donc les années suivantes. ■

Entretien, chaque jour

■ Par Valérie Pfahl

En ce mercredi de mars, Frédéric Si-moulin... faucarde. En d'autres termes, il fauche avec un grand outil tranchant. Tâche du jour et des quelques suivantes : il coupe les roseaux, laissés à l'abandon depuis quelque temps, pour qu'ils reprennent bien et poussent harmonieusement. Frédéric fait partie de l'équipe des agents formée l'année dernière pour l'entretien régulier du Parc de la Citadelle. Il est sur le terrain chaque jour de la semaine avec ses collègues, Salah, Grégory et Arnaud sous la responsabilité de M. Tesse. C'est la bonne période pour faucher, commente-t-il, nous n'embêtons pas, pendant la reproduction, les crapauds, salamandres et autres petits poissons qui vivent dans les marais, ni les oiseaux nombreux à y nicher. En plus de ces tâches spécifiques, Fré-

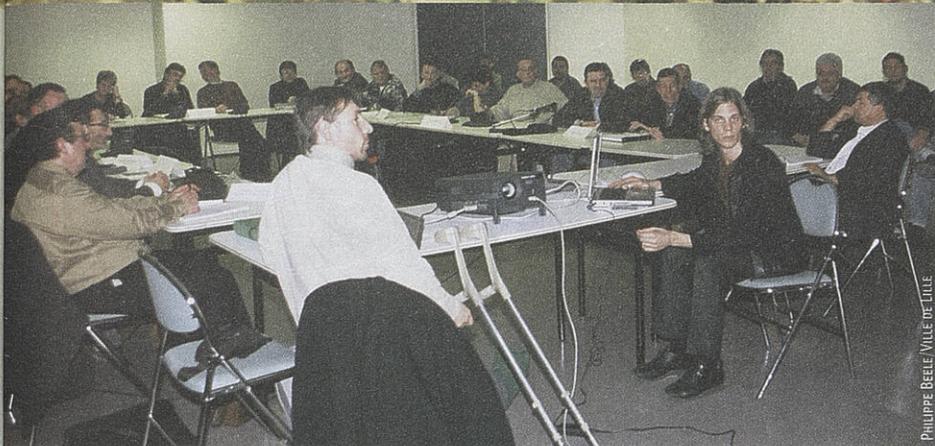
déric et ses camarades assurent une mission de nettoyage des lieux, de réparation et de préservation qui se doit d'être constante pour garder ce parc dans un état satisfaisant. Auparavant employé-jeunes durant cinq ans au parc zoologique tout proche, Frédéric apprécie le fait de travailler en plein air et les nombreux contacts avec les usagers. Beaucoup sont des habitués, chaque jour, ils voient l'évolution due à notre travail, précise-t-il, on échange quelques mots, on peut aussi les renseigner sur le pourquoi de telle ou telle opération, sur la gestion différenciée ou les espèces vivant ici. D'ailleurs, ces prochains jours, ils vont poser de nouveaux nichoirs pour les oiseaux et d'autres sont aussi prévus pour les chauves-souris. Autre tâche en vue : dégager les remparts de la Citadelle envahis

Frédéric, l'un des agents chargé d'entretenir le parc de la Citadelle.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

par les branches, herbes et autres éléments naturels, à envisager avec beaucoup de précaution car à certains endroits, ces murs ne tiennent plus que grâce... aux racines. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Les usagers échangent

Un comité de gestion de la Citadelle a été créé l'année dernière à l'initiative de la Ville et de son élu en charge de l'environnement et des espaces verts. Intérêt : réunir l'ensemble des « acteurs » de ce site, c'est-à-dire tous les usagers qui le souhaitent, les administrations d'Etat concernées et les services de la ville afin d'informer chacun sur les intentions de la municipalité, d'échanger, d'apporter des idées et de mettre en place des règles de vie communes permettant une cohabitation harmonieuse entre les utilisateurs et respectueuse pour les lieux. La première réunion de ce comité s'est tenue en décembre 2003. Les objectifs généraux d'aménagement y

ont été présentés, puis la discussion s'est engagée concernant, par exemple, l'emplacement des jeux pour enfants, l'insuffisance de toilettes nuisant à la propreté ou l'importance de proposer au public des visites guidées sur le patrimoine historique et naturel, bref sur ce qui fait le quotidien de ce parc. La prochaine réunion aura lieu le 7 avril (*) pour une présentation de l'étude réalisée par l'agence Paysages, une autre des travaux d'agrandissement du stade et d'aménagement de ses abords, et un exposé complet sur la faune du site. ■

(*) Plus de renseignements au 03.28.36.13.50.

Lors de la première réunion, en décembre 2003.

Autour du stade

Dans le cadre de la prochaine rénovation du stade de football Grimonprez-Jooris, situé dans le Parc de la Citadelle, des aménagements en faveur du patrimoine et de la nature vont être engagés. Le projet prévoit la création de huit hectares d'espaces verts supplémentaires d'ici l'été 2005 sous forme de nouvelles promenades et d'une vaste prairie fleurie. Le champ de mars, aujourd'hui parking anarchique et en très mauvais état, va être recouvert de schiste rouge et mieux organisé pour le stationnement. Quant à l'aspect prestigieux de ce site, il va être remis en valeur. Plusieurs restaurations vont être entreprises : celle du petit fort du Grand Carré, celle des ponts du Petit Paradis et du Rampionneau, ou encore celle du mur de communication de Vauban, entre le stade et la vieille ville, ainsi que de ses arcades et de son chemin de ronde. Le réaménagement complet de ce secteur va y apporter un peu plus de verdure et remettre en évidence l'exceptionnel patrimoine architectural de la reine des citadelles. ■

Pleine nature pour tous

Pour la troisième année, le service municipal des sports et ses partenaires (*) organisent une semaine de pleine nature, du 3 au 10 avril. Ils proposent aux petits et grands de mieux connaître les espaces naturels lillois qui peuvent être utilisés pour des activités sportives et de découvrir de nouvelles pratiques. Ils accueilleront

près de 4 000 enfants d'établissements scolaires pour des raids, du canoë, de la pêche à la ligne ou du cross. La journée du samedi 10 est ouverte à toutes les familles, en particulier au Parc de la Citadelle de 14 h à 18 h, où chacun pourra s'essayer à la grimpe dans les arbres, aux chiens de traîneau, au rollerski, au tir à l'arc ou encore à la voile, à raison d'un euro par famille pour quatre activités. A noter que celles-ci sont accessibles aux personnes handicapées moteur ou sensoriel (en savoir plus au 03.20.53.76.95). Egalement au programme le 3 avril, un trail des remparts de 13 km



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

(renseignements au 03.20.85.98.98.) et une course d'orientation (renseignements et inscriptions au 03.20.40.65.10.) ainsi qu'une randonnée pédestre de 4 ou 8 km pour les seniors le 8 avril (renseignements au 03.20.49.51.76.). Des activités de nage avec palmes et plongée sous-marine sont aussi prévues à la piscine Marx Dormoy. ■

(*) Les associations sportives, l'Education Nationale, la Police et l'Armée, le Ministère des sports, la CAF et Auchan pour le ravitaillement



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Le parc zoologique a rouvert ses portes

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Plus d'un million de personnes s'y sont promenées l'année dernière. Le parc zoologique lillois abrite plus de 400 animaux représentant une centaine d'espèces différentes dans un cadre verdoyant. Après deux mois de fermeture, il a rouvert ses portes le mois dernier. Nouveautés..

Durant deux mois, entre mi-décembre et mi-février, le parc zoologique lillois laisse fermer ses grilles au public. Naturellement, les activités n'y sont pas pour autant interrompues. Les animaux restent dans leur enclos et profitent, pendant cette période, d'un temps de répit. Plus d'1,5 million de visiteurs par an ne sont pas sans conséquence pour la tranquillité des pensionnaires ! Cette fréquentation représente également trois millions de pieds et autant de mains qui utilisent les structures du parc. La fermeture donne ainsi l'opportunité de remettre en état les allées, les portes, les bancs et de réaliser des travaux plus lourds. L'équipe technique du zoo a consacré ces deux mois à la construc-

tion d'une cuisine centralisée. Les trois points où se fabriquaient jusqu'alors les rations alimentaires ont été regroupés en un seul emplacement. Avantages : des conditions sanitaires optimales et du temps libéré pour les soigneurs qui peuvent ainsi davantage se concentrer sur l'amélioration de l'environnement pour le bien-être des animaux. Enfin, ce temps de fermeture est aussi mis à profit pour développer la mission pédagogique du parc. Comme chaque année, de nouvelles informations sont disponibles tout au long des allées. Une grande partie des fiches présentant les espèces a été réactualisée et les jeux interactifs ont été rénovés pour effacer l'usure et proposer de nouvelles questions (jeux

du pelage, des traces, des prédateurs...). Quelques nouveaux

Des animations pour sensibiliser chacun à la disparition des tigres et léopards de l'Amour.

Espèces en danger
Outre son rôle de divertissement, le parc zoologique assure aussi une fonction essentielle de reproduction, de préservation d'espèces en danger de disparition, et d'information pour une prise de conscience du public. Le jour de sa réouverture, il a mis l'accent sur la situation désastreuse dans laquelle se trouvent aujourd'hui les grands félins et, en particulier, ceux vivant en Russie. Les populations naturelles de deux sous-espèces, le tigre et le léopard de l'Amour, sont proches de l'extinction. 350 tigres adultes et 33 léopards ont été recensés dans la nature. D'autres opérations de sensibilisation auront lieu au long de l'année...



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

D'importants travaux durant la fermeture ont permis la construction d'une cuisine centralisée pour la préparation des repas des animaux.

jeux y ont aussi fait leur apparition. Le parc zoologique s'implique également dans deux projets de quartier, à Vauban-Esquermes et aux Bois-Blancs, dans le cadre de Lille 2004. Enfin, côté pensionnaires, Kenia, la femelle rhinocéros arrivée dans les lieux en mai 2003 fait toujours connaissance avec



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Plusieurs nouveaux jeux, à vocation pédagogique, ont été installés.

Christian, le mâle présent depuis 1997. Ces mises en contact progressives permettent d'observer leur comportement (échanges de sons, contacts doux, intimidations, conflits, attaques...). C'est aussi petit à petit qu'elle est présentée aux trois zèbres et aux deux éléphants du Cap dans ce parc africain. Notons également l'arrivée de trois pythons, la naissance d'un duroucouli, d'un alpaga et de trois ouistitis à toupets blancs et l'incubation en cours chez les grands cormorans. ■

Parc zoologique, avenue Léon Jouhaux, 03.28.52.07.00., www.nordnet.fr/zoollille/ ouvert de 10 h à 16 h 30 semaine, week-end et jours fériés en hiver, de 9 h à 17 h 30 en semaine et de 9 h à 18 h 30 week-end et jours fériés en été (après changement d'heure légale)



Lille, cité inédite

Après une ouverture de 2ème saison en beauté à Wazemmes le 6 mars, Lille 2004 poursuit sur sa lancée. Rubens tient le haut de l'affiche, la rue Faidherbe ne désemplit pas, on se bouscule à la porte des maisons Folies et au pavillon de thé, le Tri Postal s'ouvre aux Afriques et la série des Mondes Parallèles reprend avec, chaque week-end, un grand concert gratuit. A ne pas rater le 3 avril à la tombée de la nuit, la fête des Fallas des quartiers, gratuite également !

La Chine a jeté l'ancre. A Lille, ville offerte, cité inédite. Shanghai, bercée par les cornes de brumes des centaines de cargos du Huangpu, Shanghai qui avant-guerre, trouvait un plaisir pervers à être surnommée « la putain de l'Asie », Shanghai dont les belles faisaient claquer sur les trottoirs leurs escarpins italiens quand la Chine était encore paysanne, Shanghai brille de mille feux, scintillante de néons. Rivalisant désormais avec Hongkong, Shanghai, cette ruche de 14 millions d'habitants, dont Aldous Huxley disait qu'on « ne pouvait rien imaginer qui ne soit plus vivant » est tombée amoureuse de la modernité et s'est piquetée de plusieurs dizaines de tours d'acier et de verre fumé. La circula-

tion y est chaos paraît-il, et le long serpent à sonnettes des vélos se glisse tant bien que mal dans le flot grossissant des taxis et des voitures de luxe. Des dizaines de milliers de badauds lèchent les centaines de vitrines de la rue Nankin (Nanking Road). C'est précisément l'ambiance de cette rue fameuse qui est évoquée rue Faidherbe à Lille, où l'Occident croise la Chine.

Si les Chinois ont inventé le casse-tête, la programmation de Lille 2004 en est un, tant elle est riche et attractive. Dans les pages qui suivent, *Lille magazine* vous propose une sélection de ce qu'il ne faut pas rater, en mettant l'accent sur ce qui est gratuit ou à tarif réduit. C'est l'année du singe. On ne va pas faire la grimace ! ■

Montréal branché

Après Paris, Montréal est la deuxième grande ville francophone du monde. Une étonnante cité, posée telle une île entre fleuve et rivière, et dont le charme pittoresque des vieux quartiers tranche avec l'activité foisonnante du boulevard St-Laurent. Surnommée la « Main », cette artère principale abrite le Montréal branché avec ses salles de spectacles, ses galeries, ses bars et ses boutiques. Tout un univers qui vaut à lui seul la traversée de l'Atlantique ! Hostie de tabernacle ! Au programme du « Monde Parallèle », consacré à Montréal : théâtre avec Denis Marleau, virtuose du spectacle sans acteur, qui présente une Trilogie de l'absence et propose un art de vivre à la québécoise : dégustation d'huîtres fumées et de bagels au saumon, concerts et lectures. L'opéra de Lille accueille la Compagnie O Vertigo, en partenariat avec Danse à Lille. Les nuits résonnent des rythmes digitaux de Mutek et d'Electra. A voir le jaquemart de Louis-Philippe Demers et Robert Lepage. « Le fun est plein » comme on dirait à Montréal.

■ Du 9 au 11 avril

La fête des Fallas

■ Par Sabine Duez

Aucune ne se ressemble. Parce que chaque quartier a son identité propre. Il fallait oser relever un défi comme celui là. 10 structures de 10 m de

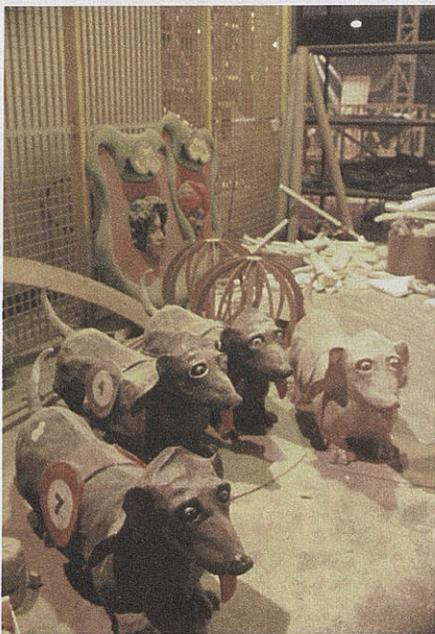


PHOTO DIANE LEILA CHERRADI

haut faites de bois et de papier mâché. Avant Lille 2004, personne ou presque ne savait ce qu'étaient les fallas. Pour réaliser ce gigantesque chantier, Louis Bouchard, artiste plasticien québécois, était assisté de 11 collaborateurs. Ces falleros ont construit le corps des fallas, des éléments qui s'emboîtent. Des bénévoles des différents quartiers lillois sont ensuite venus pour les décorer et fabriquer les personnages qui les animent. Transportées par camions (plus de 120 allers-retours ont été nécessaires!), les fallas ont été remontées depuis le 29 mars dans différents lieux lillois. Jusqu'au 3 avril, elles s'offriront aux yeux des passants avant d'être brûlées. Les 10 ninots (éléments particulièrement soignés des fallas) participeront à un concours et seul le vainqueur sera sauvé des flammes. En effet, lors de la grande fête du samedi 3 avril prochain, elles

Où admirer les fallas?

Grand-Place : les fallas du Centre et de Saint Maurice Pellevoisin
Parvis Notre-Dame de la Treille : falla de Vauban-Esquermes
Bd Carnot (devant le lycée Pasteur) : falla de Moulins
Avenue du Peuple-Belge : fallas du Vieux-Lille et du Faubourg de Béthune
Square Foch : falla de Wazemmes
Place du Concert : falla de Lille-Sud
Quai du Wault : falla de Fives
Avenue Peuple Belge : falla d'Hellemmes
 Ces différents lieux ont été choisis en fonction des contraintes techniques et de sécurité sous réserve de modifications.

s'embraseront comme la tradition espagnole l'exige. Dès 19 h, la fête démarrera dans les rues. Puis les fallas seront embrasées jusqu'à 21h45. Un feu d'artifice sonore démarrera à 21h30 avenue Peuple-Belge. Des fanfares espagnoles déambuleront d'une falla à l'autre. De 22 h à 4 h, plusieurs bals sont prévus Quai du Wault et avenue du Peuple-Belge, puis à 4 h un petit-déjeuner espagnol sera servi. ■

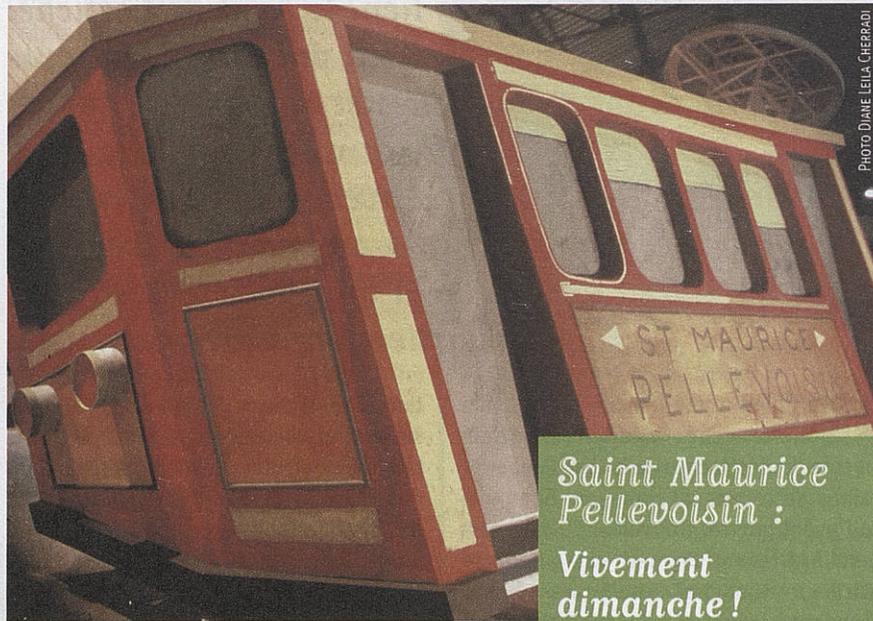


PHOTO DIANE LEILA CHERRADI

Saint Maurice Pellevoisin :

Vivement dimanche !

Ce thème du week-end fait référence au Saint-Maurice d'antan où les Lillois allaient se promener en campagne dans la ville. Pique-nique et villégiature, tramway, caniches roses, poules, endive, balcon de la rue Gounod, fleurs et vitraux composent cette falla. Le ninot est une poule dans un panier d'osier.

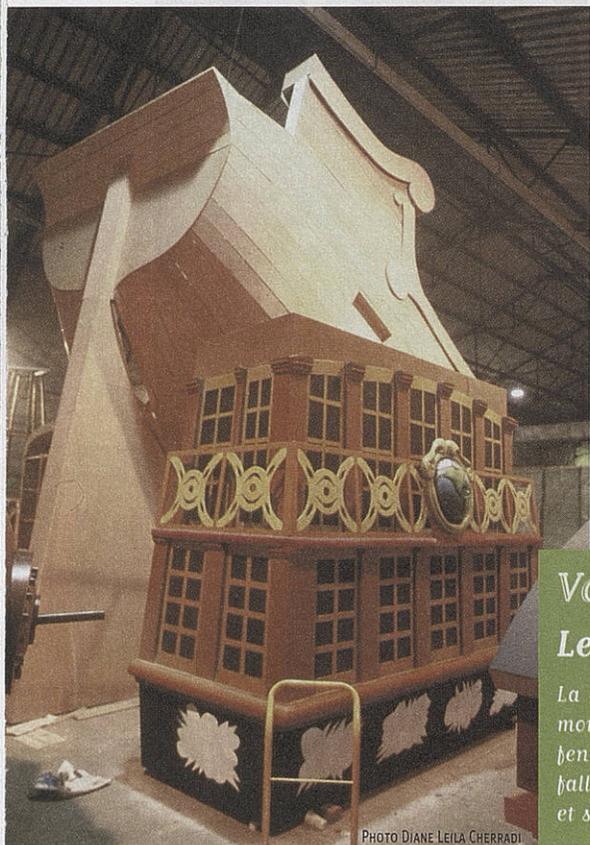


PHOTO DIANE LEILA CHERRADI

Vauban-Esquermes : Le voyage de noces de Christian

La falla représente un vaisseau, des souris sur un morceau de fromage et des rhinocéros-pirates qui dépendent Christian (le rhino du zoo) et sa dulcinée. Cette falla a puisé son inspiration dans la Citadelle et le zoo et ses animaux.

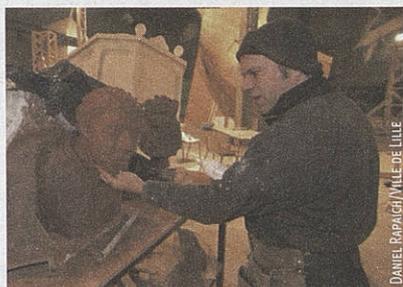


DANIEL RIPAUGH/VILLE DE LILLE

Les bricoleurs de fallas

Par Sabine Duez

« J'étais juste venu voir travailler mon copain Joseph dans cet atelier des fallas. Et un quart d'heure plus tard, je portais une blouse et je faisais partie du voyage » raconte Jean en riant. Quant à Joseph, il avait assisté avec sa femme à la première réunion qui avait eu lieu dans le quartier, et intrigué par ces fallas venues d'ailleurs, il a décidé de jouer un rôle dans leur réalisation. Joseph et Jean, les inséparables copains travaillent sur la falla de Saint-Maurice mais ne rechignent pas à donner un coup de



Louis Bouchard

DANIEL RIPAUGH/VILLE DE LILLE

main à celles des autres quartiers. Dans l'atelier situé à Norexpo, les falleros et les bénévoles travaillent d'arrache-pied, le tout orchestré par Louis Bouchard, artiste-plasticien québécois et maître en la matière. Tout sera prêt le 3 avril prochain, jours où les fallas s'em-

braseront. La déception de brûler leur chef-d'œuvre est perceptible dans le regard des bénévoles mais on y lit aussi l'excitation de cette grande première. « J'ai fait

un book des photos de notre travail depuis le premier jour pour garder un souvenir. Plus ça avance, plus ça fait mal au ventre. Mais c'est ça la tradition des fallas » remarque Jean. La famille et les amis défilent dans l'atelier, intrigués par ce qui a bien pu piquer leurs proches qui viennent des heures durant dans cet entrepôt

Moulins :

Tous les moulins de mon cœur

3 moulins — à poivre, à café, à huile — se dressent sur la falla. Des diabolins sortent leur tête par les fenêtres et des bobines de fil rappellent les anciennes filatures du quartier. Des oiseaux et un chanteur (le ninot) font aussi partie du voyage.



PHOTO DIANE LEILA CHERRADI

Fives : 20 000 lieux dans les airs

La thématique choisie est avant-gardiste. La falla de Fives a pour thème la science-fiction avec son robot et sa fusée, une capsule spatiale et des extra-terrestres.

PHOTO DIANE LEILA CHERRADI



glacial. Seulement par la température, parce qu'il y règne une joyeuse ambiance. Joseph et Jean sont fiers de montrer la poule qu'ils ont entièrement réalisé et choisie pour être le ninot de la falla de Saint-Maurice. Comme deux pros, ils expliquent la technique de l'original en terre, dont ils ont fait un moulage en plâtre, recouvert avant démoulage final de plusieurs couches de papier d'Espagne. « La poule en terre et plâtre pesait plus de 100 kg, et pesez là maintenant, elle fait à peine 1,5 kg et est aussi dure que du bois » remarque Joseph. Ils avouent avoir beaucoup appris ici : « Grâce aux techniques apprises, je pourrais refaire des moulages chez moi ». ■

GRATUIT ou PAS CHER, en famille avec les enfants

Pour que Lille 2004 et ses événements soient accessibles à tous, la Ville de Lille fait en sorte que nombre de manifestations artistiques soient libres d'accès et gratuites, ou à tarif réduit.

LES MICROFOLIES

Jusqu'au mois d'août au 2004, à Euralille.

Les mercredis et dimanche de 10 à 19 h et les jeudis, vendredis et samedis de 10 h à 21 h.

Tarif unique 2 euros.

Gratuit chaque jeudi (de 18h à 21h).

Gratuit avec le pass

Gratuit

• LABYRINTHE OLFACTIF

De Serge Lutens. Chacun a ses souvenirs d'enfance... Serge Lutens, parfumeur, se souvient de ceux qui ont embaumé son enfance nordiste.

• LA COUPOLE

Les plus belles voûtes de Lille à redécouvrir en demie sphère, vues par Jeffrey Shaw et Bernd Linterman.



PH. BEELE/VILLE DE LILLE

• TIME LAG ACCUMULATOR TERRY RILEY

Un labyrinthe de portes et de miroirs où les voix et les pas se répercutent avec une distor-

sion des sons dans le temps. Surprenant...

• LOVERS

De Teiji Furuhashi.

Les ombres marchent, errent, fantomatiques, se croisent et s'enlacent. Saisissant.

• SPAARLIJUS

Structures mobiles de Christian Partos, artiste suédois visionnaire,

Du 3 avril au 8 août à Lille.

• DREAM CUBE

La vision de l'Anversois Walter Van Beirendonck qui déverse un flot d'image. Une multitude de carrés de toute taille sont répandus dans la ville.

AU TRI POSTAL :

les Afriques, Game on

• L'exposition « Les Afriques » présente un vaste panorama de la création contemporaine autour de l'Afrique sur fond de relations historiques, politiques, artistiques et culturelles. Près de quarante artistes contemporains offrent leur vision sur ce thème. Peintures, installations vidéos, performances, photographies : toutes les formes actuelles d'art visuel se déploient en hommage à la liberté d'esprit des « Afriques » (voir page 35).

■ Du 31 mars au 08 août 2004, Tri Postal, Lille.

• « Game On » est la première exposition ja-

loisirs (1 chèque), Groupes à partir de 15 personnes.

Tarif famille à partir de 4 personnes (enfants, parents, grands parents) 15 euros.

Gratuit avec Pass :

Libre accès aux expositions Lille 2004 : Tri Postal, le 2004, Sainte Marie-Madeleine.

Tarif réduit avec Pass :

Pour toutes les autres expositions et spectacles

Pass Monde Parallèle

Tarif unique 10 euros

Valable pour un week end monde parallèle

Accès libre aux lieux 2004

tarif réduit pour toute la programmation du Monde Parallèle.



PH. BEELE/VILLE DE LILLE

mais réalisée sur l'histoire et la culture du jeu vidéo. Des premières bornes d'arcades des années 70 aux dernières consoles de jeux, cette exposition interactive permet de tester les jeux présentés, mis à la disposition des spectateurs. Sans oublier les passerelles entre l'univers du jeu vidéo et celui de l'art contemporain.

Du 15 mai au 08 août 2004, Tri Postal, Lille.

Tarif réduit 3 euros, tarif plein 5 euros,

gratuit avec pass

Gratuit chaque jeudi (de 18h à 21h)

RUBENS

165 tableaux, dessins, esquisses et tapisseries. La plus grande exposition sur le maître d'Anvers jamais réalisée.

Palais des Beaux Arts de Lille. Jusqu'au 14 juin.

Tous les jours de 11 h à 18 h fermé le mardi

Gratuit pour les moins de 12 ans

Tarifs 8,50 euros et 6 euros

Gratuit chaque dimanche de 18h à 22h à partir du 4 avril.

ON A CHOISI RUBENS

Au Palais Rameau, boulevard Vauban, une trentaine d'artistes de la région laissent libre cours à leur inspiration à partir d'une douzaine de thèmes empruntés à l'œuvre de Rubens.

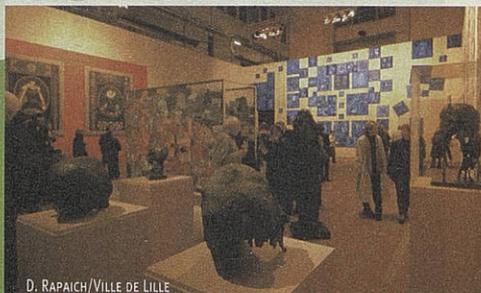
Ouvert tous les jours sauf le mardi

de 11 h à 19 h. Le vendredi de 11 h à 21 h.

Tarif : 2 euros

Gratuit pour les titulaires d'un ticket Rubens.

Gratuit chaque jeudi de 18h à 21h.



D. RAPAICH/VILLE DE LILLE

LATINATITUDE

Semaine dédiée à l'Amérique Latine

Mardi 30 mars à partir de 9 h : spectacles, cinéma, expositions, tables rondes, conte, défilés de mode,...

16 h concert Salsichacha et fiesta latina avec DJ
jeudi 1er avril : repas et soirée latino américaine, 13 euros

Lycée Valentine Labbé, La Madeleine

du 29 mars au 6 avril

Tél 03 20 63 02 63

Ce qui est gratuit :

L'exposition RUBENS, chaque dimanche à partir du 4 avril de 18h à 22h (entrée au palais des Beaux Arts jusque 21h).

Chaque semaine les concerts des Mondes Parallèles sont libres d'accès et se produisent dans la rue, sur les places.

Tous les lieux d'exposition Lille 2004 : Le 2004 (au 1er étage du centre commercial Euralille), Le Tri Postal (entre Euralille et la gare Lille-Flandre, l'église Sainte Marie Madeleine (dans le Vieux-Lille), le Palais Rameau sont gratuits chaque jeudi de 18 h à 21 h.

Tarifs réduits :

Sur les lieux d'exposition Lille 2004 pour :

Etudiants, jeunes de 6 à 18 ans, chômeurs, bénéficiaires du RMI, Forfaits scolaires, Crédits

LES FENETRES QUI PARLENT

L'art s'expose au regard des passants dans plus de 800 fenêtres chez des particuliers dans les quartiers de Wazemmes, Moulins et Fives.

Du 19 mars au 19 avril.
Accès libre

Gratuit

SATELLITE DES SENS

Le Satellite des sens continue sa tournée dans les écoles maternelles de la région Nord — Pas de Calais. Il est de toutes les grandes fêtes de Lille 2004.

Il surprend les tout petits près des maisons Folie et les invite à découvrir le monde magique des 5 sens dans le ventre d'un jouet gigantesque, conçu par l'atelier Van Lieshout de Rotterdam.

3 et 4 avril : Place Rihour à Lille
10-12 h, 14-18 heures,
Libre accès

Gratuit

MONDE PARALLELE DELTA 50°/N

Festival des Emergences

Du 2 au 4 avril à l'Opéra de Lille, le Théâtre du Nord, le Grand Bleu, le Théâtre de l'Idéal à Tourcoing, la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, le Vivat à Armentières, Danse à Lille, la Maison Folie de Wazemmes.

Sélection de formes expérimentales et singulières par des jeunes créateurs, metteurs en scène, chorégraphes, musiciens, vidéastes, plasticiens, designers, réalisateurs.

Pass monde parallèle : 10 euros
Concert **Gratuit** le samedi à 18 h

Gratuit

PETITS DEJEUNERS AVEC LE CRDP

Le centre régional de documentation pédagogique propose des petits-déjeuners littéraires en direction du corps enseignant. Ils permettent à chaque fois la découverte d'un auteur qui écrit pour la jeunesse, présent à cette rencontre.

Le 7 avril à 09 h 30, maison Folie de Moulins : H.B de Thierry Lenain, éditions Sarbacanne.
Ou comment aider les enfants à réfléchir sur les actes de violence ?
Libre accès

LES CAGEOTS DU BANQUET DU FAISAN, JACQUES BONNAFFE

Jacques Bonnaffé, comédien et grande figure du Nord, propose dans le cadre de l'ouverture des maisons Folie, le banquet du faisan, un spectacle qui lie les mots au mets. Le premier banquet aura lieu le 18 avril dans le cadre de Wazemmes l'accordéon à la maison Folie de Wazemmes sur le thème du vélo. Le repas des convives sera servi dans des cageots qui seront décorés et peints au préalable par des

D. RAPAICH VILLE DE LILLE



écoles primaires de Wazemmes. Un accueil particulier leur sera réservé lors du banquet...

Spectacle le dimanche 18 avril à 18 h 30
Tarif du spectacle (repas compris) : 12 euros
plein tarif et 8 euros tarif réduit

LES ATELIERS DE TRESSAGE DE RICORDEAU

Travaillant autour d'une technique de tressage à partir de sacs plastiques usagés, Georges-Pascal Ricordeau a créé un virus esthétique qui investit tous les domaines de notre société. Sa résidence comprend des ateliers publics aboutissant en septembre à une exposition dans toute la maison Folie. L'artiste a confié la réalisation de son intervention à Bruno Moretti et Pascal Oriol ; des ateliers pour enfants sont prévus avec l'artiste du 31 mars au 4 avril au tri postal ; scolaires sur réservation, entrée libre.

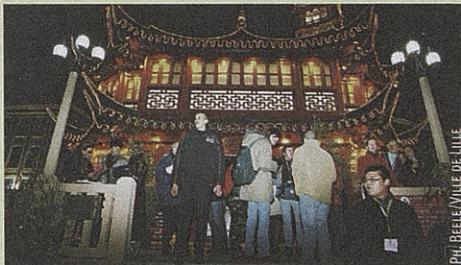
Gratuit

ATELIERS POUR ENFANTS DANS LE CENTRE EURAILLE

Dans le cadre du 10^e anniversaire du centre Euraille, celui-ci propose entre le 13 et le 17 avril des ateliers artistiques en direction des écoles de Lille. Les thématiques sont choisies en fonction de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture : des construction de cerfs volants, la Chine dans toutes ses formes, etc.

Réservation pour les groupes scolaires indispensable. Libre accès

Gratuit



PH. ROUSSELLE
PH. BEELE VILLE DE LILLE

MONDE PARALLELE MONTREAL-45°/N

Du 9 au 11 avril
Spectacles technologiques, parcours multimédia, défilé de mode vêtements usagés, design, danse, électro, etc.

Salle des fêtes de Fives, Le Tri Postal, Opéra de Lille, Aéronef.
Pass monde parallèle : 10 euros
Concert **Gratuit** grand place à 18 h

Gratuit

5 SENS, 5 CONTINENTS LE FESTIVAL DES 5 SENS

Avec l'ATTACAFA du 21 avril au 2 mai, Maison Folie de Wazemmes, spectacles vivants, expositions, repas, lectures de conte, création d'ateliers, rencontres, musique.

Le 21 avril : compagnie Marmot Folie
10 h 30 : Fédébul, 16 h :
L'œil bleu de la baleine
Renseignements : 03 20 31 55 31

A Ste Marie Madeleine

LES METAMORPHOSES

GARE LILLE FLANDRE

La métamorphose de la gare de Lille Flandre toute rose de Patrick Jouin.

Accès libre.

Gratuit

LA FORET SUSPENDUE

De Lucie Lom.

Grand place et place du théâtre à Lille
du 29 avril au 21 juin.
Accès libre.

Gratuit

LA RAMBLA DE SHANGHAI

Les rues de Shanghai sont les plus célèbres au monde entier pour leurs néons, lampions, idéogrammes, échoppes, agrès, installées dans la rue Faidherbe

jusqu'au 15 juillet.
Accès libre

Gratuit



TRAVELLING METRO

De Bernard Godbille et Piere Semal. Les passagers du métro sont emmenés dans un micro-voyage vers des villes lointaines.

Lille : ligne 2 du métro entre station Cormontaigne et Montebello.
Accès libre (avec titre de transport)

Gratuit

LES TULIPES DE SHANGRI-LA

Lille place François Mitterrand, près de la gare Lille-Europe
Accès libre

Gratuit

FETE DU JEU CH'TI LUDO

Salle des fêtes de Wazemmes
du 26 avril au 7 mai.

OUVERTURE DU BARNUM,

Porte des Postes du 29 avril au 11 juillet

CAHIN CAHA, OPERA BOUFFE CIRCUS, MIGNON PALACE

Avec LE PRATO DE GILLES DEFACQUE
Spectacle de cirque du 29 avril au 14 mai
au Barnum des Postes.

WAZEMME MONDE PARALLELE DE LA SOUPE LA LOUCHE D'OR

Avec Attacafa du 30 avril au 2 Mai à la maison Folie de Wazemmes.

4^e édition du Festival international de la soupe. Venez goûter les soupes du monde entier... faites par les habitants et de grands chefs cuisiniers.

Gratuit

ABC, allez imaginer

■ V.P.

Ou comment laisser libre cours à la créativité des enfants. Une exposition interactive à découvrir jusqu'au 17 avril à la Maison Folie de Moulins.

L'exposition s'appelle ABC, c'est-à-dire Art Basics for Children. L'artiste autrichien qui l'a conçue veut aider les enfants et les jeunes à découvrir l'art ainsi que les encourager à exprimer leur potentiel artistique. Pour ce faire, ils ont à disposition une vingtaine de « stations » qui stimulent l'imagination et donnent l'occasion d'expérimenter. Bacs à sable où réaliser le paysage de ses rêves, origami (pliage de papiers) et jeux d'ombre, masques et tentes de rêve, calligraphie et confection florale, des magazines et des

livres dans différentes langues, des CD de musique classique, du Maghreb ou tibétaine, ce ne sont que quelques exemples parmi les activités proposées. Les arts plastiques et l'architecture occupent une place de choix le long de ce parcours que les petits (et les grands) peuvent réaliser en toute liberté. L'exposition s'attache à laisser l'enfant autonome au fil des découvertes qu'il effectue, en se penchant



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Une vingtaine de stations réparties dans la Maison Folie de Moulins pour faire découvrir l'art aux plus jeunes.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

ABC a été conçu pour laisser libre cours à la créativité...

sur tel ou tel jouet, en feuilletant un livre d'art, en rêvassant ou en dessinant. Il se doit juste de bien ranger la station lorsqu'il la quitte. ABC est une jeune organisation basée à Bruxelles qui développe ce genre de studio mobile, celui installé en Maison Folie de Moulins réunissant « un trésor de matériaux qui sont une fête pour les sens et le développement de l'âme et du cœur »...

Exposition conseillée dès 4 ans et visible les mercredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h (sans réservation), tarif unique de deux euros, Maison Folie, 47-49 rue d'Arras à Lille.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Cité idéale dans les écoles

La cité idéale, c'est le thème qu'a choisi l'Académie de Lille

pour participer à l'événement culturel exceptionnel Lille 2004. Chaque établissement scolaire des 1er et 2e degrés qui le souhaitait a pu s'associer à la fête dès la rentrée 2003, par le biais de projets très variés. L'Académie a demandé à Françoise Gomez, inspectrice pédagogique régionale de lettres, de réaliser un petit document de « cadrage » afin d'aider les enseignants à intégrer le thème de la cité idéale dans leurs activités. Le petit document s'est transformé en... un livre de plus de 150 pages. L'ouvrage, réalisé par le Centre régional de documentation pédagogique, fournit de nombreuses pistes de réflexion, de la République à la cité de Dieu, de la jungle des mégapoles à l'utopie et l'espérance, utilisant des références d'Aristote à Wim Wenders en passant par Voltaire, Sartre ou Rubens. ■

<http://crdp.ac-lille.fr>

2000 enfants vers 2004

■ V.P.

Amandine, Perrine, Marion et Jean-Christophe ont eu envie de travailler avec les enfants et de s'impliquer — autrement qu'en spectateurs — dans l'aventure Lille 2004. Elèves en maîtrise de sciences sociales appliquées à la gestion à l'I.A.E. de Lille, ils doivent porter des projets concrets dans le cadre de leurs études. Ils ont eu l'idée de faciliter l'accès de bambins aux différentes manifestations culturelles. L'information « officielle » ne va pas toujours bien jusqu'aux familles, par exemple, qui ne sont pas habituées aux sorties culturelles et qui, parfois, quittent très peu leur quartier. Parce qu'ils accueillent aussi les deux Maisons Folie de la ville, les quatre étudiants ont retenu Moulins et Wazemmes pour mener à bien leurs intentions. Il y a eu prise de contact avec

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

les enseignants susceptibles d'être intéressés, puis « pêche » aux informations concernant Lille 2004 et enfin « pour formaliser les renseignements que nous avons et que nous voulions transmettre aux élèves, écoles et familles concernant l'événement, nous avons choisi un outil de communication efficace, le calendrier » précisent-ils. Pour le décorer, ils ont décidé d'aller dans les établissements scolaires afin de prendre en photos les œuvres déjà réalisées autour du thème de la cité idéale et de les y intégrer. Résultat : un calendrier qui indique les grands rendez-vous et fêtes de Lille 2004, qui valorise le travail des enfants et qui, ce qui ne gâche rien, est harmonieusement conçu, donc joli. Il a été remis le mois dernier à près de 2000 enfants. Le projet a été soutenu par le contrat ville de Wazemmes et financé par la Ville de Lille et Transpole. ■

En voici quatre, au total ils sont 2000 enfants, à avoir reçu un calendrier Lille 2004 conçu avec leurs œuvres, par le service communication de la ville de Lille.



Prendre le temps du thé.

Par Sabine Duez

Arrivé en haut des marches du Pavillon du Thé installé devant l'Opéra, on entre dans un autre monde. Celui de la sérénité. Le décor, la musique ambiante, l'amabilité de ceux qui vous accueillent, invitent à une pause dépaysante... le temps du thé.

Le Pavillon ne désemplit pas depuis son ouverture le 6 mars dernier. On peut y déguster 6 sortes de thés. On ne prend pas un thé comme on prend un café noir, vite fait au comptoir. Prendre le thé, c'est prendre son temps. Il y a un temps d'infusion à respecter, une température de l'eau (frémissante pas bouillante, les bulles doivent être de la taille des yeux de poissons!), la théière a aussi son importance, de préférence en terre cuite. Après la dégustation, place à la cérémonie. Aux environs de 17 h, Jean-Marc Bourrel, l'exploitant des lieux, s'installe à une table au centre de la pièce. Le public l'observe. Devant lui un plateau, deux

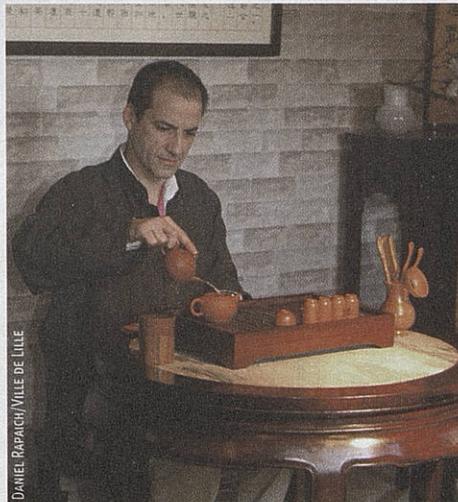
théières, quatre tasses et des ustensiles en bois. La cérémonie du thé peut commencer. Jean-Marc exécute des gestes lents et précis. Tel un parcours initiatique, il verse et reverse le thé dans des petites théières pendant de longues minutes. Dans l'assistance, on s'interroge. Pendant la préparation, il ne parle pas, préférant y consacrer toute son énergie. Puis il invite 4 personnes à venir partager cet instant. Les petites tasses, qui ont l'air de sortir d'un service de poupée, valorisent davantage l'arôme du thé. D'abord, on le respire. Puis on le verse à trois reprises. « *La première fois, on trempe les lèvres, on goûte à peine. La seconde, on fait entrer de l'air dans la bouche et on l'aspire bruyamment. Et la*



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

3e fois, on le boit! » explique-t-il. Selon la coutume, quand on partage le thé, on devient ami. Le minutieux rituel du thé, appelé Gong Fu Cha, est terminé. Jean-Marc se prête alors volontiers au jeu des questions. Il raconte les origines du thé inventé en Chine il y a 4000 ans, cite les grandes familles de thés, et explique les gestes qu'il vient d'exécuter. Avant de devenir exploitant de ce Pavillon, Jean-Marc a reçu la visite de l'équipe Lille 2004 accompagnée d'une délégation de Shanghai dans sa Maison du Thé « Cha Yuan » dans le Vieux-Lille. « *Ils ont été surpris du décor et se sont sentis chez eux. Mon activité ne se réduit pas à vendre des paquets de thé. Elle me permet de transmettre aux autres ma passion et de faire des rencontres extraordinaires. Je gère le Pavillon de la même façon. Les gens entrent à l'intérieur à la découverte d'un monde, d'une culture.* » ■

Le Pavillon du Thé est ouvert jusqu'au 31 mai du mardi au dimanche de 15 h à 19 h. Cérémonie du Thé à 17 h et 18 h. Prix : 3,50 euros. Les thés servis viennent directement des régions de productions. Tél : 03.28.52.43.70.

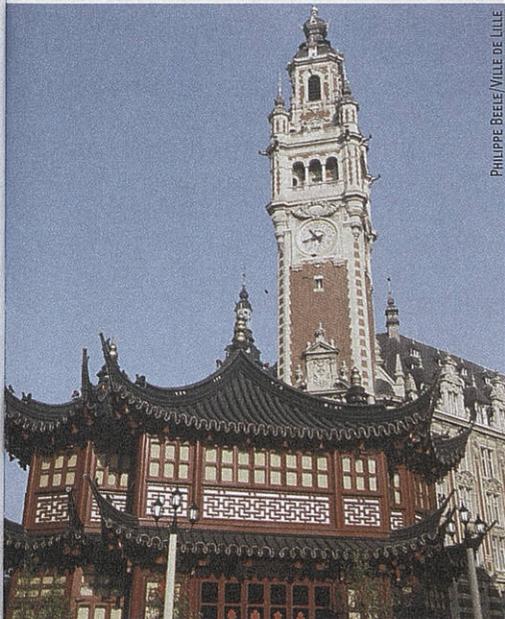


DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Une réplique de l'original

Une trentaine de containers de 10 tonnes chacun arrivés par bateau, ont débarqué au Havre direction Lille début février. A l'intérieur, le Pavillon du Thé en kit, une réplique un peu réduite de celui qui se trouve à Shanghai. Construit dans la plus pure tradition chinoise, le Pavillon est comme l'original, en bois. Offert par la ville chinoise à Lille, il a d'abord été construit en Chine puis démonté et reconstruit devant l'Opéra. Une équipe composée d'ouvriers chinois et français

s'est affairée à sa construction durant un mois. Le résultat est fidèle à ce qui se trouve là-bas, il y va de l'image de Shanghai. « *Ce qui a le plus surpris l'équipe française durant le montage, c'est le respect de la hiérarchie, des techniciens envers leurs supérieurs. Chaque décision suivait un ordre bien établi que personne ne rompait* » remarque Alexandre Desurmont, le régisseur. Cinq traducteurs étaient présents pour faire la liaison entre Français et Chinois. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'exposition qui fait de drôles d'effets...

■ Par Valérie Pfahl

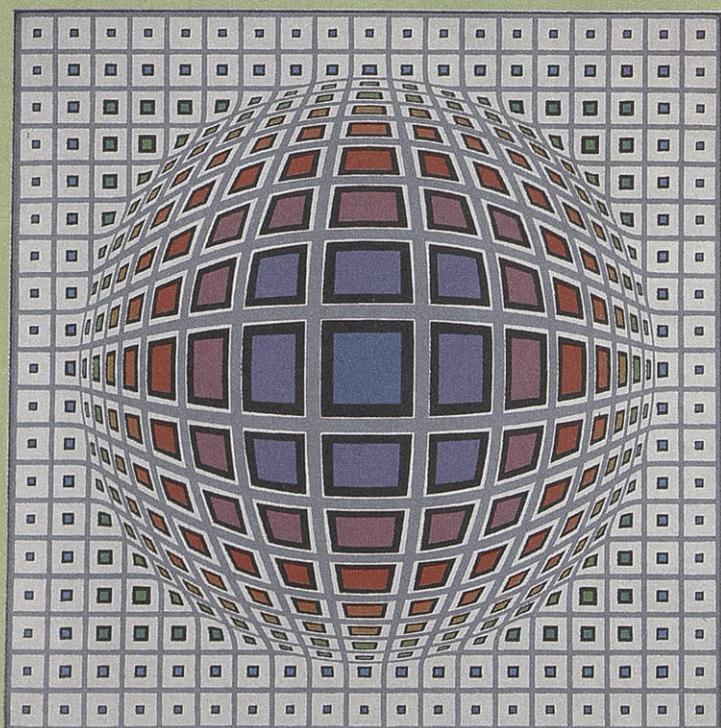
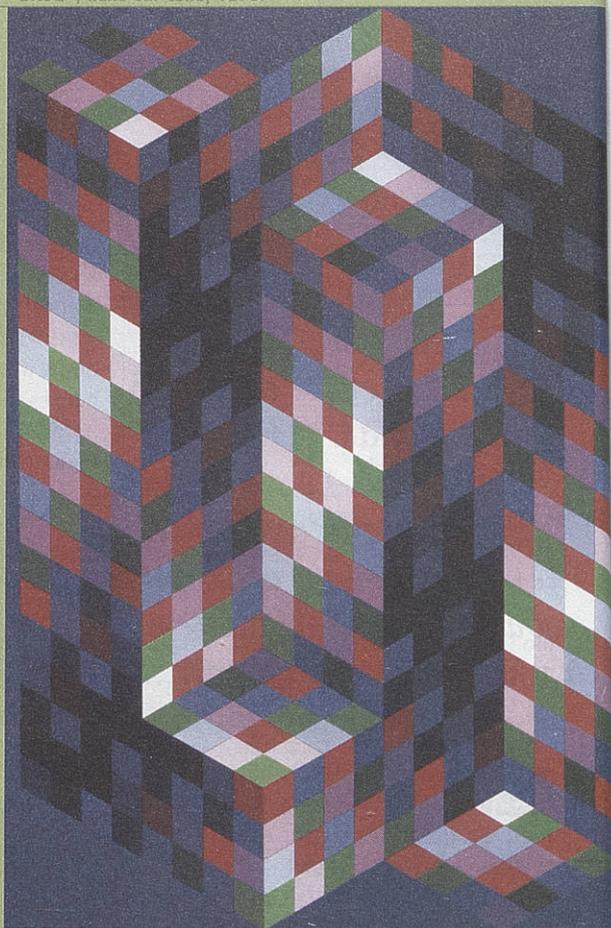
La Fondation Demeures du Nord présente 40 tableaux de l'œuvre de Victor Vasarely, mariage ô combien étonnant et intéressant entre rigueur mathématique et gaieté. A voir du 1er avril au 9 mai au Palais Rihour.

Devant ce tableau, le visiteur s'interroge. A-t-il besoin de (nouvelles) lunettes ? Ou est-ce juste un étourdissement ? En fait, il est « victime » d'effets d'optique. Victime bienheureuse tant l'art de Vasarely, maître en la matière, se découvre et se contemple avec régal. Victor Vasarely est l'un des plus connus et des plus prolifiques artistes de l'art moderne. Né en Hongrie en 1908, il a d'abord travaillé comme graphiste à Paris où il s'installe en 1931, avant de se lancer dans des recherches sur les effets de lumière. Dans les années 40, il décide de ne plus se consacrer qu'à la peinture. Il observe avec fascination les formes qu'offre la nature, en Bretagne ou en Provence, mais aussi les craquelures

sur les faiences blanches du métro parisien. Vasarely se passionne pour l'illusion du mouvement créée par des procédés optiques, tout en s'intéressant également à la fonction de l'œuvre picturale dans la cité et dans la vie sociale en général. Il montre au public ses premières expériences fondées sur le caractère changeant d'une œuvre grâce à l'effet d'optique. Elles sont d'abord constituées de grilles en noir et blanc, parfois ponctuées de motifs contradictoires ou de lignes brisées. L'interférence de ces lignes procure au spectateur une sensation de vibration qui finit par gêner son regard, lequel n'arrive plus à fixer une ligne noire sans qu'elle ne permute en ligne blanche et vice versa. Dans ses compositions très colorées, il intègre souvent le cube axonométrique, c'est-à-dire représentant une figure à trois dimensions, par projection orthogonale ou oblique. Les faces se substituent les unes aux autres, invariablement, comme par magie, selon la durée d'observation. Il crée aussi des structures expansives où l'œil découvre, sur la surface plane du tableau, une

énorme bulle qui semble pousser la toile vers lui, là encore, résultat d'une illusion et d'un conditionnement optiques. Toutes les transformations sont méticuleusement réglées et jouent par rapport aux couleurs choisies, offrant à la fois une logique rigoureuse et une exploration nouvelle pleine de découvertes. En proposant cette exposition intégrée au programme de Lille 2004, la Fondation Demeures du Nord répond à son ambition de promouvoir l'art moderne et contemporain en le faisant connaître au plus grand nombre. Créée en 2003 par Christian Paindavoine, elle porte une attention particulière aux enfants, public de demain, et convie les écoles intéressées à une heure de visite guidée. Les élèves se verront remettre à cette occasion un petit livre ludique spécialement édité à leur intention... Un catalogue de l'exposition, préfacé par Martine Aubry, sera également disponible au prix de 10 euros. ■

Entrée gratuite. Exposition visible du 1er avril au 9 mai, tous les jours de 9 h à 19 h, au Palais Rihour, salle du Conclave, place Rihour. Entrée gratuite.
www.vasarely2004.com



«KUBUTZ-2», œuvre de 1983 appartenant à une collection particulière.

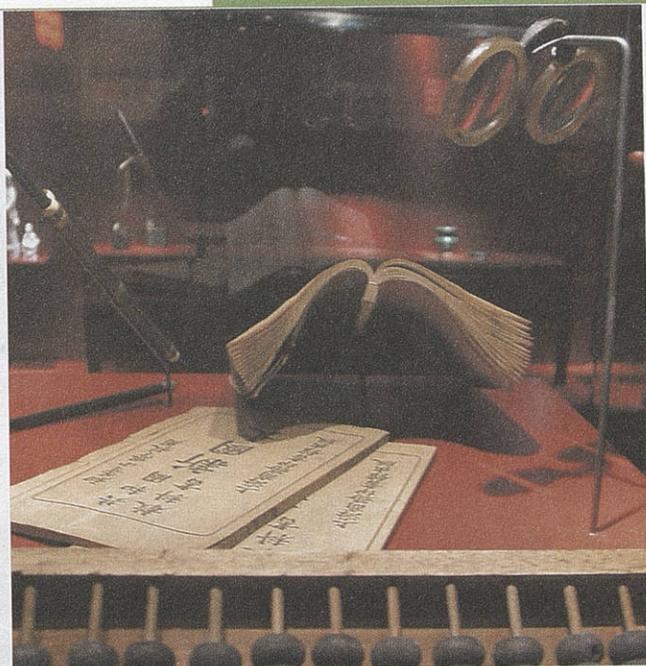


Chine de jadis

Pendant 5 mois, le musée d'histoire naturelle expose un ensemble rare de photographies et d'objets collectés en Chine (Fou-Tchéou) en 1895.

En 1895, Ernest Frandon, Consul de France en Chine, envoie trois caisses à Lille. Elles contiennent deux albums photos et cent cinquante objets. Etoffes, costumes et bijoux, pipes, pinces, outillage, ustensiles de cuisine, jouets témoignent des usages et des coutumes du pays. Ils sont accompagnés d'un rapport détaillé (volume, prix, conditionnement) sur les importations et les exportations qui transitent par le port de Fou-Tchéou. Pour les industriels et les négociants de la région, ces informations et échantillons sont essentiels pour trouver des débouchés et orienter leur production en fonction des goûts d'une nouvelle clientèle. Cette exposition nous invite donc à un étonnant voyage d'intérêts occidentaux dans une Chine traditionnelle et surprenante aujourd'hui disparue. ■

Jusqu'au 31 juillet, Musée d'Histoire Naturelle, 19 rue de Bruxelles



Bibliothécaires

Dans le cadre des festivités Lille 2004, Lomme accueille en collaboration avec l'association « Amis sans frontières », les bibliothécaires francophones des pays de l'Est. Cette rencontre a lieu du 27 mars au 4 avril. Plus qu'une simple visite, c'est une rencontre qui s'inscrit dans la volonté d'une découverte réciproque des cultures et d'échanges professionnels.

Seront invités à Lomme durant cette période la Pologne, la Moldavie et la Lituanie ; à Lille : la Biélorussie, la Bulgarie, la Grèce, la Hongrie, le Kosovo, la Russie ; à Hellemmes, la Roumanie, la Slovaquie, l'Ukraine.

Des manifestations conviviales et festives sont organisées durant cette semaine : visites d'équipes culturelles et scolaires de la Métropole, rencontres avec les habitants, des associations, débats, projections de films, expositions, concerts... ■

Les « Nomades de Rubens »

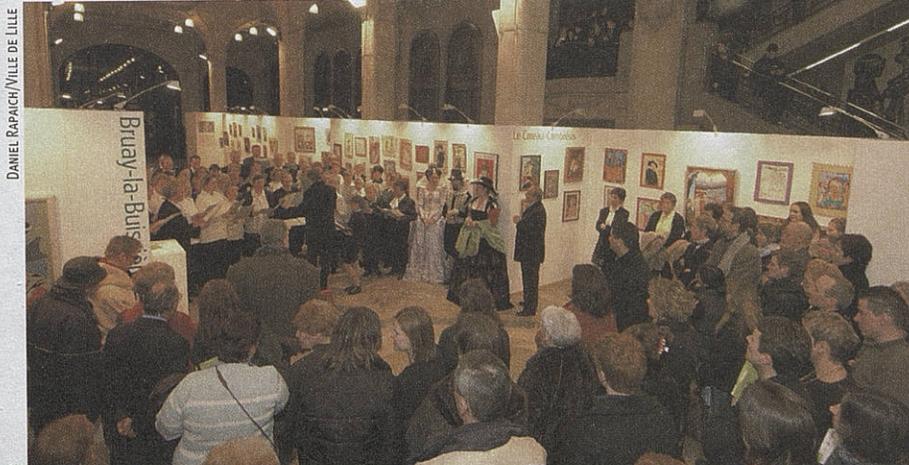
Les « Nomades de Rubens » (voir Lille magazine n° 13) touchent au but. Les 94 œuvres réalisées au sein de 8 ateliers de création dans la région sont exposées à l'Hôtel de Ville de Lille jusqu'au 16 avril. Cette opération est le fruit d'une collaboration commune de la Fondation Gaz de France et de l'Association Unis-Cité, qui ont souhaité favoriser l'accès à la culture à des publics trop souvent éloignés de l'art et de la pratique artistique. A l'origine des « Nomades de

Rubens » il y a une ambition : contribuer à ouvrir le musée, l'art et la culture au plus grand nombre. Des ateliers de création artistique ont été mis en place dans huit villes de la région (Bruay-la-Buissière, Cambrai, Le Cateau-Cambrésis, Dunkerque, Liévin/Lens/Loos-en-Gohelle, Lille Faubourg de Béthune, Valenciennes et Villers-Outréaux) à l'attention de groupes d'habitants, avec le soutien de structures et associations locales.

Rubens y a été envisagé comme un élément déclencheur, un vecteur original entre différents publics : enfants, adultes, personnes âgées, personnes en insertion sociale. Au total, 300 personnes se sont impliquées dans ce projet. L'atelier du Faubourg de Béthune présente 12 réalisations (dessin, peinture, photomontage, gouache, craie à l'huile...).

Un « mur d'expression » invite les visiteurs de l'expo à s'exprimer. Crayons et peintures sont mis à la disposition du public. ■

Dans le grand hall de la mairie, jusqu'au 16 avril, entrée gratuite.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Autres gestes, même grâce

Par Valérie Pihl

Le chorégraphe japonais de renommée internationale, Saburo Teshigawara, a demandé à travailler avec de jeunes non voyants pour une création dans le cadre de Lille 2004. L'École régionale pour déficients visuels de Loos et l'Institut des jeunes aveugles de Lille sont engagés dans la belle aventure.

Parce qu'ils n'ont pas de rendu visuel de la façon dont ils se déplacent ni le regard des autres sur leur manière de bouger, les non voyants ont une attitude corporelle différente de celle des voyants. C'est cette différence qui a intéressé Saburo Teshigawara, grand chorégraphe originaire de Tokyo, venu présenter deux créations à Lille, capitale européenne de la culture. Pour l'une d'elles, il a donc souhaité travailler avec de jeunes aveugles. L'École régionale pour déficients visuels de Loos et l'Institut des jeunes aveugles de Lille ont été contacté voilà deux ans. Ils ont adhéré au projet et depuis janvier 2004, ils sont entrés en phase d'apprentissage. Saburo les retrouve par session pour des répétitions à l'Opéra où se donnera le spectacle. Une vingtaine de filles et garçons entre 10 et 16 ans, des deux établissements, sont motivés, assidus et fiers de faire partie de cette aventure collective. « J'apprends à être plus souple, à me détendre lorsque je fais de la danse »

raconte Sylvain, « on travaille sur la respiration, cela me calme, et je fais sentir aux gens que je suis capable ». En trois mois, j'ai constaté d'énormes progrès dans la façon dont ils se tiennent, dont ils sont attentifs et concentrés et dans le fait qu'ils sont plus détendus aussi, remarque Jérôme Caron, éducateur spécialisé à l'IJA. L'artiste puise dans chaque enfant quelque chose d'original et

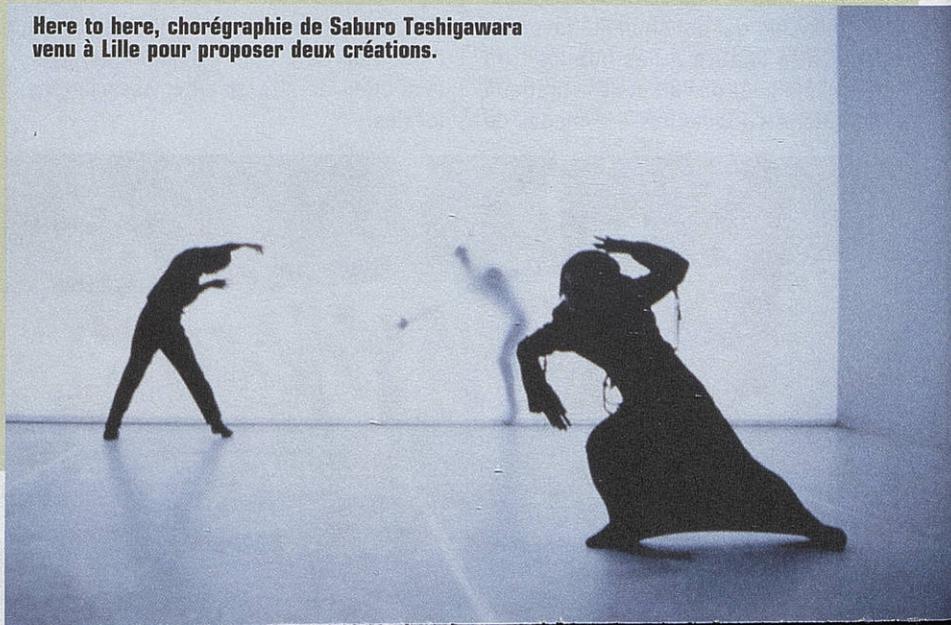
Répétition au cours de laquelle le chorégraphe de renommée s'intéresse à ce que les jeunes non voyants ressentent dans leurs mouvements corporels.

d'unique, poursuit-il, chaque particularité, il l'exploite, l'amplifie sans en faire quelque chose de péjoratif mais au contraire d'artistique. A partir d'une singularité vécue comme pénalisante, il propose un projet valorisant, porteur de beauté et de grâce, ajoute Bernard Dremière, responsable éducatif de l'Institut. Le mois dernier, durant quatre jours, musique électronique japonaise et sonate de Bach ont rythmé les improvisations, par groupe de deux. La base du travail, c'est ce que le jeune fait, avec beaucoup d'exercices de respiration et de ressenti du corps. « Quand je danse, je me laisse aller, je suis dans les airs » explique Aurélie, « ce que je préfère, ce sont les pas de danse. Cela fait chaud au cœur de se retrouver sur scène ». Lorsqu'ils ne sont pas avec Saburo, les enfants continuent de répéter grâce à la collaboration artistique de Pascale Fayet, elle-même professeur à l'école de Loos et danseuse de formation. Puis, encore quatre jours avec le chorégraphe japonais en avril et une quinzaine de jours en mai pour peaufiner le spectacle qui aura lieu les 8 et 9 juin à 20 h dans la grande salle de l'Opéra (*). Ce qui me plaît, c'est de passer sur scène et de danser, résume Norinne, ça m'apporte du bonheur quand je danse, j'oublie mes difficultés, mes malheurs... ■

(*) Billets ouverts à la location, 03.28.38.40.50., www.opera-lille.fr, info@opera-lille.fr

DOMINIK MENTZOS

Here to here, chorégraphie de Saburo Teshigawara venu à Lille pour proposer deux créations.





Antoine et Cléopâtre

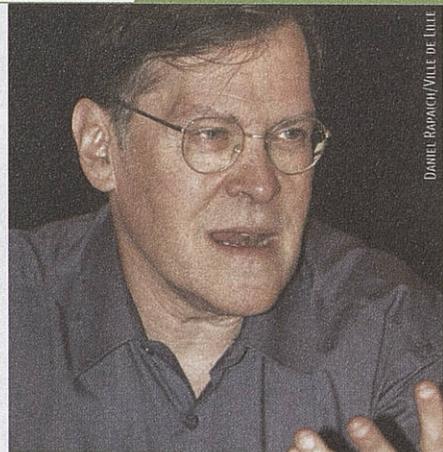
Après *Jules César*, *Titus Andronicus*, *Richard II* et *Othello*, Stuart Seide poursuit avec sa création d'*Antoine et Cléopâtre* le parcours exploratoire du continent shakespearien. Jusqu'au 16 avril au Théâtre du Nord.

William Shakespeare et Stuart Seide. L'œuvre du premier est depuis toujours le fil conducteur de l'activité artistique du second. L'immense poète accompagne Stuart Seide depuis son adolescence et guide depuis plus de trente ans son activité de metteur en scène et de traducteur. Il aime ainsi évoquer sa vocation de « passeur » : d'une culture, d'une langue à une autre, d'un texte, en l'occurrence ancien, à sa réalisation scénique actuelle. Ainsi Stuart Seide est très vite repéré dès son arrivée en France pour une mise en scène décapante de *Troilus et Cressida* (1974). Antoine Vitez l'invite alors à créer au Théâtre des Quartiers d'Ivry un mémorable *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford (1975). Il reviendra également à Shakespeare dès 1976 avec *Mesure pour Mesure* au Théâtre de la Tempête, puis à l'invitation d'Antoine Vitez, mais à Chaillot cette fois, avec un *Songe d'une nuit d'été* qui fit date, comme fut un événement en 1993 *Henry VI*, à Gennevilliers puis dans la cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon. Viendront ensuite *La Tragédie de Macbeth* en 1997, puis *Roméo et Juliette*

au Théâtre du Nord en 1999. L'œuvre de Shakespeare est donc apparue comme l'un des meilleurs points de rencontre entre l'ambition européenne de Lille 2004, et l'inscription du parcours artistique personnel de Stuart Seide au Théâtre du Nord. Après *Jules César*, *Titus Andronicus*, *Richard II* et *Othello*, Stuart Seide poursuit avec *Antoine et Cléopâtre* le parcours exploratoire du continent shakespearien accompli cette saison.

Une tragédie tumultueuse et sensuelle

Remontant avec *Antoine et Cléopâtre* le cours du temps jusqu'à l'Antiquité romaine, Stuart Seide, après le *Quatuor d'Alexandrie* créé à Avignon en 2002, retrouve d'un même mouvement Shakespeare et Alexandrie. La capitale des plaisirs réunit pour une courte pause, qu'ils voudraient éternelle, l'un des principaux chefs des vainqueurs du monde et la belle reine colonisée, au charme irrésistible. Mais l'Empire romain veille, implacable et exigeant, qui rappelle Antoine à ses devoirs, le précipitant dans les tourments vertigineux du



DANIEL BRANCHI/WALTE DE LILLE

Autour du spectacle entrée libre

- samedi 3 avril à 15 h, à la Maison Folie de Tourcoing (ancien Hospice, rue d'Havré) « Shakespeare poète », lecture dirigée par François Kergourlay avec des comédiens d'*Antoine et Cléopâtre*
- mardi 6 avril à 18 h 30, à la librairie l'Arbre à lettres, rue Esquermoise à Lille « Les amours épiques dans la littérature », rencontre avec Stuart Seide autour d'*Antoine et Cléopâtre*
- jeudi 8 avril à l'issue de la représentation Rencontre avec l'équipe artistique
- mercredi 7 avril à 18 h 30, Petite Salle, Lille. Cours public (analyse de la représentation théâtrale) animé par Yannic Mancel.

dilemme tragique : entre gloire et passion amoureuse, Rome impose un choix... Dans la série des tragédies romaines, *Antoine et Cléopâtre* fait suite à *Jules César* : aux conflits intérieurs de la filiation et de l'amitié, succèdent ceux du couple et de la passion. On pense évidemment à Titus et à Bérénice, et il n'est pas rare de lire qu'*Antoine et Cléopâtre* serait si l'on ne craignait l'anachronisme, la plus « racinienne » des tragédies de Shakespeare. Mais loin de restreindre l'anatomie d'une passion au huis clos d'un palais, Shakespeare la situe sur la grande scène du monde, sur mer comme sur terre, dans le tumulte des énergies débordantes et des appétits brutaux. ■

« Intérieur Nuit »

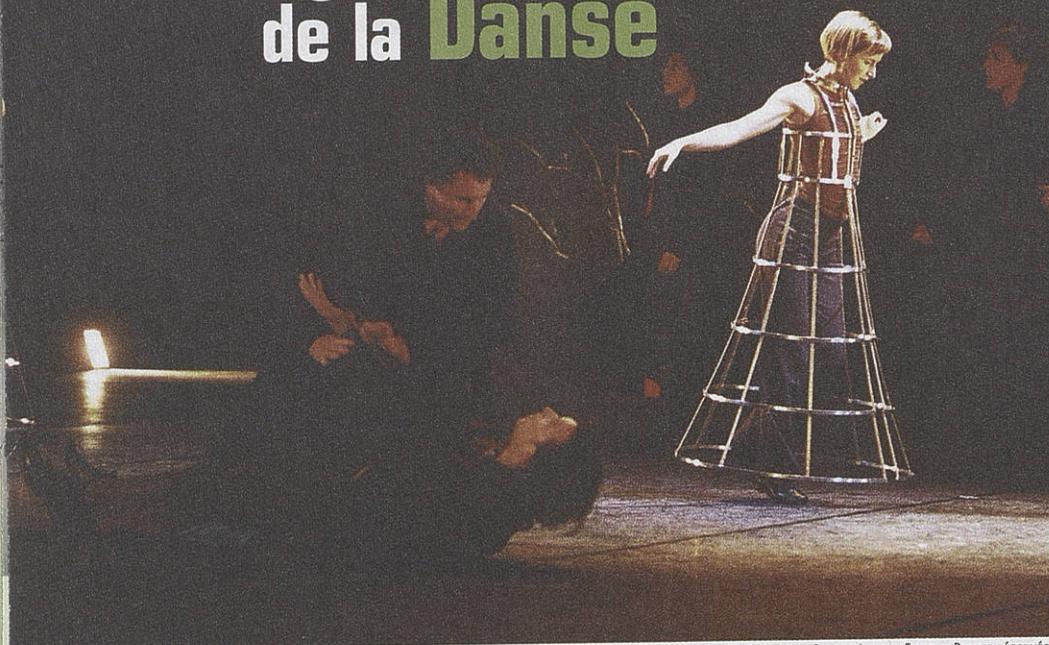
« Intérieur Nuit » trace la vie d'un homme esseulé, errant dans un appartement-cagibi. Homme sablier, il parcourt dans tous les sens son habitacle, arpente son plancher, marche sur les murs, court en spirale, s'agrippe aux objets qu'il lui reste, joue de son corps élastique en perpétuel mouvement, pour mieux (peut-être) fustiger l'ennui, le doute, la peur du vide. Et la mu-

sique électronique de faire écho, larsen, reverb et de déséquilibrer davantage. Drôle de bonhomme que celui-là. Jean-Baptiste André : un caméléon tranquille presque souriant à sa nuit. Intérieur nuit : une méditation. ■

Les 30 et 31 mars à 20 h à l'Aéronef à Lille
Co-réalisation Aéronef/Le Prato
Monde Parallèle Delta, Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture

Du 25 mars au 16 avril 2004
Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h, les jeudi à 19 h, les dimanches à 16 h.
Grande Salle, Lille

Vertige de la Danse



CIE O VERTIGO-GINETTE LAURIN, EMBODY-DROITS RÉSERVÉS

Avec sa compagnie O Vertigo, Ginette Laurin poursuit, depuis vingt ans sur les scènes du monde entier, une trajectoire artistique personnelle et inventive. Cette nouvelle étape créée à Lille prolonge une exploration minutieuse du corps humain qu'elle mène depuis son précédent spectacle Luna (2001). En s'intéressant aux rapprochements entre le corps et d'autres structures qui gravitent dans l'univers, la chorégraphe montréalaise sonde l'immensité et l'infinitésimal, au-delà de l'enveloppe charnelle qui nous habille. La virtuosité aérienne des danseurs qui l'accompagnent libère une énergie toute en mouvement avec une générosité et une richesse émotionnelle rares.

Raffinée et intensément incarnée, la danse de Ginette Laurin construit, avec un sens remarquable du merveilleux, un univers poétique en suspension dans l'espace et dans le temps. « *Ma danse est le vertige, l'attrait du vide, la frénésie,*

Autour du spectacle...

Smoke de Wayne Wang et Paul Auster (1995), sélectionné et présenté par Ginette Laurin, chorégraphe.

Soirée-ciné
Lundi 5 avril, 21 h. Cinéma Le Métropole

La Danse commentée

Cycle de conférences proposé par Marc Lawton, conférencier en histoire de la danse.

« *Montréal-Francfort-Tokyo : 3 chorégraphes singuliers refont le monde* ». Ginette Laurin, William Forsythe et Saburo Teshigawara. Replaçant le travail de ces artistes dans le contexte de la création chorégraphique internationale de la fin du XX^e siècle, il sera proposé un voyage à travers trois cultures, trois imaginaires, trois singularités.

Judi 8 avril, 20 h. Rotonde de l'Opéra.
Entrée libre. Durée : 1 h.

Rencontre à l'Opéra

Avec Ginette Laurin, chorégraphe.

Samedi 10 avril, 18 h. Rotonde de l'Opéra.
Entrée libre. Durée : 1 h.

une émotion en chute libre. », dit Ginette Laurin. ■

Création à l'Opéra de Lille, les 9 et 10 avril à 20 h, « *Passare, ou une autre forme pour l'infini* ».

Trintignant retrouve Apollinaire

Vienne la nuit, vienne l'heure, les jours s'en vont, je demeure... « *Nous ne nous verrons plus sur terre et souviens-toi que je t'attends* » : le comédien Jean-Louis Trintignant retrouve Guillaume Apollinaire pour une création originale dont la première représentation sera donnée à Lille en avril, reprenant en partie des textes déjà interprétés avec sa fille Marie en 1999. Dans ce spectacle, intitulé « *Apollinaire* », l'acteur français lira des textes du poète dont certains des « *Poèmes à Lou* » les 16 et 17 avril à la Maison Folie de Wazemmes. Il sera

accompagné par l'accordéoniste de jazz Daniel Mille et la violoncelliste Aurélie Verrier. Le spectacle reprend plusieurs textes que l'acteur avait interprétés en 1999 au Théâtre de l'Atelier à Paris avec sa fille, Marie Trintignant, décédée le 1er août dernier.

Jean-Louis et Marie Trintignant avaient alors été réunis pour la première fois sur scène pour un spectacle mis en scène par Samuel Benchetrit. Les textes du nouveau spectacle seront illustrés par la musique d'Erik Satie, déjà présente sur les « *Poèmes à Lou* », lus à cette époque. Da-

niel Mille avait également composé et interprété sur scène la musique de « *La Valse des Adieux* » d'Aragon aux côtés de l'acteur, en tournée en France et à l'étranger de 1999 à 2001.

Parallèlement, du 20 au 31 mai, le musicien parrainera le festival international, « *Wazemmes l'accordéon* » – mélange de concerts, bals et animations autour de cet instrument – dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la Culture. ■

Les 16 et 17 avril à la Maison Folie de Wazemmes



Magie noire pour nuits blanches

■ Par Guy le Flécher

Averse tropicale sur la ville. Le printemps lillois sera africain. L'art des Afriques montre patte d'ébène au Tri Postal pour une grande exposition-performance du 3 avril au 8 août.

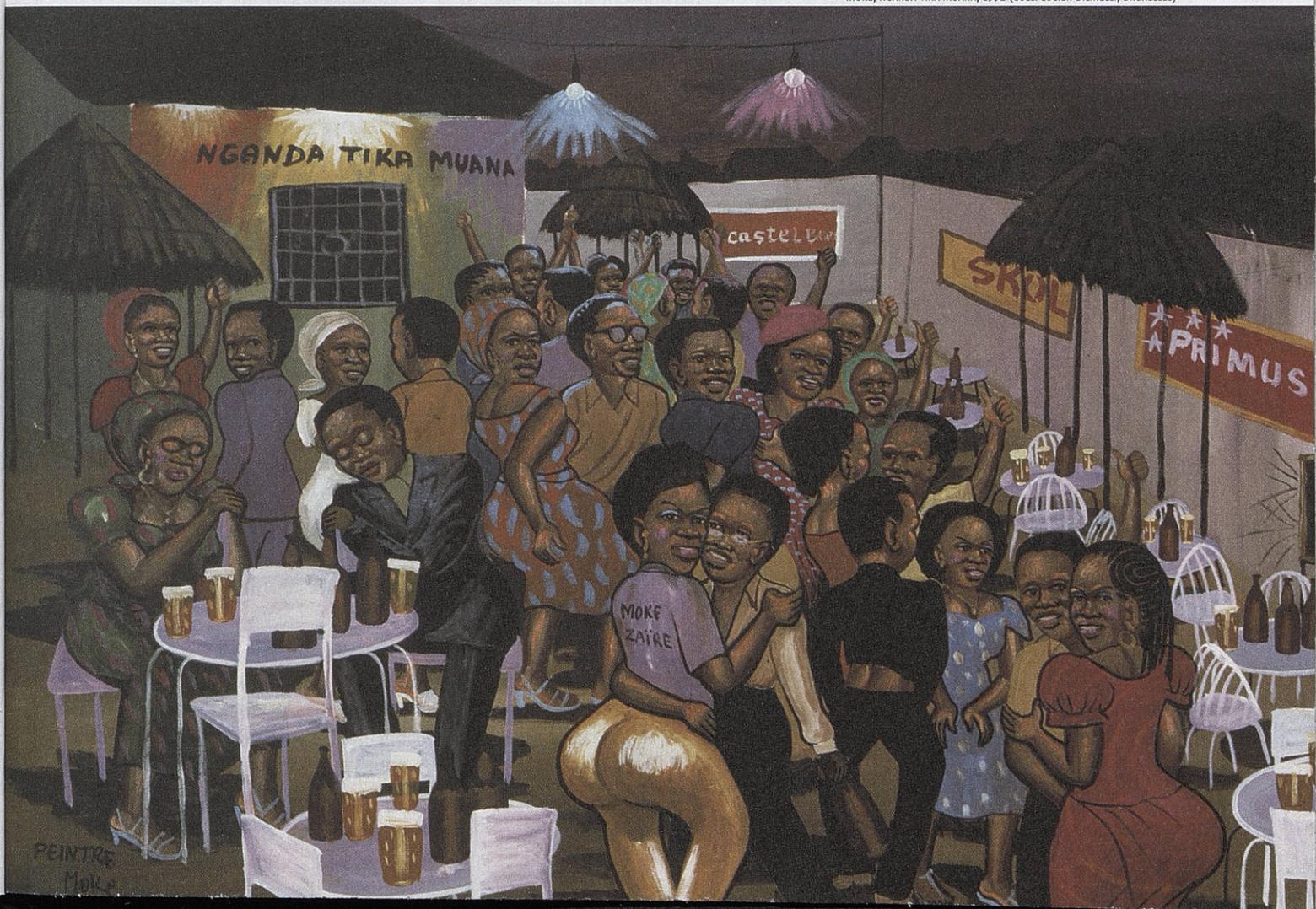
Un sang neuf abreuve nos passions. Il vient d'Afrique. A la fascination que n'a jamais cessé d'exercer ce qu'on appelait les « arts primitifs », succède aujourd'hui un besoin, un désir d'Afrique qui fait entrer le continent noir sur la

scène artistique contemporaine. Plus qu'aucun autre, l'art africain est un art vivant. Ainsi le Tri Postal va-t-il se donner avec délice aux couleurs, aux sculptures, peintures, vidéos, installations, photos, performances, etc... venues d'Afrique. Ou plutôt des Afriques. Des Africains d'Afrique, noire ou blanche mais aussi des Européens imprégnés de culture africaine, des Africains vivant en Europe ou en Amérique. Afrique/Amérique/Europe, regards croisés d'une quarantaine d'artistes qui s'exprimeront sur l'immense plateau du Tri Po, remodelé par une scénographie originale en « grande boîte noire dans tous les sens du terme », selon Laurent Jacob, le commissaire de cette étonnante exposition. Parmi les artistes invités, un lillois d'origine marocaine, Mohamed El Baz qui installera sa création « *Niquer la mort love suprême* », un stand

de tir, façon foire, déjà présenté lors d'une soirée en décembre à la Condition Publique de Roubaix. Entre les artistes et le public, devrait se tisser au fil des jours, l'empreinte d'une Afrique plurielle, intuitive, ambitieuse et innovante. On se réjouit d'avance des soirées aux parfums et aux épices à coup sûr relevées que nous concocte déjà Lille 2004 au Tri Po. Dans ce lieu magique, jaillissent souvent des fulgurances dont le beau désordre est en train de réveiller l'harmonie essoufflée de la création contemporaine. ■

Le Tri Postal, avenue Willy-Brandt (entre le centre commercial Euralille et la gare Lille Flandre).
Plein tarif : 5 euros ; réduit : 3 euros.
Soirées de 23 h à 4 heures du matin, lors des week-end « mondes parallèles ».

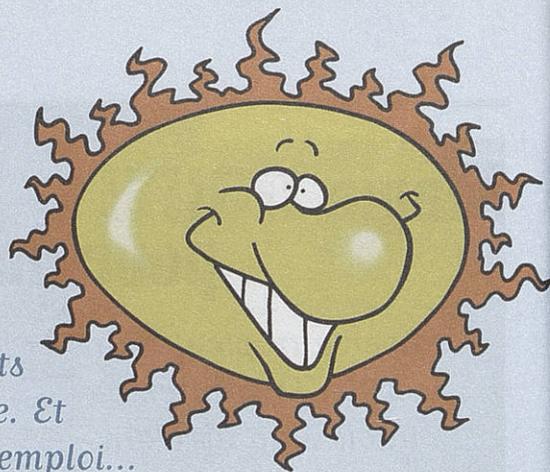
MOKÉ, NGANDA TIKA MUANA, 1992 (COLL. LUCIEN BILINELLI, BRUXELLES)





Se chauffer au soleil

Le printemps commence à pointer le bout de son nez et avec lui l'envie de faire des travaux, d'installer dans la maison de nouveaux équipements que la morosité de l'hiver a laissé en attente. Et pourquoi pas un chauffe-eau solaire ? Mode d'emploi...



L'installation d'un chauffe-eau solaire peut être envisagée pour réduire sa consommation d'énergie et donc alléger sa facture, mais pas seulement. C'est aussi le plaisir de produire soi-même son énergie, gratuite et renouvelable à l'infini. Il y a deux tendances dans l'énergie solaire : le solaire thermique qui chauffe de l'eau (utilisé pour les chauffe-eau, le chauffage central) avec un absorbeur qui transforme la lumière en chaleur, et le solaire photovoltaïque (lampes) où le rayonnement solaire est transformé en électrons qui produisent du courant. A cette période de l'année où les médias vont recommencer à parler de pics de pollution dans les grandes villes, le solaire s'avère être l'énergie renouvelable idéale. Les émissions de CO², de particules et de gaz polluants sont directement liées à notre consommation d'énergie. Ces émissions nuisent à la qualité de l'air et entraînent l'accroissement de l'effet de serre. La planète se réchauffe provoquant des dérèglements climatiques. C'est pourquoi l'installation de chauffe-eau solaires permet de mieux maîtriser sa

consommation d'énergie et donc de faire du bien à la planète. Le faible rendement, les pièces assez fragiles et le manque de fiabilité des équipements solaires d'il y a 30 ans ont laissé place à un système aujourd'hui fiable et qui fonctionne parfaitement. Mais au fait, le solaire, ça marche dans le Nord ? On se sent moins concerné par l'énergie solaire dans la région. C'est dommage ! En comparaison, l'Allemagne, où le climat est comparable au notre, est le pays européen qui compte le plus de chauffe-eau solaires. Même si dans le Sud, le rendement du solaire est supérieur à celui du Nord de la France. Durant l'été, le chauffe-eau solaire marche à 100 % et l'hiver quand les journées sont courtes et moins ensoleillées, l'eau froide est juste réchauffée (entre 35 et 40 °), l'énergie d'appoint – gaz, fioul ou électricité... – permet alors d'atteindre la température souhaitée. A noter que le panneau solaire capte le rayonnement direct du soleil – quand le soleil brille –, mais aussi le rayonnement diffus, à travers la couche nuageuse. « Pour s'équiper en solaire, il faut tenir compte de plusieurs pa-

ramètres. D'abord pour un chauffe-eau, le panneau doit être généralement posé ou intégré sur la toiture, orienté au sud. Il faut compter 1 m² de panneau par personne pour 50 l d'eau chaude par jour. En moyenne, dans la région, 60 % des besoins du chauffe-eau sont fournis par le soleil, et 40 % par une énergie d'appoint. Pour un chauffage solaire, c'est 1 m² de panneau pour 10 m² chauffé » explique Thomas Hutin, conseiller à l'Espace Info Energie de la MNE, qui renseigne gratuitement le public sur la maîtrise de l'énergie. Certes, le coût d'installation d'un chauffe-eau solaire n'est pas négligeable, pour une famille de 4 personnes, il faut compter 4 500 euros, sur lesquels il faut déduire des subventions de l'ADEME et de la Région accordées pour toute installation. Le surcoût est récupéré au bout de 8 à 10 ans, le chauffe-eau solaire a une durée de vie de 25 ans. ■

Le solaire en pratique

Le solaire a de nombreuses applications, en voici quelques exemples mis en place à Lille. Même si ces réalisations sont modestes, elles n'en sont pas moins exemplaires. En ce qui concerne la Ville de Lille, ses équipements solaires s'inscrivent dans l'Agenda 21 lillois, dont un chapitre est consacré aux énergies renouvelables et aux économies d'énergie. Ils sont promus par Philippe Tostain, conseiller municipal délégué aux économies d'énergie et Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée de la qualité de

vie et du développement durable. La Ville est en cours de réflexion pour développer ce type d'équipements.

• Les horodateurs solaires

Sur les 616 horodateurs que comptent le parc lillois, 123 fonctionnent à l'énergie solaire. Il est faux de penser que lorsque le soleil ne brille pas, il est inutile de payer ! En effet, ils accumulent l'énergie dans une batterie, ce qui leur permet de fonctionner en continu. Si l'achat de ce matériel est légèrement plus cher qu'un



horodateur classique, la Ville de Lille a décidé d'en faire l'acquisition en 1996 pour la facilité d'implantation – pas be-

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Tout savoir sur le solaire

Pour tout savoir sur l'énergie solaire, rendez-vous dans les **Espaces Info Energie** :

- Contact Thomas Hutin à la Maison de la Nature et de l'Environnement, 23 rue Gosselet. Permanences du lundi au vendredi de 9 h à 12 h ou sur rendez-vous. Service gratuit. Tél : 03.20.52.00.23.

Les 14 et 15 mai prochains, l'Espace Info Energie organise deux journées portes ouvertes pour découvrir les équipements solaires chez les particuliers.

Inscription au 03.20.52.00.23.

mail : piemnelille@free.fr

http://mnelille.org/eie.htm

- Philippe Algis à l'ADIL, 2 rue Desrousseaux. Tél : 03.20.52.99.65. Mail : eihlille@aol.com

ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) : www.ademe.fr

• Chauffe-eau solaire à la ferme pédagogique Marcel Dhénin

Le cumulus électrique a cédé la place à un chauffe-eau solaire de 150 litres. Aujourd'hui, l'eau chaude consommée provient en grande partie de l'énergie solaire. Les jours où le soleil ne brille pas suffisamment, l'électricité classique prend le relais, et tout ça automatiquement. Ce panneau solaire de 4 m² installé sur la toiture de l'écurie permet de réaliser environ 40% d'économie sur la facture et couvre 70% des besoins de la ferme en eau chaude. Le rayonnement lumineux est reçu directement sur les capteurs, cette énergie est amenée à un compteur thermique situé dans le grenier, qui la transfère au cumulus où l'eau va chauffer et être stockée avant d'être distribuée dans toute la ferme. Cette installation utilise la chaleur du soleil, elle est dite technique thermique.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



née la luminosité nécessaire pour recharger une batterie qui redistribue l'énergie accumulée sous forme de lumière la nuit. Ce type d'installation vient en complément de l'éclairage électrique des rues, il ne peut, pour l'instant du moins, le remplacer. En effet, l'hiver, lorsque que les nuits sont longues, ce candélabre ne fournit de la lumière que quelques heures seulement.

- Plusieurs **cabines téléphoniques solaires** sont également en service sur Lille.

- A Lomme, 2 **chauffe-eau solaires** vont être installés dans 2 salles de sport du complexe Léo Lagrange pour alimenter les douches.

« Un choix écologique »

Ce n'est pas pour des raisons économiques mais environnementales que Jean et Yvette Bourgois ont décidé d'installer un chauffe-eau solaire dans leur maison. « *Nous ne sommes pas des écologues purs et durs mais tout ce qui touche à l'environnement, à la pollution, nous sensibilise. C'est avant tout un choix écologique, une façon de vivre* » raconte Yvette. Le chauffe-eau solaire a donc remplacé le cumulus qui fonctionnait uniquement au gaz. « Quand on a entendu parler de chauffe-eau solaire, on s'est posé des questions, notamment si ça marchait bien dans le Nord. Mais pour trouver des informations, ça a été un vrai jeu de pistes ! ». C'est par hasard, qu'ils se tournent vers la Maison de la Nature et de l'Environnement. « *J'ai frappé à la bonne porte. On m'a orienté vers l'Espace Info Energie où un conseiller nous a orienté, tout expliqué, en nous laissant une entière liberté dans le choix d'un installateur agréé* » continue-t-elle. Le panneau solaire sur leur toit a suscité des réac-

tions du voisinage, donnant même des idées à certains. Difficile de tirer le bilan au bout de moins d'un an d'installation, mais Yvette a eu une bonne surprise en découvrant sa dernière facture de gaz revue à la baisse. « *Ces dernières semaines, il a fait froid mais ensoleillé, l'eau chaude est montée à 54°, par contre les jours brumeux, elle est à 34°. Nous sommes contents de ce choix du solaire. On en parle à nos amis, et on sensibilise nos petits-enfants. On peut même dire qu'on en est fier. C'est la nature qui nous chauffe, sans polluer* ». ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



soin de câblage électrique relié au réseau électrique public -, mais aussi pour l'utilisation d'énergie propre sans déchets comparer à l'énergie à piles.

• Panneaux de jalonnement dynamique

Ils sont 2 sur les 13 panneaux nouvellement installés qui informent l'automobiliste dès son entrée en ville, des places libres dans les différents parkings lillois. Les 2 se situent boulevard Schuman, l'un dans le sens RN17-Saint André, l'autre vers le Pont Royal. Ils fonctionnent également 24 h/24. Ils sont équipés de capteurs photovoltaïques dont les pastilles électromagnétiques fabriquent de l'électricité, ils sont ainsi nettement moins gourmands en énergie. Chaque afficheur a besoin d'un capteur d'une dimension de 60 cm/30 cm. Les panneaux de 3 afficheurs comptent donc 3 capteurs.



Suivez les panneaux!

■ Par Sabine Duez

François a décidé de venir en voiture dans le centre-ville de Lille avec ses filles pour y faire quelques achats. Il arrive devant l'entrée du parking Grand Place qui affiche complet. Pas grave. Direction parking République! Complet. Direction celui de Lille-Europe... Du temps perdu, la tension qui monte à l'intérieur du véhicule et une forte envie de faire demi-tour pour rentrer chez soi. Depuis plusieurs semaines, ce scénario n'est plus possible. En effet, la Ville de Lille et Lille Métropole Communauté Urbaine viennent d'installer des panneaux de parkings qui informent en amont dès leur entrée en ville les automobilistes sur le nombre de places libres et les accompagnent jusqu'au parking de leur choix. On appelle cela du « jalonnement dynamique ». Au nombre de 13, ces panneaux – dont 2 sont solaires – sont installés aux endroits stratégiques de la ville, et relayés par des panneaux classiques d'indication des parkings. L'idée vient du constat que les jours de grande affluence, certains parkings sont pris d'assaut – Grand Place, Lille-Flandres, Lille-Europe – alors que dans d'autres il reste des places – Carnot, Vieux-Lille, Nouveau-Siècle... –, et que des automobilistes tournent désespérément en ville à la re-

cherche d'une place tant convoitée. Le jalonnement dynamique incite à utiliser les parkings souterrains, il facilite également l'accès au centre-ville en assurant plus de fluidité dans la circulation.

Comment ça marche? Chaque parking a sa propre gestion informatisée et comptabilise le nombre de places libres. Les données des 11 parkings lillois sont renvoyées à un ordinateur central qui transmet ces infos sur les panneaux. L'intérêt de ce système, dont la transmission des données se fait par GSM, est qu'il anticipe. Donc pas besoin de faire un excès de vitesse pour rejoindre au plus vite son parking, puisque l'affichage des panneaux tient compte de la vitesse de remplissage des parkings et de la distance qu'il reste à parcourir à l'automobiliste entre le panneau et le parking.

Un élément du PDU

Le jalonnement dynamique est l'une des stratégies du Plan de Déplacement Urbain mis en place par la Ville de Lille pour limiter la présence de la voiture et du stationnement en ville, et non pas l'interdire. Plusieurs alternatives sont proposées :

- Favoriser les transports en commun : pour ceux qui n'utilisent pas systématiquement leur véhicule, les transports en commun sont facilités (amélioration de certaines lignes de bus, sécurité accrue dans le métro).

Où se trouvent les panneaux

13 panneaux de jalonnement dynamique. Leur hauteur varie de 2,30 m à 4 m en fonction du nombre de parkings signalés.

SORTIE BD URBAIN

- Bd Calmette/Louis XIV
- Entrée Liberté
- Valmy/ Liberté
- Liberté/Jean sans Peur
- Bd Schuman vers RN17 vers Saint-André
- Bb Schuman vers Pont Royal
- Coubertin
- Grand Boulevard vers Pasteur
- Carnot
- Le Corbusier
- Chaude Rivière
- Javary

ET LES PARKINGS

- Vieux-Lille (anciennement Peuple-Belge) : 290 places
- Opéra : 540 places
- Lille-Europe : 850 places
- Nouveau Siècle : 740 places
- Grand Place : 350 places
- Euralille : 2900 places
- Lille Flandres : 380 places
- Tanneur : 300 + 300 après travaux places
- Rihour : 300 places
- Lille Grand Palais : 1250 places
- République : 375 places

quement leur véhicule, les transports en commun sont facilités (amélioration de certaines lignes de bus, sécurité accrue dans le métro).

- Pour assurer une meilleure rotation des véhicules : les horodateurs dont la durée de stationnement est limitée dans le temps.

- Pour venir faire ses courses en ville : orientation vers les parkings souterrains

- Pour les « pendulaires », qui travaillent toute la journée sur Lille : les parkings relais, en périphérie.

Dans Lille intra muros, les parkings en ouvrage représentent un total de 8 800 places, le stationnement payant sur voirie 8 600 places, et le stationnement gratuit sur voirie 19 000 places. ■

Ticket s'il vous plaît !

■ Par Sabine Duez

Pour mieux répondre aux attentes de sa clientèle en particulier en matière de respect par tous des règles dans les bus, Transpole prend de nouvelles initiatives. L'opération « A la montée dans le bus, je montre mon ticket », projet prioritaire en ce début d'année 2004, doit contribuer à rétablir légitimité et convivialité à l'intérieur du bus. Par ce geste simple à la montée par l'avant du bus — systématique il y a quelques années et qui s'est perdu au fil du temps —, Transpole souhaite renouer le contact entre chauffeur et client et réduire la fraude. Une signalétique est apposée sur les bus. Les résultats sont encourageants puisque depuis le début de l'opération, la majorité

des clients participent activement. Dans le même temps, les contrôles sont renforcés. Le bus n'est pas un moyen de transport désuet, il est un élément important dans l'offre de transports en commun, notamment là où le métro n'existe pas. 16 lignes urbaines (dont la Citadine) et lignes suburbaines traversent chaque jour Lille ; ainsi que 6 en soirée. Un total de 57 500 voyageurs les empruntent quotidiennement. A noter que la Citadine, navette qui relie les principaux



DANIEL RAPACH VILLE DE LILLE

parkings lillois du Champs de Mars à la Porte de Valenciennes a accueilli son 100 000^e passagers. A raison de 1 300 voyageurs par jour, la Citadine montre son efficacité. ■

Alimentation : c'est moi qui l'ai fait !

■ Par Sabine Duez

Si vous menez des pratiques exemplaires en matière d'alimentation, alors, faites-le savoir !



En effet, dans le cadre de la campagne alimentation qui a démarré en juillet dernier, voulue par Martine Aubry, les habitants, associations et entreprises sont invités à se mobiliser en participant à un appel à initiatives qui permettra de valoriser leurs actions. Si pour vous, l'alimentation est un droit à la qualité pour tous à défendre (sécurité et sûreté alimentaire, nutrition et équilibre alimentaire...), si les pratiques de production et de consommation sont à faire évoluer (commerce équitable, agriculture bio...) ou si l'alimentation est une opportunité à la convivialité, à la rencontre, à l'échange, alors faites-vous connaître ! Votre action doit être innovante, exemplaire et reproductible par tous. Le dos-

sier de candidature est à retirer à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les mairies et maisons de quartier et à retourner une fois complété par fax ou par courrier avant le 30 juin 2004. Un jury composé de membres institutionnels et associatifs sélectionnera les meilleurs projets qui obtiendront le label « Alimentation 2004 ». Cette remise des labels se déroulera en mars 2005, en même temps un livret des bonnes pratiques sera édité. ■

Dossier de candidature à renvoyer par fax au 03.20.49.54.60 ou par courrier à Hôtel de Ville, Mission Agenda 21, BP 667 - 59033 Lille Cedex. Renseignements : tél 03.20.49.57.65. Fax 03.20.49.54.60. mail : mfavier@mairie-lille.fr www.mairie-lille.fr (rubrique actualités, agenda 21).

Demandez le programme !

Parmi les différentes actions proposées autour de la campagne alimentation figurent des colloques, conférences et débats.

Conférence mardi 6 avril : **C'est drôle ce qu'ils mangent !** Étonnant, inquiétant, ludique et convivial... Venez faire le tour du monde des cuisines.

Rendez-vous chez Artisans du Monde, 7 rue des Fossés (entrée gratuite dans la limite des places disponibles)

Colloque mercredi 24 mars : **Consommation responsable : quelle citoyenneté alimentaire ?**

Quelle peut être l'influence des citoyens-consommateurs dans les années qui viennent ? Quel est l'impact des actions individuelles et collectives ? Comment, ensemble, aller au-delà ? C'est pour répondre à ces questions, vous présenter les actions en cours, pour faire évoluer les pratiques de consommation.

Rendez-vous à la Maison de l'Éducation Permanente, 1, place Georges Lyon, de 14 h à 18 h (Entrée gratuite sur inscription préalable. Nombre de places limitées).

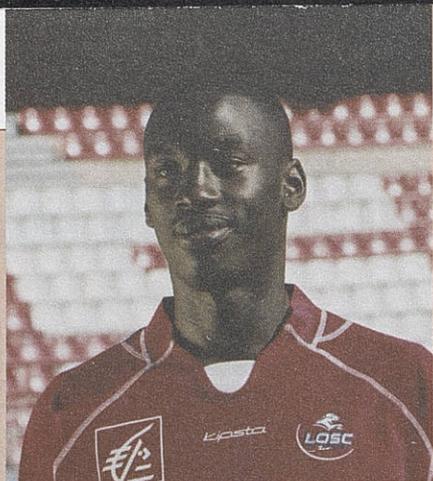
LOSC : Matt, super star

■ Par Bernard Verstraeten

Avec six buts en six matches, Matt Moussilou, 21 ans, s'impose comme le nouveau buteur du LOSC.

Matt Moussilou a marqué lors des quatre dernières victoires du LOSC (en cinq matches) en ligue 1 et a rapporté 12 points précieux à son équipe dans la course au maintien. Pourtant, en voyant Sofiane, Lukunku et Acimovic rejoindre au Mercato Sterjovski et Tapia au sein de la ligue offensive lilloise, Matt Moussilou aurait pu se décourager. Si le recrutement du Mercato est une pression positive de plus, il faut jouer avec la concurrence, il faut travailler davantage et c'est alors que certains peuvent saisir la chance qui s'offre à eux. Matt Moussilou, plus audacieux, plus entreprenant, et surtout plus efficace a convaincu son entraîneur. Il est même devenu la nouvelle co-

queluche des supporters qui ont scandé son nom lorsqu'il a été remplacé contre Auxerre quelques temps après avoir apporté la victoire à ses coéquipiers. Comme le LOSC, Matt Moussilou a mis un peu de temps à sortir de sa coquille cette saison. Après une campagne 2002-2003 ou il a découvert la ligue 1 et l'équipe de France espoirs, sa préparation estivale a été perturbée par une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains plusieurs semaines. Mais l'année 2004 a commencé sur de meilleures bases, Matt Moussilou est définitivement remis d'aplomb et la confiance est revenue. Il sait pourtant qu'il sera difficile de briguer une place de titulaire aux avant-postes de l'équipe



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

lorsque l'indétrônable Manchev sera rétabli car bien sûr c'est toujours l'attaquant titulaire. Mais Matt ne demande qu'à jouer et prouver ce qu'il vaut. Il est conscient de ses qualités et préfère raisonnablement prendre match après match. ■

Lille, Capitale Européenne de la petite balle jaune

■ Par F. VdB

Le 14 mars dernier s'est achevé la onzième édition de l'Open de Lille de tennis sur la victoire de Jean-Michel Pequery face à l'italien Uros Vico : 6-4 / 6-4 Cet Open demeure un des plus importants en Europe. Le tableau final pour cette édition fut très homogène avec des joueurs classés entre la 200ème et la 350ème places mondiales. Henri Magniant, le Président du TCL Lille Métropole renchérit : « Nous avons un plateau de joueurs qui pourrait très bien être celui d'un tournoi de 50 000 dollars. » Les quatre demi-finalistes (Pequery, Scherrer, Vico et Navarro Pastor) ont offert un magnifique prestation au public Lillois. Une juste récompense pour toute



PHOTO F.VdB

La remise des trophées aux finalistes

l'organisation de la compétition : des deux directeurs du tournoi, Hughes Desombes et Michel Lacroix, en passant par les arbitres de ligue des Flandres de tennis et surtout tous les bénévoles et les salariés du club. Sans leur travail quotidien, cet événement ne pourrait pas exister. Près de 3000 personnes ont assisté à cet open. Pour l'instant, le Président Magniant ne souhaite pas un autre tournoi. « Si nous faisons un 37 500 dollars. Il faudrait doubler le budget. Pour cela, il nous faudrait trouver un gros sponsor. Je ne souhaite pas que l'on prenne de risque financier... ■

Lill'Age, acte 3

C'est une tradition Lill'Age va se dérouler pour sa troisième édition le mardi 4 mai prochain. Plusieurs sports seront proposés aux différents participants dans trois lieux du quartier de Fives : pour une retraite active et sportive. Faire du sport à tout âge est important pour sa santé, mais aussi pour se prouver que l'on peut se dépasser le temps d'une compétition sportive. Pour cette nouvelle édition de Lill'Age, trois types de disciplines pourront se pratiquer : en salle, en piscine et en extérieur. Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les niveaux. Les trois sites qui ont été retenus par le Service des Sports de la Ville de Lille sont les suivants : la salle Defacompret, la piscine de Fives et le stade Ballet. Les épreuves débuteront à 9 heures pour s'achever vers 19 heures. Au programme dans la salle A. Defacompret : tennis de table, badminton, basket, gymnastique, fitness, step, javelot mousse, fléchettes, tor ball, kin ball, yoga, parcours santé... sur le stade Ballet : tir à l'arc, soft ball, pétanque, ultimate et javelot métal sur cible. Son club house accueillera l'espace restauration. Enfin, pour ceux ou celles préférant la piscine, une initiation à la natation, de la gymnastique aquatique, ainsi que des jeux aquatiques leur seront proposés. Une manière pour nos aînés de garder un esprit de compétition! ■

■ - Rens. Service des Sports au 03 20 52 24 97

L'ASH sur le net

■ Par Bernard Verstraeten

L'ASH-football est désormais sur le net grâce à Robert Vanhecke, bénévole au club, et passionné d'informatique. On y découvre toutes les informations relatives à la vie du club

Il n'y a pas de grands clubs sans moyens, et sans le sens de la modernité. Pour répondre à cette demande l'ASH football s'est donc informatisé et présent sur le net depuis quelques semaines. Un outil précieux pour les dirigeants, mais aussi pour le grand public

qui découvre les résultats de toutes les équipes mais aussi l'annonce des remises de matches.

La page d'accueil est très attrayante avec plusieurs photos du complexe sportif Arthur Cornette. Les différentes rubriques que l'on peut consulter sont notamment

un retour historique sur le club, ses dirigeants et aussi sur les supporters. Le calendrier des différents tournois dont celui des villes jumelées maintenu pour cette année encore le week-end de Pentecôte. Un inventaire des équipes avec photo, de l'équipe première aux vétérans, pour ces derniers il n'y a pas d'illustrations (mais cela vaut peut être mieux) (NDLR).

Pour ce genre de site, la réactivité est importante et c'est le cas, car tous les lundis matin les résultats et les classements de chaque équipes sont en ligne.

Dans les mois qui viennent Robert Vanhecke pense pouvoir mettre en place un trombinoscope de chaque joueur de l'équipe première avec leur biographie. ■

■ site : perso.wanadoo.fr/ashellemmes
E. mail : hellemmes@voila.fr

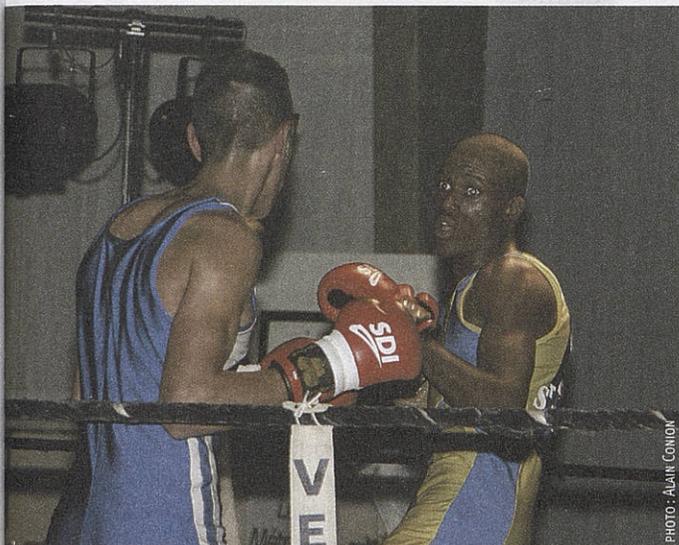


PHOTO: ALAIN CONION

minutes chacune. Mais au delà des combats à Hellemmes comme ailleurs, l'esprit de solidarité et l'image d'un sport familial sont surtout ce que les amateurs de boxe française souhaitent retenir.

• Le club **Léo La-grange** (section Arts martiaux) d'Hellemmes dispose désormais d'un superbe dojo au 1er étage de la nouvelle salle omni-

sports du complexe sportif Arthur Cornette. Cinq disciplines y seront pratiquées : le judo, le ju-jitsu, l'aïkido et le taekwondo. Le président **René Vandenburggen** est bien sûr enchanté de ces nouvelles structures et il s'attend à une explosion du nombre de ses adhérents. Sans compter que ce dojo permettra sans aucun doute l'organisation de compétitions nationales et internationales.

• C'est la première bonne nouvelle pour le **TCL Lille Métropole**. Après avoir sauvé sa saison en battant Grenoble lors des barages, les Lillois viennent de recruter un Suédois qui avait donné bien du fil à retordre à Christophe Rochus lors de cette rencontre. Avant de donner le nom

du nouveau capitaine de l'équipe en remplacement de Jean-Pierre Chambard, **Henri Magniant** a annoncé la signature de **Bjorn Rhenquist**. Agé de 26 ans et 176ème joueur mondial, il a signé pour deux saisons. Une bonne recrue pour une équipe qui se déplacera trois fois à Toulouse, Bondy et Melun contre deux rencontres à domicile contre un promu de N1B et surtout le terrible CASG de Richard Gasquet où ils retrouveront un certain Julien Varlet et Paul-Henri Mathieu...

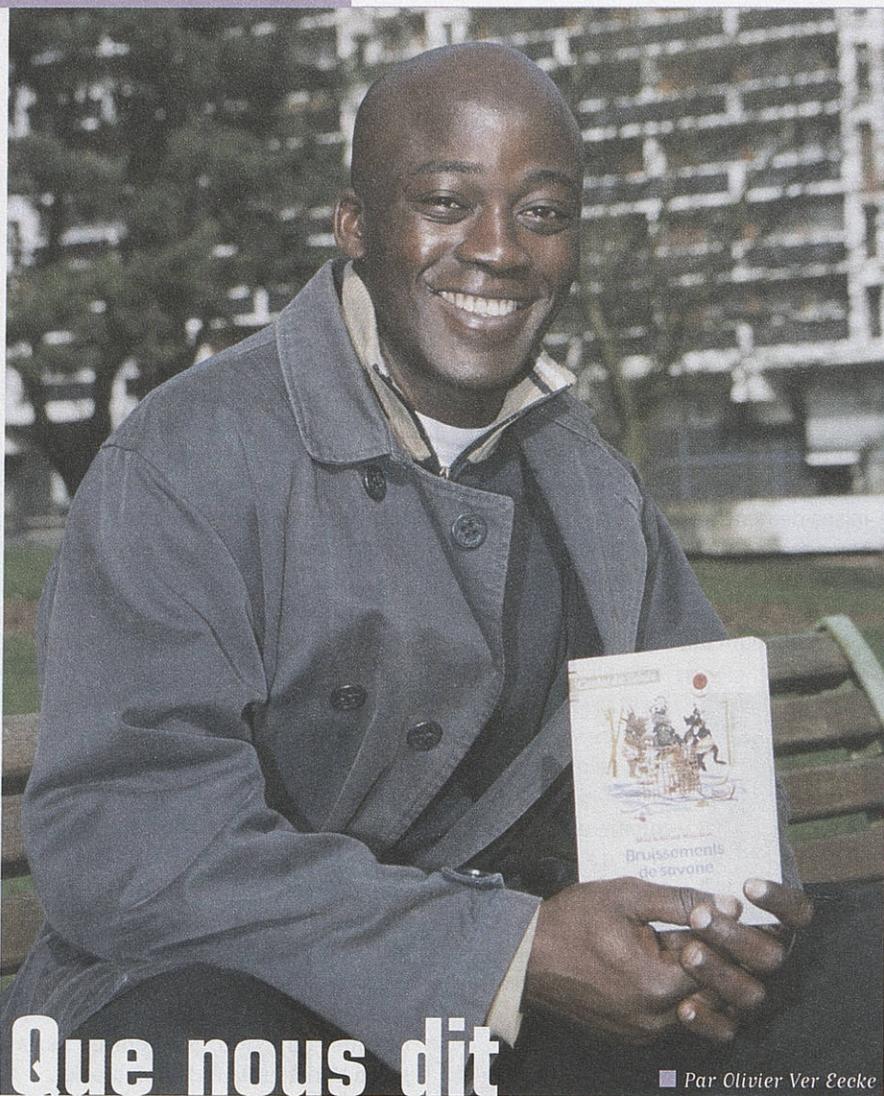
• Le Service des Sports de la Ville de Lille vient d'éditer une plaquette sur l'hygiène dans les piscines et l'importance de la qualité et de l'économie d'eau. Ce support, qui a été distribué à tous les écoliers, est également à la disposition des utilisateurs des piscines de Lille, d'Hellemmes et Lomme. Quelques consignes, quelques gestes simples... mais qui peuvent avoir une grande importance pour la propreté du lieu et de l'eau.

• On connaît désormais les équipes qui participeront au **tournoi international de football des villes jumelées à Hellemmes** les 29, 30 et 31 mai. Elles sont : AS. Hellemmes – OS. Fives – LOSC – Boulogne U.S.C.O – AS. Monaco – Mons AC. – Tourcoing FC – Valladolid – Esch/Alzette – Chaudfontaine – Liège – La Haye – Erfurt – Nottingham Forest – US Lesquin – Venise.

TOP chrono

■ Bernard Verstraeten

• Les finales du championnat de France junior de **boxe française** se sont déroulées dernièrement à Hellemmes organisées conjointement par le club quinquinois de boxe française présidé par **Georges Couteau** et la ligue Frandres-Artois. Au total, ils étaient 18 participants, venus de club de toute la France à se disputer le titre de leurs catégories respectives : super plumes, plumes, mi-lourds, super légers, moyens et mi-moyens. Après la traditionnelle pesée, ces boxeurs se sont affrontés lors de combats en quatre reprises de deux



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Que nous dit

■ Par Olivier Ver Eecke

la savane?

Né à Parakou (Nord Bénin), Mach-Houd Kouton a fait des études politiques à Lille, puis retourne au Bénin étudier la possibilité de la mise en place d'une mutuelle de santé. Il revient à Lille quand l'association Aides 59-62 crée un programme de réduction des risques de transmission de VIH, hépatites et MST en direction des migrants subsahariens. Les campagnes nationales n'étant pas toujours adaptées aux différentes communautés, les migrants, souvent en situation précaire, sont mal informés, ne connaissent pas forcément le système de soin français... Le travail de Mach-Houd consiste alors à rencontrer et informer cette population. Après 4 mois, on ne peut pas déjà établir de bilan statistique.

Néanmoins, on peut dire que même si le contact avec les associations est un peu plus lent, le programme a bien été accueilli dans les foyers ARELI de travailleurs migrants, par le CROUS (Centre Régional des Œuvres Universitaires), par le milieu festif (bars, restaurants, discothèques)... Professionnellement, il a donc beaucoup à faire. Mais Mach-Houd a aussi son jardin secret inhérent à son enfance.

Perpétuer la mémoire

De ses souvenirs d'enfance, Mach-Houd a l'image de son oncle, qui, le soir venu, racontait des histoires, perpétuant ainsi une tradition ancestrale de son ethnie, les Dendis. Les contes oraux et les longues dis-

cussions qui s'en suivent ont une grande importance dans la culture africaine. Par la mise en scène d'animaux, à la fois ludiques et éducatifs, ils expliquent la nature humaine, mettent en garde sur les risques de la vie, ouvrent l'esprit, développent la curiosité, la réflexion, partagent les idées, les visions du monde. De conteur à écouteur qui devient ensuite conteur, l'histoire change, s'étoffe ou se réduit, change de forme, de fin, est à la fois drôle et dramatique. Elle vit ainsi du talent du conteur, qui connaît, sait et surtout, a envie de raconter. Appartenant autant à celui qui écoute qu'à celui qui raconte, elle s'adresse à la fois aux enfants, aux adultes et aux « barbes blanches », gardiens de la mémoire.

Les gens vieillissent, les histoires s'oublent

La télévision remplace peu à peu ces réunions crépusculaires. Partant de deux pensées d'Amadou Hampaté Bâ : « *Lorsqu'un vieil homme meurt, c'est une bibliothèque qui disparaît* », « *C'est aux jeunes Africains de préserver une partie de leur culture, car c'est en sachant d'où l'on vient qu'on peut aller vers les autres.* », Mach-Houd décide d'aller au Bénin, accompagné de Thomas Beau, un preneur de son, afin d'« immortaliser son oncle, pour qu'un jour, ses enfants entendent ces histoires avec la musique de sa langue. » De ces enregistrements, Thomas en a sorti une série d'émissions radio : « *l'Oreille dans la brousse* ». Quant à Mach-Houd, il s'attelle à la dure tâche de traduire, de réécrire ces témoignages culturels. Il laisse travailler son imagination, apporte sa poésie, sa malice, son verbe. Petit à petit, il a su apporté sa patte personnelle à ce recueil, véritable photographie de la culture Dendi. De ces histoires nomades, il a su tirer l'essence. Dans ces « *Bruissements de savane* », il nous interpelle : « *Mon histoire, mon histoire !* » Et comme le veut le rituel, nous lui répondons : « *Que ton histoire s'en aille, puis nous revienne.* » Vite! ■

« Bruissement de savane »
Mach-Houd Kouton
Editions Syros Jeunesse
Association Aides 59-62
03 28 52 05 10

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Voyages au cœur de la nature

Nicolas et Olivier sont des fans de l'émission télévisée Ushuaïa. La beauté de la nature, la profondeur des sujets traités par des spécialistes, l'importance pédagogique propre à chacun des reportages les séduisent. Ces deux amis d'enfance lillois se sont, à leur tour, lancés dans une aventure excitante. Passionnés de nature et de voyages, ils se retrouvent un jour de 2002 lors d'une excursion dans la Vallée de Chamonix en présence de glaciologues. Cette équipe qui travaille sur place leur fait partager ses découvertes. Un déclic se produit chez Olivier et Nicolas qui n'avaient encore rien connu de tel. Nicolas, 27 ans, alors manager commercial, a une bonne

expérience en clientèle. Quant à Olivier, même âge et créateur d'une société internet de photos numériques, il bénéficie d'une crédibilité auprès des investisseurs. Pendant plus d'un an, ces deux copains discutent, s'informent, s'enthousiasment. Le projet prend forme : mettre en place des voyages naturalistes, axés sur l'environnement, la faune et la flore des sites visités et accompagnés par des spécialistes. Ceux-ci sont le maillon indispensable pour que Nicolas et Olivier puissent concrétiser leur rêve. *Nous avons passé deux mois au téléphone à appeler les universités françaises pour connaître le sentiment des scientifiques à l'égard de notre idée*, racontent-ils. Et savoir qui,

de professeurs, de maîtres de conférences ou autres chercheurs seraient prêts à les suivre. Plusieurs d'entre eux donnent leur accord. En août 2003 naît la société Escursia. Elle propose des voyages autour de sujets liés à l'environnement associant le côté divertissement et l'aspect éducatif. Durant ses déplacements en France ou à l'étranger, chaque professionnel accepte de se faire accompagner par un groupe restreint de personnes qui prennent le temps d'observer, de comprendre et d'apprécier. Et les vacances prennent une dimension scientifique tout en restant ludique. Nicolas et

Olivier ont inscrit à leur catalogue trois jours dans une forêt tropicale de plus de 14 000 espèces à... Saint Jean Cap Ferrat, avec l'un des plus grands professeurs en botanique français ou encore le massif de la Vanoise à la recherche des marmottes, en présence d'un des plus grands spécialistes de la question. *Nous prévoyons d'enrichir ces destinations*, conclut Olivier, *avec, par exemple, un séjour au Niger pour ses hippopotames, à Madagascar pour sa forêt primaire ou encore dans les Andes pour les glaciers de sa Cordillère...* ■

■ <http://www.escursia.fr>, contact@escursia.fr

Le « dada » d'Angèle

Angèle Bayeul est une jeune fille appartenant au Conseil Municipal d'Enfants, élue dans son quartier, Wazemmes. C'est là que l'une des deux Maisons Folie lilloises vient d'ouvrir ses portes. Et la création de ces lieux, dédiés à la culture, symboles d'un nouvel art de vivre rassemblant artistes et habitants, a vivement intéressé Angèle. Elle-même et ses camarades ont rédigé un questionnaire qu'ils ont ensuite distribué à la population pour en savoir plus sur leurs attentes par rapport à ces Maisons pas comme les autres. Et parce qu'Angèle en a vraiment fait son « dada » et qu'elle pré-

sente des facilités d'élocution, c'est elle qui a été choisie pour en parler. D'abord dans la cadre d'un discours en présence de la reine de Belgique, en visite à Lille. Puis sur France Inter, ce mois-ci, lors de l'émission « 7-9 » présentée par Stéphane Paoli. Aux côtés des architectes de la Maison Folie wazemmoise et de Didier Fusillier, directeur de Lille 2004, elle a expliqué l'implication des enfants du C.M.E. dans ce projet. Une fois la petite trouille passée, la jeune fille s'en est tirée avec les honneurs... ■

Angèle, jeune élue du C.M.E., et Stéphane Paoli, animateur sur France Inter.

STÉPHANE MORTAGNE/LA VOIX DU NORD



Le « bon » bourguignon

■ Par Valérie Pihl

« Nous avons voulu ouvrir un lieu où l'on ne vient pas pour boire mais pour déguster ». Un propos qui résume l'ambition de Vincent et de Nathalie. Lui est bourguignon, elle nordiste. Ils se sont rencontrés à Lille, mariés, et installés ici pour concrétiser un projet que Vincent mûrissait depuis quelque temps déjà. *Tous les gens nés en Bourgogne ne sont pas passionnés par le vin*, remarque-t-il, mais l'environnement naturel contribue à le faire apprécier. Pour lui, c'est une passion. Après quinze années en tant que cadre dans de grands groupes qui n'ont rien à voir avec le raisin, il décide de changer de vie professionnelle. *J'ai été muté de Chalon-sur-Saône à Lille*, raconte-t-il, *j'avais d'ailleurs le choix avec la région Rhône-Alpes mais j'ai opté pour la capitale des Flandres, curieux de découvrir cette région pour moi complètement in-*

connue. Il s'y plaît, tombe amoureux de Nathalie qu'il emmène, sur ses terres d'origine, célébrer la Saint-Vincent tournante au cours de laquelle chaque village fête son saint en se régaland de savoureux breuvages. Nathalie est séduite et pensait même s'installer en Bourgogne. Mais pour pouvoir vivre du vin là-bas, il faut faire partie d'une famille de viticulteurs, précise Vincent. Ce n'est pas son cas, occasion pour eux de revenir sur Lille. En 2001, Vincent démissionne et entraîne sa femme, infirmière de profession et plus amatrice de bière que de vin, dans son aventure. Qui devient la leur. C'est ensemble qu'ils vont passer deux ans à Beaune pour sélectionner leurs produits parce qu'ils ne veulent que du bon. Des vins bien sûr mais aussi des vinaigres, des pains d'épice, des moutardes... Vincent suit une formation et visite 200

domaines où il passe plusieurs journées pour goûter mais également constater le travail de vinification, de vendanges ou de taille. *Derrière un vin, il y a une terre, un sol, une exposition, une philosophie et surtout des Hommes*, souligne Vincent, *et pour parler d'un vin et le proposer, c'est à eux que je me réfère plutôt qu'aux guides ou aux étiquettes*. Le Clos Saint-Vincent a ouvert ses portes le... 6 décembre 2003 ! Il propose à la vente des produits venus tout droit de Bourgogne ainsi qu'un espace pour une dégustation de cépages accompagnée, pour qui le souhaite, de charcuteries ou de fromages naturellement bourguignons, et à toute heure... ■

■ Clos Saint-Vincent,
26 rue des Vieux-Murs, 03.20.55.72.33.

DANIEL PAPACH/VILLE DE LILLE



Promouvoir la culture africaine

■ Par Valérie Pihl



Pour Eric Dohoun, le « point sensible » commun à toute l'humanité, le moyen de communication immédiat, au-delà des origines et des différences, c'est l'Art. En septembre 2003, il crée l'agence de promotion

et de développements culturels African'Artz, décidé à proposer des actions offrant une autre découverte des cultures africaines. Entouré d'une équipe d'une dizaine de personnes, il a choisi trois orientations pour concrétiser son envie. Un pôle, baptisé « les fils de la terre », se concentre sur la création contemporaine et veut faire sortir de l'ombre des artistes

de talent mais trop souvent méconnus. Un autre, sous l'appellation « les dialogues de la pleine lune » souhaite donner sa valeur et davantage de parole... à la parole justement, aux poèmes et contes reposant sur l'oralité et aux littératures africaines. Enfin, le troisième pôle est consacré aux jeux de stratégie et en particulier à l'awalé. Les projets commencent donc à se mettre en place. African'Artz a, par exemple, mis en place un atelier d'arts plastiques, à Noyelles-sous-Lens, où se côtoient les masques, le tissage et la bijouterie traditionnelle. Les travaux viennent d'être exposés au CRDP et le seront à nouveau sur Lille en octobre prochain. Pour cette même période, l'agence est en train de préparer un parcours de « poésie affichée » autour de

l'œuvre de Djédjé Basile, grand auteur ivoirien ayant notamment travaillé sur le thème de l'exil. Pour le printemps 2005, African'Arts prévoit aussi un festival de designers et plasticiens... Eric Dohoun a lui-même lancé voilà quelques années un tournoi d'awalé qui ne cesse de prendre de l'ampleur, avec le soutien du Conseil Général du Nord. Aujourd'hui, ce sont 1000 collégiens qui sont initiés à ce jeu de partage, de fair-play et de stratégie au sein de leurs établissements scolaires. Au terme de plusieurs rencontres, une centaine sont ensuite sélectionnés pour la grande finale en juin. L'agence vient aussi de sortir un Cd-rom didacticiel comprenant un outil d'apprentissage, des exercices mathématiques relatifs au jeu, une base culturelle rappelant ses origines, des propositions de parties pour tous les niveaux et la possibilité de jouer en réseau avec le site internet... ■

■ Plus d'infos au
06.19.58.35.79., www.africanartz.com

Le Sébasto se raconte

■ Par Sabine Duez



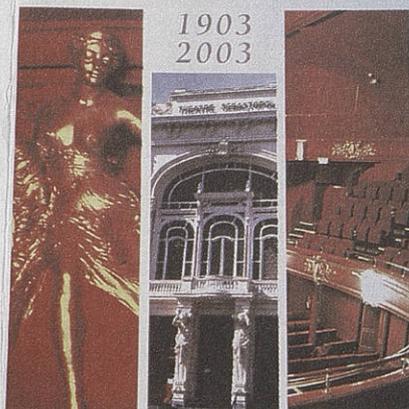
P. BEELE/VILLE DE LILLE

« Faites le tour de tous les présentoirs de cartes postales, cherchez un livre sur le théâtre Sébastopol... sur

d'autres monuments lillois, il y a le choix, mais sur ce théâtre, vous ne trouverez rien ! Et je n'ai aucune explication à cela ! » remarque Edgar Duvivier. C'est pour réparer cette injustice et parce que toute sa vie a été étroitement liée à ce lieu, qu'il vient d'écrire un livre sur cette institution lilloise trop longtemps oubliée des maisons d'édition, mais pas du public. Dans « Notre Sébastopol », l'histoire de ce théâtre centenaire y est contée, illustrée par des photos, en tournant les pages, le lecteur a l'occasion de croiser Luis Mariano, Tino Rossi, Georges Guétary, des acteurs comiques comme Bourvil, Jean Richard, Annie Cordy, Fernand Sardou... racontés par celui qui y

est entré comme figurant pour en devenir le directeur. Edgar Duvivier est un élément incontournable du décor. Ses 60 ans de vie commune avec le Sébasto lui ont laissé une multitude de souvenirs et d'anecdotes avec lesquels il raconte l'histoire de ce théâtre peu ordinaire. Tout commence en 1903 quand l'Opéra brûle. La municipalité décide alors d'un nouveau lieu de spectacle « provisoire » en attendant une remise en état. Sébastopol sera son nom, comme celui de la place où il s'installe. Construit en seulement 103 jours, une clientèle populaire se l'approprie lui préférant sa simplicité aux dorures de l'Opéra. Finalement le provisoire continue de durer et malgré de sérieux concurrents (télé, cinéma, autres salles de spectacles...), le Sébasto affiche toujours complet grâce à la diversité des programmes proposés, sa salle de taille humaine et son excellente acoustique. Si aujourd'hui, il n'est plus le temple de

Edgar DUVIVIER
Lille se souvient...
NOTRE SEBASTOPOL
Mémoire d'un Théâtre



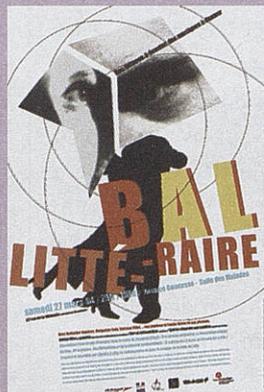
l'opérette, il a su évoluer avec son public et propose plus de 200 spectacles par saison. ■

« Notre Sébastopol » d'Edgar Duvivier.
Préface de Martine Aubry.
Editions Publi-Nord. Prix : 18 euros.
Disponible à la billetterie du Théâtre Sébastopol, place Sébastopol à Lille.
Ouverte du mardi au vendredi de 12 h 30 à 18 h 30 et samedi de 11 h à 17 h.
Renseignements au 03.20.54.44.50.

Passions d'avril : l'écrit en fête

■ Par Sabine Duez

Du 27 mars au 4 avril prochain, Passions d'avril propose de nombreux rendez-vous autour du livre et de la lecture, à l'initiative de Librairie à Lille – association de libraires indépendants – en collaboration avec la Ville de Lille. Le principe de cette manifestation est d'inviter le public à se rendre dans divers lieux lillois et de rompre la fracture qui existe entre libraires – là où on achète les livres – et bibliothèques – là où on les emprunte –. C'est aussi l'occasion de faire découvrir au plus grand nombre toutes les formes de l'écrit, comme les littératures française et étrangère, la BD, les livres d'artistes, les contes, la poésie sonore... Si lire est un loisir solitaire et in-



time, c'est aussi grâce à Passions d'avril, une passion qui se partage. Plusieurs temps forts ponctuent ces 10 jours.

• Le 27 mars avec le **Bal littéraire** à l'Hospice Comtesse dès 20 h : des lectures à écouter et des musiques à danser.

• Le 31 mars dès 18 h, **soirée consacrée à un livre**. Dominique A. a confié à des écrivains, les titres de ses chansons dont ils se sont inspirés pour écrire des nouvelles.

• Du 28 mars au 2 avril : le **Cabaret littéraire**, à l'Hospice Comtesse. Dédié à des rencontres autour de la littérature, ce cabaret propose de rapprocher la littérature contemporaine et les autres formes de langage artistique : comme le cinéma, les arts plastiques, la voix, la musique, la scène...

• Le 1er avril dès 18 h : rencontre découverte autour de la **littérature acadienne**.

• Les 3 et 4 avril : le **Petit Salon du livre et de la lecture**, de 11 h à 19 h à l'Hospice Comtesse, est à la fois un marché et un lieu de découverte du monde du livre. C'est l'occasion de découvrir les petits éditeurs et les associations qui viennent présenter leur travail et leurs projets.

• **Exposition rétrospective de l'Affiche**, revue murale de poésie.

35 exemplaires d'affiches mêlant le travail d'un écrivain et d'un plasticien sont exposés dans les librairies et les bibliothèques de Lille, Lomme et Hellemmes. Chacune est à gagner. ■

Le programme complet de Passions d'avril 2004 « des utopies ordinaires » est disponible à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les lieux culturels et les librairies. L'entrée à toutes ces manifestations est gratuite dans la limite des places disponibles. Renseignements au 03.20.49.55.20.



Groupe socialiste et apparentés

Bas les masques !

Deux termes s'imposent après la lecture de la Tribune de l'Union pour LILLE parue en février : Démagogie et Populisme.

A l'heure où le gouvernement RAFFARIN plonge notre pays dans la régression sociale, tourner en dérision les pratiques de démocratie participative engagées dans notre ville, dévoile le vrai visage de la droite : celui du mépris et du sarcasme.

Son message est clair : laissez-nous faire, nous nous occupons de la démocratie.

Sur le plan national le scénario est éloquent :

- laissez la droite s'occuper des entreprises, c'est l'affaire... des actionnaires
- laissez la droite s'occuper des salariés licenciés, ce sont des « paresseux » et de remplacer le RMI par le RMA.
- laissez la droite s'occuper de la sécurité sociale, c'est la privatisation des soins et les assurances privées !
- laissez la droite s'occuper de la formation scolaire, c'est sceller les inégalités sociales
- laissez la droite s'occuper de la justice, c'est protéger les escrocs en col blanc

La liste est longue qui énumérerait la façon dont la droite entend s'occuper de la démocratie !

Devant ces dénis démocratiques et leur justification, nous réaffirmons notre conviction que la vie démocratique

ne se décrète pas mais se construit. Et les apôtres du « Y a qu'à » n'ont à ce jour, à LILLE, rien proposé pour redonner du sens au vivre ensemble !

Les Conseils de Quartier contribuent concrètement à rapprocher l'équipe municipale des habitants. Le succès de la journée du 1er février 2003 a montré la vitalité et l'attachement à cette forme de démocratie participative.

Les Forums Citoyens – consacrés en 2003 à l'espace public – ont permis à nombre de Lillois de prendre conscience de cette dimension et invitent à bousculer la pesanteur individualiste.

Le Conseil Communal de Concertation ouvre un espace de réflexion à la société civile. Ses propositions en interpellant les élus créent les conditions d'un dialogue plus ajusté aux attentes des lillois.

Le Conseil Municipal d'Enfants connaît un franc succès. Les jeunes élus découvrent qu'être citoyens, c'est être des acteurs responsables de la cité et que s'impliquer dans la vie municipale aide à progresser vers l'âge adulte.

Les Ateliers Urbains de Proximité offrent à chacun de s'impliquer dans les projets de notre métropole et d'être plus solidaires.

Parce qu'une ville qui évolue ne peut réussir ses paris que si elle fédère, nous poursuivrons, avec détermination, d'exposer dans l'espace public tous nos choix à nos concitoyens. Comme nous nous y sommes engagés, nous rendrons publics nos bilans et saurons faire le point avec

toutes celles et tous ceux qui croient à la vie démocratique.

Annick GEORGET

Conseillère municipale déléguée à la Démocratie Participative

Groupe communiste

Et la suite ?

Des entreprises rentables licencient, étendant la pauvreté et la précarité, grevant le budget des collectivités locales, aggravant le déficit de la sécurité sociale et des caisses de retraite. ECL, NORTENE, ALTADIS totalisent plus de 1000 emplois menacés ou supprimés à Lille.

Le patronat fait mine de s'inquiéter d'une formation insuffisante des jeunes qu'il souhaiterait, paraît-il, recruter. Mais il délocalise, et dans le même temps, le gouvernement réduit les moyens de la recherche et supprime des postes dans l'éducation nationale. Cette contradiction n'est qu'apparente et nourrit un double mouvement :

- Au plan économique, les suppressions de postes réduisent l'efficacité des services publics et en favorisent la critique, pour mieux précipiter les usagers vers le privé et justifier a priori les privatisations (communication, énergie, enseignement, assurances...)
- Au plan politique, la droite s'acharne sur les plus faibles, avec l'objectif d'ancrer dans les esprits un sentiment durable d'impuissance : l'abstention et les votes protestataires sans lendemain n'ont jamais dérangé le capital financier.

Le MEDEF n'en finit pas de se venger de 1936, 1945, 1968, 1981... Pourquoi ne pas lui opposer une suite, tous ensemble, en 2004 ?

Michel CUCHEVAL

Adjoint au Maire

Groupe des Personnalités

« La culture ça change la vie » *

L'année 2004 a commencé durement pour ceux qui sont les plus fragiles (montée du chômage, baisse brutale de la durée d'indemnisation du chômage, suppression de l'ASS pour certains...).

Une visite aux centres de distribution alimentaire des associations qui œuvrent dans le champ de la lutte contre les exclusions, permet de prendre la mesure des conséquences et des difficultés à boucler les fins de mois de plusieurs milliers de lillois.

Mais c'est aussi l'occasion de voir des enfants et des adultes écouter avec attention une médiatrice culturelle lire une histoire, c'est entendre une maman solliciter des places de cirque pour y emmener ses enfants, c'est prendre la mesure de ces paroles entendues « quelqu'un peut avoir des besoins culturels même s'il n'a pas de quoi manger ou s'il n'a pas de toit. Ce peut être même la seule façon qui lui reste de se raccrocher à quelque chose ».

« La Culture ça change la vie » un slogan qui prend tout son sens lorsque qu'on voit le plaisir des personnes d'ATD Quart-Monde, de Magdala, du Secours Populaire, de l'Abej... nous parler du bonheur qu'elles ont de chanter, de découvrir la grande musique avec l'ONL, d'aller au théâtre, à l'opéra, de participer au montage d'un spectacle de théâtre.

Les deux premières saisons de Lille 2004 leur a permis d'être déjà présents en grand nombre à de nombreuses manifestations. La démocratie culturelle commence là, dans les musées, les théâtres, les bibliothèques, les galeries d'art, à la rencontre des œuvres, quand des populations de toutes origines et de toutes classes sociales viennent fièrement ressentir, sans explications, une autre dimension à leur

existence.

Ils étaient nombreux dans le hall de la mairie à nous montrer fièrement leurs productions au cours des journées du Livre contre la Misère, à l'inauguration des Nomades de Rubens, lors de la soirée du 8 mars autour des Femmes.

Ils sont nombreux à fréquenter assidûment la galerie de peinture qu'Hassane Naftaouai a installé au cœur de Belfort à Moulins et à aller à la rencontre de leur plaisir et de la recherche d'eux mêmes et des autres.

2004 a été l'occasion pour nous d'ouvrir les voies d'un accès plus large à la culture de ceux qui en sont exclus. Cette année est une année pour expérimenter et observer les pratiques culturelles de cette catégorie de lillois afin de les inscrire de façon durable dans la politique culturelle de la ville.

**Slogan emprunté au Secours Populaire.*

Latifa KECEMIR

Conseillère municipale à l'Insertion et à la lutte contre les exclusions Groupe des Personnalités

Les Verts

Non au gaspillage

En quelques semaines trois quotidiens dits gratuits ont fait leur apparition à Lille. Sans juger du contenu rédactionnel de ces titres, on peut affirmer sans se tromper que la seule justification à cette apparente générosité est de capter ou conserver le marché de la publicité sur ce support, parmi d'autres. Ainsi va le libéralisme : quand l'offre ne correspond pas aux vraies attentes du consommateur, il faut l'endoctriner. Mais cette publicité a un coût supporté au final par le consommateur. Avec ces distributions massives, les Lillois paieront une deuxième fois. A 60 g l'exemplaire, en acceptant les trois titres que l'on vous « offre » chaque matin, vous générez 50 kg de déchets supplémentaires par an dans votre poubelle ou pire dans la

rue, dont les coûts de collecte et d'élimination se répercuteront sur votre feuille d'impôts ! Une fois de plus les pollueurs ne sont pas les payeurs.

Sur le fond, les milliards d'euros dépensés en publicité excessive (jusqu'à 20 % du prix d'une voiture !), déstabilisent notre économie en faussant le comportement des consommateurs. Il faut alors tirer vers le bas les coûts de production, au détriment de la qualité, de l'environnement ou en délocalisant. Cet argent pourrait plus utilement financer les services publics, de nouveaux services à la population ou encore l'aide au développement dans les pays du Sud. Il faut faire du développement durable en maintenant et créant de vrais emplois, utiles et non précaires, ici et là-bas.

Les Verts souhaitent donc que soient appliquées, et si besoin renforcées, les dispositions régissant l'affichage publicitaire et la distribution de prospectus sur la voie publique. Il en va de la crédibilité du politique, car il s'agit vraiment d'un choix de société.

Groupe des élus Verts de Lille.

171 rue de Paris 59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Devoir d'interpellation démocratique

Déjà en juin 2003, j'avais interrogé le Maire de Lille sur sa décision de réserver un créneau horaire spécifique d'utilisation de la piscine de Lille-Sud pour les femmes fréquentant le Centre Social.

A l'époque, Madame Aubry s'était engagée à tirer un bilan de cette « expérience » tout en considérant qu'il s'agissait de pratiques qui ne devaient pas « s'éterniser ».

A ce propos, une ville voisine de Lille qui avait pris les mêmes dispositions les a finalement annulées.

C'est dans ce contexte que l'opposition municipale a, une nouvelle fois, rempli son devoir d'interpellation démocratique de la majorité lors du dernier Conseil Municipal.

En effet, nous estimons que donner droit à une demande de non-mixité d'un service public, c'est contribuer à empêcher l'éducation à la République, en favorisant le repli identitaire.

Or la cohésion nationale se construit tout particulièrement au sein d'espaces publics protégés de toutes revendications communautaires.

A l'Union Pour Lille, nous sommes convaincus que le combat contre les discriminations (embauche, logement,...) qui constituent autant d'injustices insupportables à tous les républicains, ne peut se mener que dans la fermeté appliquée au respect des valeurs de la République. C'est d'ailleurs ce que la représentation nationale a dernièrement rappelé en votant à une très large majorité dépassant les clivages partisans, la loi interdisant le port de signes religieux à l'école publique.

Sans mettre en cause l'attachement de la majorité muni-

cipale aux principes de laïcité et d'égalité, nous regrettons de constater que dans les faits, cette majorité persiste dans une pratique contraire au pacte républicain.

Christian DECOCK

Président du Groupe Union Pour Lille
32, Place Sébastopol
59000 Lille
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Altadis avait-elle de bonnes raisons de supprimer 546 emplois à Lille ?

Certainement pas, elle n'a jamais fait autant de bénéfiques. Mais M. Comolli, son président, voit l'avenir de l'entreprise au Maroc et en Turquie plus en France. Malgré les larmes de crocodile, les effets de manche de Mme Aubry, son ancienne collègue et amie sous le gouvernement Bérégovoy, il n'a pas sourcillé : M. Comolli fermera le site d'Altadis à Lille. Et les salariés d'Altadis rejoindront la cohorte des 20.000 licenciés en 2003 sacrifiés sur l'autel de la mondialisation. Il est plus que temps de rejeter cette classe politique et ses méthodes responsables de cette tragédie sociale supplémentaire afin de protéger les travailleurs français chez eux !

Philippe BERNARD

Président du Groupe Front National
FN - 4, place Saint André
59000 LILLE
Tel. 03.20.51.69.78



Lille2004Lille

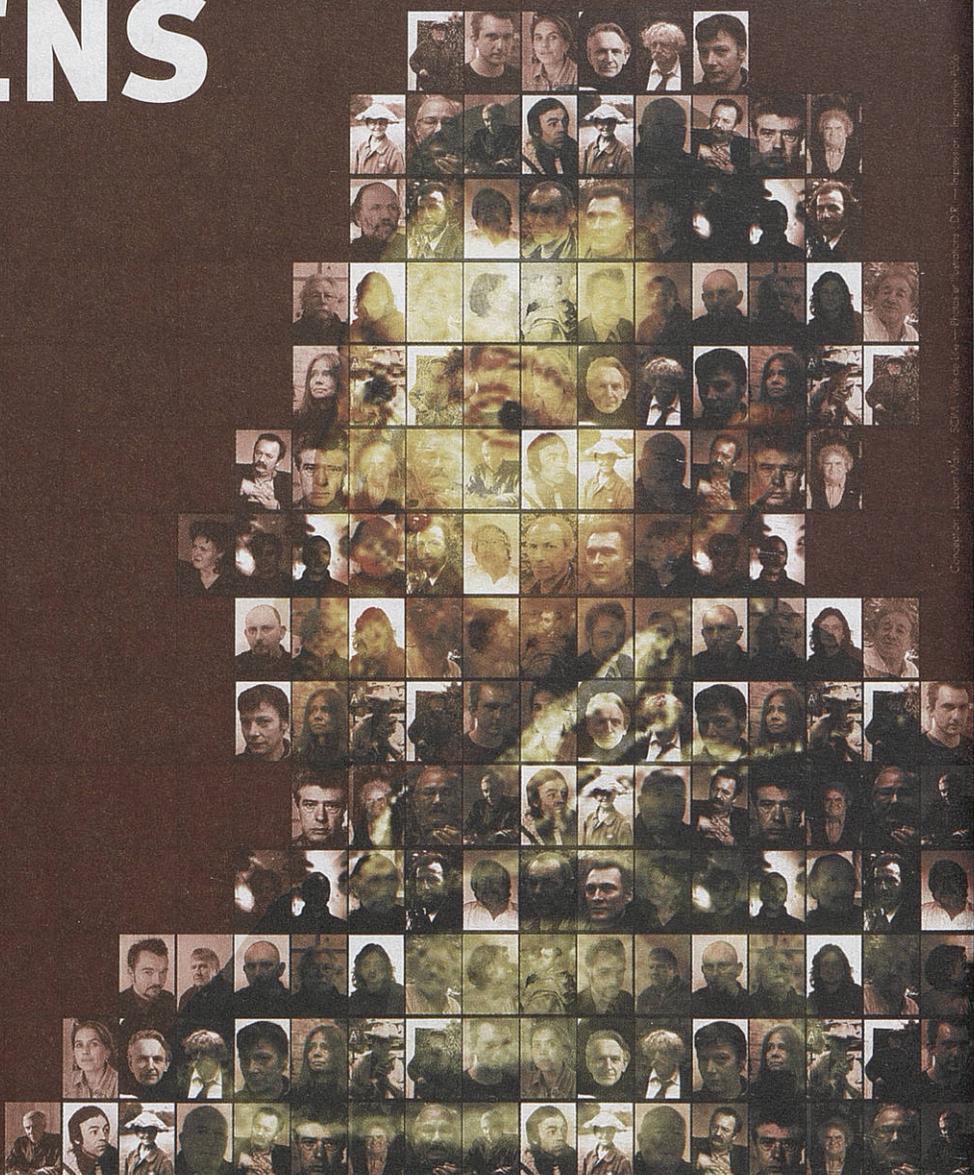
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



On a choisi **RUBENS**

30 artistes contemporains
conjuguent Rubens au Présent

Arthur Aeschbacher
 Olivier Aubry
 Mahjoub Ben Bella
 Patrice Cael
 Jean-Claude Chevalier
 Claude Courteenisse
 Gérard Duchêne
 Bruno Dumont
 Jérôme Fievet
 Roger Frézin
 Bernard Guerbodot
 Jacqueline Gueux
 Witold Heretynski
 Baudouin Luquet
 Didier Mahieu
 Maniasuki
 Jean Mazeaufroid
 Pierre Olivier
 Jean Patton
 Fabrice Poiteaux
 Lionel Popelic
 Jacques Quecq D'Henripriet
 Marie-Christine Remmery
 Jean Roulland
 Thomas
 Ewa Tomaszewska
 Edouard Trémeau
 Lionel Vachey
 Claude Vallois
 Vincent Vallois



Renseignements : **0 890 39 2004**

(appel national 0,112 € TTC/min)

www.lille2004.com

6 mars - 7 mai 2004

PALAIS RAMEAU - LILLE

Horaires / 11h-19h (sauf vend. 11h-21h)
fermé le mardi



Ville de Lille